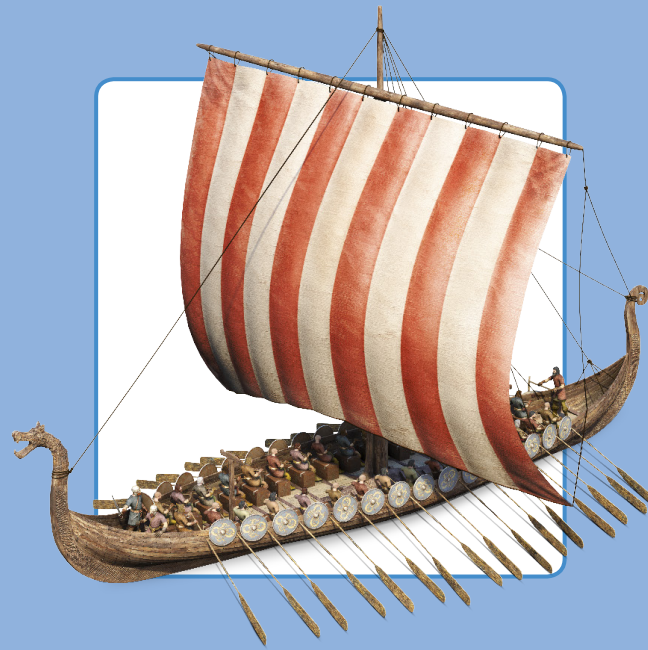
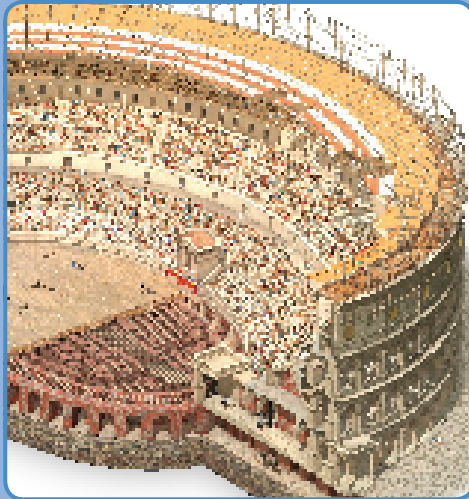




L'histoire de l'humanité est semée de guerres et de catastrophes terribles, mais aussi de formidables progrès culturels et technologiques. De l'âge de pierre à l'ère spatiale, l'essor et le déclin des grandes civilisations ont façonné le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

L'ANCIEN MONDE

L'histoire de l'humanité a commencé avec l'apparition de nos plus anciens ancêtres humains, à peine différents des singes, il y a environ 7 millions d'années en Afrique. Les premiers humains modernes se manifestèrent il y a à peine 200 000 ans et se dispersèrent à travers le monde. Au départ, ils vivaient en bandes de chasseurs isolées, mais ils en vinrent à fonder des villages agricoles et, par la suite, des villes. Les outils en métal remplacèrent les outils en pierre et, il y a environ 8000 ans, les villages se développèrent pour devenir des villes. Vers 500 av. J.-C. débuta la période classique, une période où le savoir humain connut une évolution spectaculaire qui fit naître et grandir de grands empires.

L'ÂGE DE PIERRE

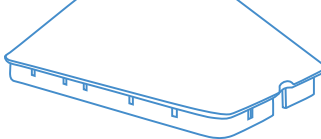
Il y a environ 2,4 millions d'années l'Homo habilis commença à utiliser des pierres comme outils. Au cours des 2,5 millions d'années suivantes, les humains vécurent par petits groupes, chassant à l'aide de haches et de lances en pierre et cueillant des petits fruits et d'autres plantes. Ils vivaient dans des cavernes ou des abris en branchages et utilisaient le feu pour la cuisson.



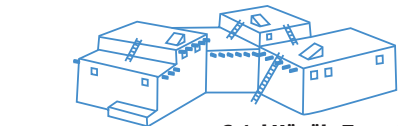
L'art rupestre
Les premiers humains créèrent les toutes premières œuvres d'art, représentant les animaux qu'ils chassaient sur les murs de cavernes profondes.

Les premiers villages

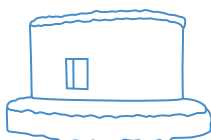
Il y a environ 8000 ans, les humains commencèrent à s'établir en plus groupes dans des villages. Ils construisirent des maisons avec les matériaux disponibles. La plupart des villageois cultivaient les terres environnantes. Comme le temps auparavant consacré à la chasse était désormais libre, des métiers tels que potier et constructeur et firent leur apparition.



Choïrokoïtia, Chypre
Maisons rondes en pierre.



Çatal Höyük, Turquie
Maisons en brique crue construites à proximité les unes des autres.



Orcades, Écosse
Ces maisons en pierre étaient même dotées de lits en pierre.

Les premiers humains

Originaires d'Afrique, les humains modernes (*Homo sapiens*) se répandirent à travers le monde. Leur migration la plus réussie commença il y a environ 60 000 ans. Très intelligents et aptes à s'adapter, ils remplacèrent l'homme de Neandertal (une espèce semblable à l'humain) en Europe, construisirent des bateaux pour atteindre l'Australie et traversèrent l'océan gelé jusqu'en Amérique du Nord vers 15 000 av. J.-C. Ces premiers humains mirent au point des outils en pierre plus évolués.

L'ESSOR DES EMPIRES

Les premières villes furent créées vers 4000 av. J.-C. en Mésopotamie (l'Iraq actuel) et en Égypte. Grâce aux grands fleuves, les terres de cette région étaient assez fertiles pour permettre d'assurer la subsistance de grandes communautés. Les dirigeants de certaines de ces premières villes devinrent puissants et prirent le contrôle des terres avoisinantes afin d'établir les premiers royaumes. Certains envoyèrent leurs armées conquérir des États voisins, créant ainsi les premiers empires.

Les premières villes

Les premières villes de Mésopotamie furent construites par les Sumériens, qui s'enrichirent en mettant au point de nouvelles techniques agricoles et en augmentant la productivité des récoltes. Cela leur permit de construire des temples et des palais dans des royaumes miniatures (ou cités-États) comme Uruk, Ur, Nippur et Lagash. Ces cités-États furent bientôt imitées par des villes d'autres régions, comme l'Égypte. L'écriture, qui fut inventée vers 3100 av. J.-C., facilita la tenue des registres pour les dirigeants et le commerce pour les marchands.



Ruines du temple de Karnak, Égypte
Les anciens Égyptiens étaient capables de construire de grands bâtiments élaborés, comme le montrent les vastes ruines de Karnak.

De la pierre au métal

Les humains commencèrent à fabriquer des outils en métal simples vers 7000 av. J.-C. Au début, ils utilisèrent le cuivre et, ultérieurement, le bronze, un métal plus dur qui convenait bien pour les armes. Vers 1000 av. J.-C. environ, les forgerons découvrirent comment produire du fer, un métal encore plus solide.

- ❑ **8000 av. J.-C.**
Le travail à froid (martèlement de l'or ou du cuivre) est le premier type de travail des métaux.
- ❑ **5500 av. J.-C.**
La fusion du cuivre (chauffage de minerais afin d'extraire le métal pur) apparaît au Moyen-Orient.
- ❑ **3200 av. J.-C.**
La fonderie des métaux, ou moulage de métal fondu, est d'abord pratiquée en Mésopotamie.
- ❑ **3000 av. J.-C.**
Le bronze est obtenu en ajoutant de l'étain au cuivre dans un four de fusion pour fabriquer des outils plus durs.
- ❑ **1300 av. J.-C.**
En Égypte, les fours à soufflet créent la chaleur nécessaire pour la fusion du fer.

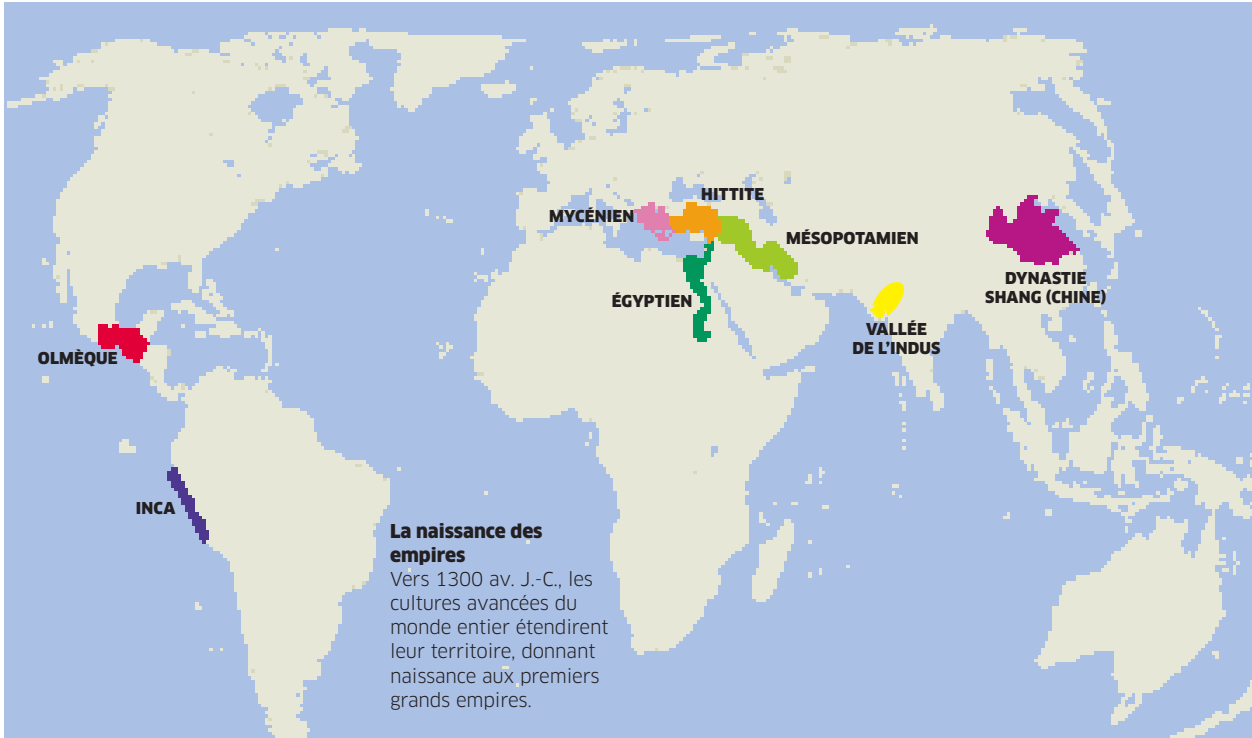
LES ANCÊTRES LOINTAINS DES HUMAINS UTILISÈRENT D'ABORD DES OUTILS EN PIERRE IL Y A PLUS DE 2,4 MILLIONS D'ANNÉES.

L'agriculture

Les débuts de l'agriculture remontent à environ 11 000 av. J.-C., au moment où des communautés du croissant fertile (région du Moyen-Orient) commencèrent à semer et récolter des grains d'élyme. Peu à peu, les agriculteurs améliorèrent la productivité des récoltes et élevèrent des animaux. Au fur et à mesure que l'approvisionnement alimentaire devint plus fiable, des villes se développèrent.



Charrue primitive
Les charrues furent conçues pour tracer des sillons dans la terre afin de semer le grain. C'était beaucoup plus facile que de creuser le sol avec une binette et cela permettait de cultiver une plus grande superficie.



La naissance des empires
Vers 1300 av. J.-C., les cultures avancées du monde entier étendirent leur territoire, donnant naissance aux premiers grands empires.

Les premiers royaumes

Les premières civilisations différaient énormément. On retrouvait de puissants empires et des cités-États.

- **Égyptien** Vers 3100 av. J.-C., l'Égypte antique fut unifiée pour créer une civilisation avancée qui dura 3000 ans.
- **Vallée de l'Indus** Vers 2600 av. J.-C., de grandes villes furent fondées le long de l'Indus. Si elles utilisaient le même système de commerce et d'écriture, elles ne formaient pas un empire.
- **Mésopotamien** Vers 2300 av. J.-C., Sargon d'Akkad fonda le premier grand empire du Moyen-Orient en unifiant des cités-États rivales.
- **Hittite** L'Anatolie (actuelle Turquie) fut gouvernée par les Hittites, ennemis redoutables des Égyptiens, de 1800 à 1200 av. J.-C.
- **Dynastie Shang (Chine)** Les Shang régnèrent sur la Chine de 1766 à 1122 av. J.-C., reposant les royaumes rivaux du nord et de l'est.
- **Olmèque** Des pyramides géantes, construites à partir de 1500 av. J.-C. environ, caractérisaient ces villes du Mexique.

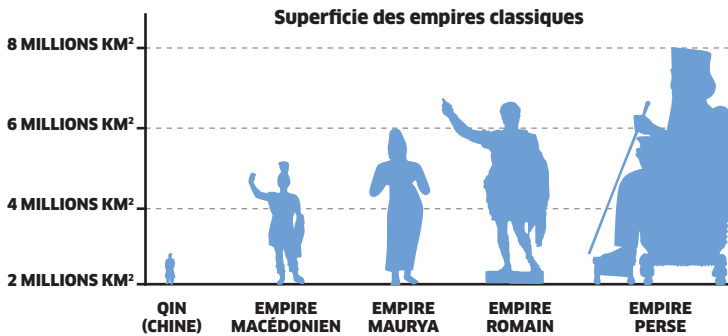
LE MONDE CLASSIQUE

Vers 500 av. J.-C., les grandes civilisations de Grèce, de Rome, de Perse, d'Inde, de Chine et d'Amérique centrale atteignirent des niveaux sans précédent de raffinement et de puissance. Elles élaborèrent des concepts scientifiques et de riches formes d'art et d'écriture. De

nouvelles religions apparurent, comme le bouddhisme et le christianisme. Les plus grands empires étaient en mesure de soutenir de plus grandes armées, ce qui entraîna de longues et pénibles guerres comme celles qui opposèrent Rome et Carthage, ou la Grèce et la Perse.

La conquête du monde

La richesse, l'organisation et l'ambition menèrent les civilisations classiques à édifier les plus grands empires jamais vus. Certains, comme l'Empire perse, régnaient sur de vastes territoires sauvages bordés de voies commerciales importantes. D'autres, comme l'Empire romain, s'étendaient en des zones densément peuplées et diffusaient leur culture par l'intermédiaire de l'art et de la religion.



Les mégalithes

Vers 5000 av. J.-C., les gens commencèrent à construire des mégalithes (monuments constitués de pierres de grandes dimensions) principalement en Europe du Nord et de l'Ouest. On ne sait pas exactement à quoi ils servaient, mais il est possible qu'ils aient représenté une sorte de calendrier pour mesurer les saisons et le passage du Soleil et de la Lune.



Mégalithes importants

- 1 GÖBEKLI TEPE, TURQUIE**
Le plus ancien Mégalithe connu fut construit vers 8000 av. J.-C. Situé au sommet d'une colline, ce temple est constitué de piliers de calcaire massifs qui auraient soutenu un toit.
- 2 CARNAC, FRANCE**
Cette série de 3 000 menhirs a été assemblée entre 4500 et 3000 av. J.-C. Les rangées, ou alignements, avaient possiblement une signification astronomique.
- 3 STONEHENGE, ANGLETERRE**
Le premier cercle de Stonehenge, formé d'une série de grandes pierres bleues, date d'environ 2500 av. J.-C. Des monolithes de grès ainsi que d'immenses traverses en pierre furent ajoutés 200 ans plus tard.
- 4 NEWGRANGE, IRLANDE**
Construite vers 3200 av. J.-C., cette tombe est constituée d'une chambre ornée d'un toit en pierre massif. Une fois l'an, l'intérieur obscur de la tombe est éclairé par les rayons du soleil levant qui pénètrent par le couloir.

LE PREMIER EMPEREUR DE CHINE, QIN SHI HUANG, FUT INHUMÉ DANS UN TOMBEAU GARDÉ PAR UNE ARMÉE DE PLUS DE 8000 SOLDATS EN TERRE CUITE.

Nouveau mode de pensée

La période classique vit apparaître les premiers philosophes et scientifiques ainsi que de nouvelles idées en mathématiques, en astronomie, en médecine et en architecture.

Mathématiques
Des Grecs comme Pythagore et Archimède établirent d'importants principes de mathématiques, alors que les Chinois mirent au point des outils tels que l'abaque pour le calcul.

Politique et droit
La démocratie vit le jour à Athènes au V^e siècle av. J.-C. En Chine, vers la même époque, Kong Fuzi (Confucius) établit un système de droit éthique.

Médecine
Les premiers textes de l'Ayurveda (médecine hindoue) apparurent en Inde au VI^e siècle av. J.-C. Grâce à Hippocrate, la médecine devint une science en Grèce au V^e siècle av. J.-C.

Philosophie
Les grands penseurs du monde entier commencèrent à se demander qui nous sommes et comment nous devrions vivre. Certains des plus célèbres sont Platon, Aristote et Socrate.



Les premiers humains

Les premiers animaux semblables à des humains, nos ancêtres, ont évolué à partir des singes il y a des millions d'années. De nombreuses espèces sont apparues et disparues avant l'apparition de l'humain moderne.

Il y a 5 à 8 millions d'années (MA), la lignée qui mène à l'humain moderne bifurqua de celle du chimpanzé - l'animal existant qui nous ressemble le plus. Sur des millions d'années, ces ancêtres (hominins) évoluèrent progressivement, développant des jambes adaptées à la bipédie, de plus petites mâchoires et un cerveau plus volumineux.

Le cours de l'évolution humaine

Les scientifiques ont découvert les restes de nombreux hominins différents. Ces squelettes nous en disent long, notamment sur la façon de marcher de certaines espèces (sur deux jambes ou à quatre pattes) et sur leur alimentation.

Les premiers villages

Vers la fin de l'âge de la pierre, les tribus nomades de chasseurs commencèrent à s'établir. Ils se mirent à ensemercer plutôt qu'à cueillir des aliments poussant à l'état sauvage et construisirent des fermes et des maisons, délaissant le mode de vie nomade.

L'agriculture procurait une source de nourriture plus fiable que la chasse et la cueillette. Elle permettait aux agriculteurs de faire des récoltes fructueuses et d'élever du bétail afin de produire plus de nourriture chaque année. Les aliments excédentaires étaient stockés en cas de famine. Les maisons permanentes en brique ou parfois en pierre servaient de base pour entreposer la nourriture et les outils. La sédentarité rendit ces pionniers vulnérables face aux pillleurs. Les villageois devaient être capables de se défendre, par exemple, en édifiant des murs autour de leurs maisons. Ils échangeaient également leurs aliments et leurs biens excédentaires avec d'autres tribus, parfois éloignées, ce qui marqua les débuts du commerce mondial.

Les outils de l'âge de la pierre

Les premiers villages apparurent durant l'âge de pierre, avant que les humains ne commencent à utiliser le métal. Leurs habitants fabriquaient des outils avec les matériaux qu'ils trouvaient. Les plus utiles étaient les substances dures faciles à tailler ou à sculpter. On utilisait le bois pour fabriquer notamment des arcs, des lances ou des manches de hache. On taillait la pierre, comme le silex et l'obsidienne (verre volcanique), avec des arêtes tranchantes pour fabriquer des têtes de flèches, des couteaux et des marteaux. Avec les os d'animaux, on façonnait des objets à pointe fine, comme des aiguilles et des peignes.



Çatal Höyük

Çatal Höyük, en Turquie, est l'un des plus grands villages anciens découverts jusqu'ici. Jusqu'à 8000 personnes y vivaient de 7400 à 6000 av. J.-C. Les maisons étaient rapprochées, avec peu d'espace entre elles, de manière à limiter l'accès aux attaquants.

Cultures sur les toits
Les toits du village servaient de rues principales. Plusieurs activités quotidiennes avaient lieu à l'extérieur.

Peaux d'animaux
La chasse demeurait une source vitale de nourriture. En outre, les peaux des animaux servaient à se vêtir, tandis que les os et les bois servaient à fabriquer des outils.

Abri en tissu tissé

Poutres en bois

Murs en brique crue
Les briques étaient faites de boue provenant de marais avoisinant. Elles durcissaient en séchant au soleil.

Toit en roseaux séchés

Bétail utile
Les bœufs sauvages furent élevés plus tard que les moutons. Ils produisaient de plus grandes quantités de lait et de viande

Moutons et chèvres
La domestication de ces animaux permit d'assurer un apport régulier en lait, en viande et en laine.

Espaces communs
Les espaces entre les maisons servaient surtout d'enclos pour le bétail et de décharge. Ils étaient aussi possiblement utilisés comme jardins.

Animaux utiles
Les animaux n'étaient pas seulement élevés pour être mangés. Les chiens aidaient à chasser et à protéger le bétail.

Tissage
L'invention du métier à tisser permit d'obtenir des tissus solides et colorés servant à fabriquer des vêtements, des couvertures et des éléments de décoration.

Entrée principale sur le toit

Cueillette
Même si l'agriculture procurait un apport alimentaire régulier, les gens continuaient de cueillir des fruits et des noix.

Bêtes de somme
Le bétail était utilisé pour le transport de charges et les labours.

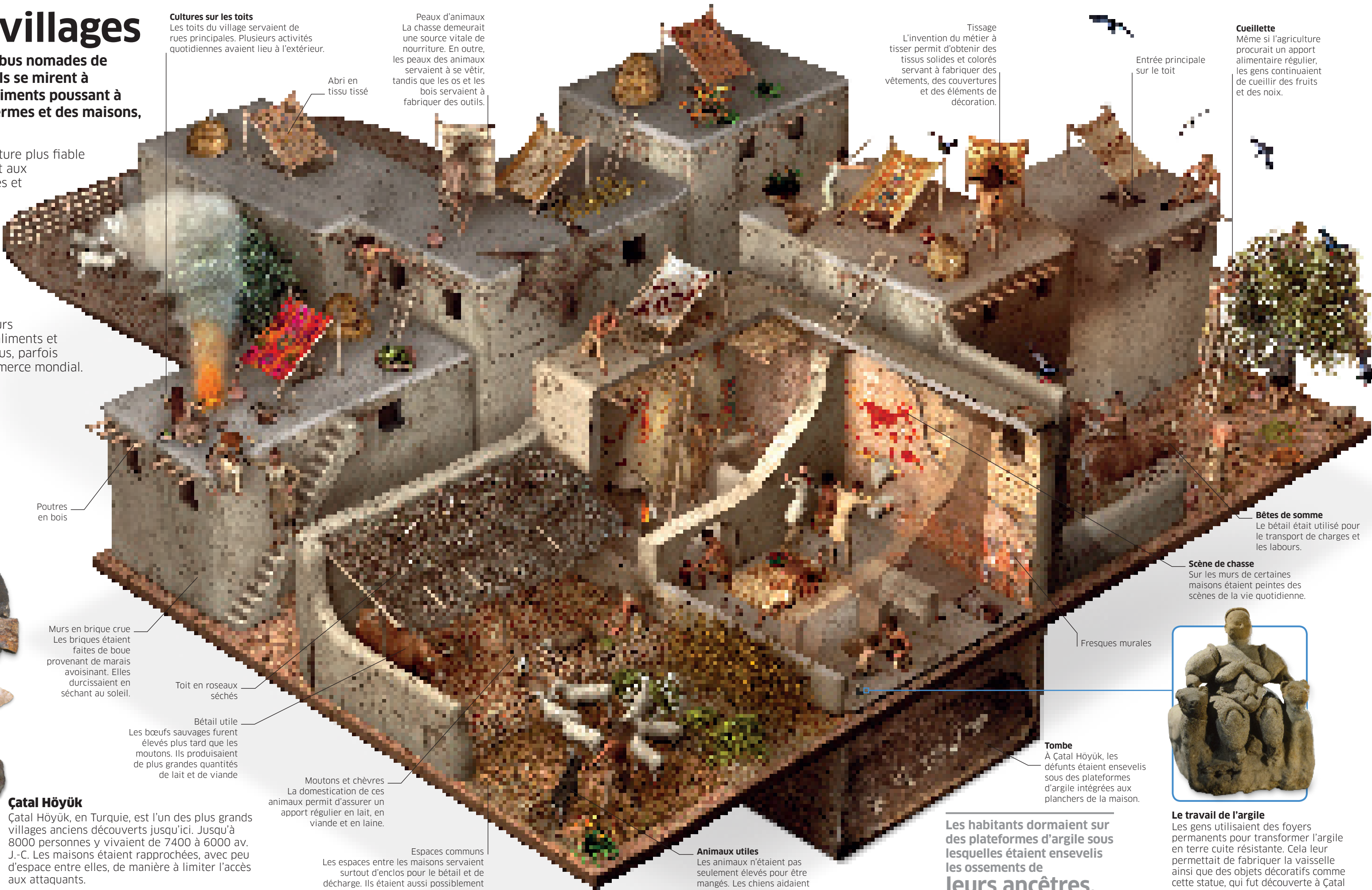
Scène de chasse
Sur les murs de certaines maisons étaient peintes des scènes de la vie quotidienne.



Tombe
À Çatal Höyük, les défunts étaient ensevelis sous des plateformes d'argile intégrées aux planchers de la maison.

Les habitants dormaient sur des plateformes d'argile sous lesquelles étaient ensevelis les ossements de leurs ancêtres.

Le travail de l'argile
Les gens utilisaient des foyers permanents pour transformer l'argile en terre cuite résistante. Cela leur permettait de fabriquer la vaisselle ainsi que des objets décoratifs comme cette statue, qui fut découverte à Çatal Höyük et qui serait une idole religieuse.



Premiers empires

La croissance des premières villes entraîna la mise en place de nouveaux systèmes de gouvernement et de nouvelles méthodes de distribution de la nourriture. Les villes fortifiées étendirent leur territoire en faisant la conquête de leurs voisins, créant ainsi les premiers empires.

L'un des plus puissants premiers empires appartenait aux Babyloniens. Au XVIII^e siècle av. J.-C., ceux-ci firent la conquête d'une vaste région (l'actuel Moyen-Orient), mais furent par la suite défaits par leurs rivaux, les Hittites. Ils reprirent le pouvoir au VI^e siècle av. J.-C. et leur capitale, Babylone, devint l'une des villes les plus riches et magnifiques de l'Antiquité.

Espaces publics
La voie processionnelle, bordée de tuiles bleues à motifs, traversait la ville. Elle servait aux rassemblements publics et aux rituels religieux.

Enceintes murées du temple

Religion organisée
La ziggourat était un temple dédié à Marduk, dieu protecteur de la ville.

Maisons privées
Les maisons ordinaires étaient en briques crues avec une cour centrale. On pense qu'elles n'étaient pas munies de fenêtres afin de se préserver de la chaleur du désert.

Bâtiments monumentaux
La porte d'Ishtar marquait l'entrée cérémonielle à Babylone. Elle servait aux processions religieuses et à la circulation normale.

Murs carrelés

La ville de Babylone

Cette ville était située au cœur de l'Empire babylonien. Les immenses bâtiments furent construits vers 580 av. J.-C. par le roi Nabuchodonosor II, qui voulait que sa capitale soit la plus magnifique ville de la région.

Palais royal

Le somptueux palais royal, symbole de la puissance du roi, était conçu pour impressionner à la fois ses sujets et ses ennemis.

Grandes cours dans le complexe du palais

Murs de la ville

Les villes riches étaient les cibles des pillleurs nomades et des armées ennemies. Babylone était défendue par d'épais murs en brique crue.

Merveille du monde

Les jardins suspendus de Babylone étaient l'une des sept merveilles du monde. On ne sait pas exactement où ils étaient situés, mais les fondations de jardins en terrasses ont été découvertes à Babylone au début du XX^e siècle.

Technologie de défense

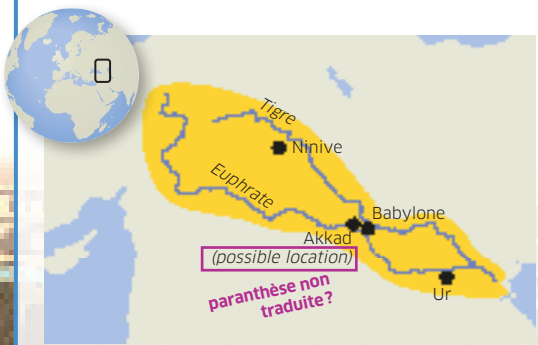
Babylone était réputée pour être bien défendue. Les soldats postés sur les murs jetaient roches, lances et flèches sur les assaillants.

Rivière Euphrate

Les premières villes dépendaient de l'approvisionnement en eau potable et de sols fertiles pour l'agriculture. L'Euphrate leur procurait les deux, ainsi qu'une voie commerciale vitale pour les bateaux.

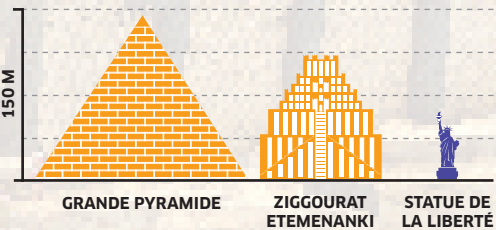
Le berceau de la civilisation

La Mésopotamie, territoire situé entre le fleuve Tigre et la rivière Euphrate, avait un sol très fertile idéal pour l'agriculture. Pour cette raison, certaines de ses villes, dont Ninive, Ur et Babylone, devinrent très puissantes. Le premier empire de la région fut l'Empire akkadien, fondé par Sargon le Grand vers 2330 av. J.-C. Sargon bâtit une nouvelle ville et capitale, Akkad. Bien que son emplacement soit inconnu, on pense qu'elle était située près de Babylone.



Des bâtiments monumentaux

Les chefs des nouveaux empires ordonnaient souvent à leurs sujets de construire de grands monuments. C'était un bon moyen d'afficher leur puissance et leur richesse et d'impressionner leurs ennemis et rivaux. L'imposante ziggourat Etemenanki, à Babylone, aurait mesuré 90 m de hauteur, soit deux fois la statue de la Liberté à New York. En revanche, elle était plus petite que la grande pyramide de Gizeh, qui mesurait 146 m et qui fut le plus haut bâtiment du monde pendant plus de 3700 ans.



Le code juridique

Au fur et à mesure de la croissance des empires, il fallut édicter des lois écrites détaillées afin de régler les conflits et protéger la propriété. Vers 1750 av. J.-C., le roi Hammourabi de Babylone créa un système de lois prévoyant de cruels châtiments pour ceux qui l'enfreignaient.

« INSTITUER LES RÈGLES
DU DROIT DANS LE PAYS
POUR ANÉANTIR LE MÉCHANT
ET LE MAUVAIS DE SORTE
QUE LE FORT N'OPPRIME
PAS LE FAIBLE. »

LE CODE HAMMOURABI

L'Égypte antique

Pendant plus de 3 000 ans, l'Égypte fut l'une des civilisations les plus avancées de l'Antiquité. On retrouve de nombreuses traces de leur mode de vie, depuis les textes religieux jusqu'aux mystérieuses pyramides.

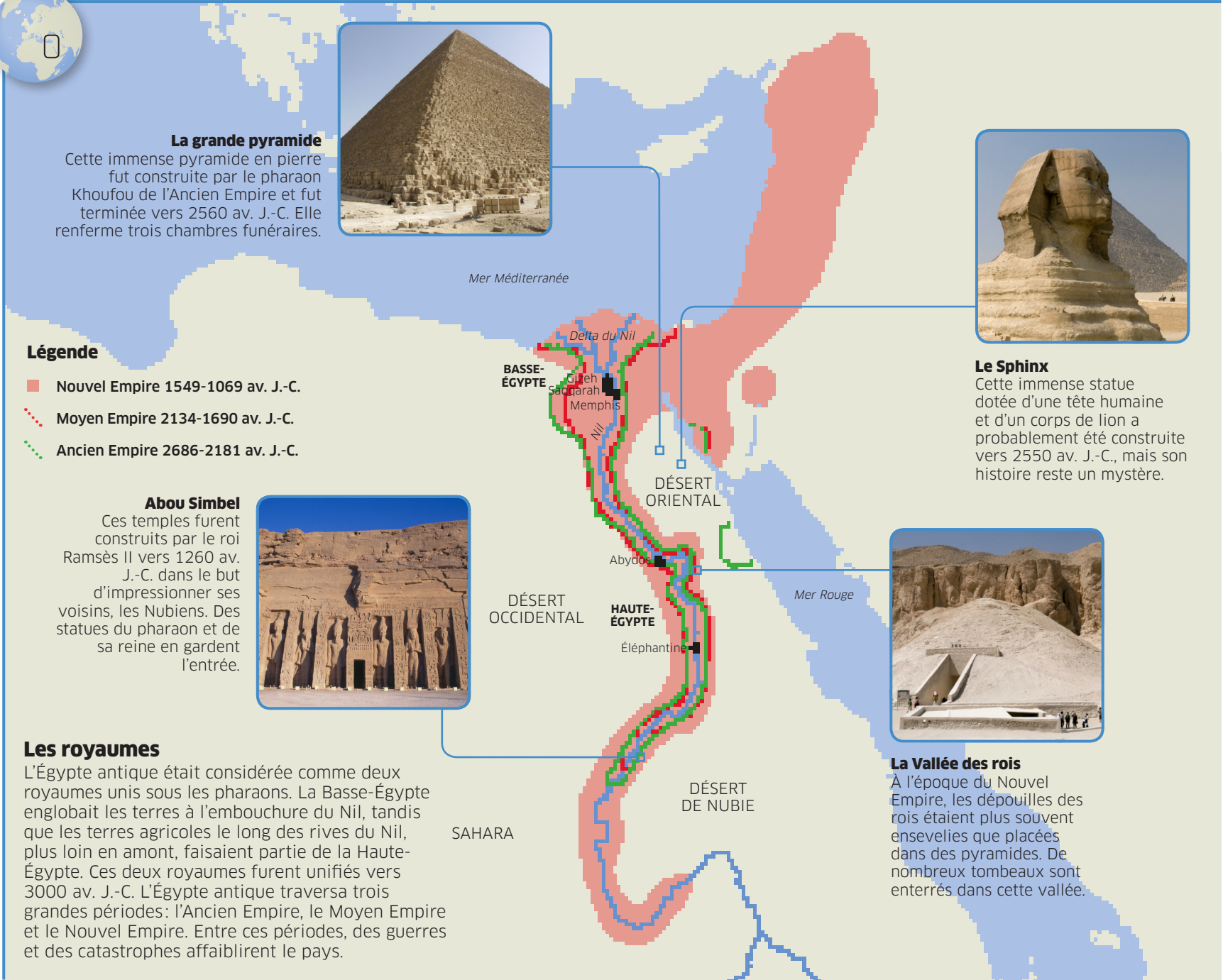
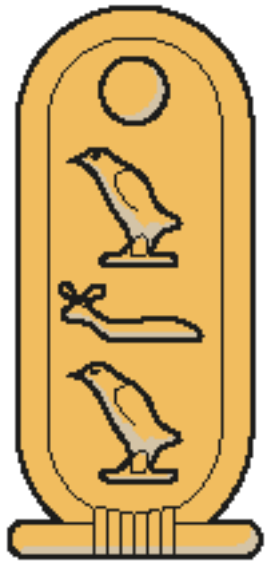
Ces Égyptiens étaient gouvernés par les pharaons. On croyait qu'il s'agissait des enfants des dieux. Leur société complexe était formée de couches strictes – des soldats et des paysans jusqu'aux prêtres et aux gouverneurs. Ils élaborèrent un système d'écriture détaillé pour tenir des registres sur la propriété. Les Égyptiens observaient toutes sortes de rituels et vénéraient des centaines de dieux et de déesses. Les pharaons et les prêtres pratiquaient des rituels complexes pour obtenir de bonnes récoltes, éloigner les maladies et remporter du succès à la guerre.

Des mots en images

L'écriture des Égyptiens était composée de caractères appelés hiéroglyphes. Chaque symbole représentait soit un son, un mot ou une action. Comme support d'écriture, ils n'utilisaient pas le papier, mais plutôt le papyrus – des feuilles aplaties faites à partir d'un type de roseau. Les caractères étaient aussi inscrits dans l'argile, peints sur des poteries ou gravés dans la pierre. L'écriture était considérée comme un don de Thot, dieu de la sagesse.

Noms célèbres

Les noms des personnages importants, comme les rois et les reines, étaient inscrits dans un ovale (une cartouche) comme symbole de vie éternelle.



Le voyage des défunts

Après la mort, les Égyptiens croyaient que l'âme errait dans un monde intermédiaire jusqu'à ce qu'elle soit jugée par les dieux. Le dieu Anubis pesait le cœur pour mesurer sa valeur. Les bonnes personnes étaient récompensées par une vie heureuse dans l'au-delà, alors que les mauvaises étaient dévorées par Ammut, créature terrifiante dotée d'une tête de crocodile, d'un corps de lion et de pattes d'hippopotame.

Balance du jugement

Le cœur du défunt est placé du côté gauche de la balance et le contrepoids est la plume de vérité. Le cœur d'une mauvaise personne sera plus lourd que la plume.

Dieux témoins

L'âme du défunt doit également jurer devant les dieux qu'elle n'a pas commis de péché.

Destin tragique

Ammout attend, prête à dévorer les âmes des personnes ayant commis beaucoup de péchés.

Dieu de la mort

Anubis, le dieu à tête de chacal, règle la balance.

Dieu de la sagesse

Thot, dieu de la sagesse à tête d'ibis, inscrit le résultat de la pesée.

La vie aux abords du Nil

Comme l'Égypte est entourée par le désert, tout le royaume dépendait entièrement du Nil. Chaque année, le fleuve inondait les terres fertiles des hautes terres jusqu'au sud. Les Égyptiens construisirent des fossés et des murets pour retenir et l'eau dans

les champs de chaque côté du fleuve, afin d'obtenir un sol fertile dans lequel cultiver du blé, de l'orge, du raisin et des légumes. Tout le royaume dépendait de ces inondations. Les années de sécheresse, bien des gens mouraient de faim.

La saison des cultures

Pendant la saison des cultures, les agriculteurs sont occupés à arracher les mauvaises herbes et à faire fuir les ravageurs.

Novembre: Peret, la saison des semences

Les eaux se retirent. Les agriculteurs plantent leurs semences dans les boues fertiles du fleuve laissées par l'inondation.

PRINTEMPS

HIVER

ÉTÉ

AUTOMNE

April: Shomu, harvest season

Les agriculteurs utilisent des faucilles pour récolter le grain. Les bœufs piétinent les tiges pour séparer les parties comestibles.

June: Akhet, flood season

La crue du Nil inonde les terres agricoles situées le long des rives. Les agriculteurs retiennent l'eau au moyen de fossés et de murets.

Dieux et déesses

Les Égyptiens vénéraient un grand nombre de dieux qui prenaient souvent la forme d'animaux. Le principal dieu était Râ (ou Rê), dieu solaire et créateur de l'univers. Hathor, à tête de vache, était la déesse de la maternité; Thot, à tête d'ibis, le dieu de la sagesse; tandis que Sobek, le dieu du Nil, avait l'apparence d'un crocodile. Quant à la déesse Nout, elle déployait son corps au-dessus de la terre pour former le ciel.

Symboles de Râ

Le dieu Râ voyage dans le ciel comme le soleil. Le disque sur sa tête émet de la lumière. Il se tient dans une barque qui vogue à travers le ciel du matin jusqu'au soir.



La Grèce antique

Mathématiciens, dramaturges, philosophes et militaires, la Grèce antique a engendré certaines des personnalités les plus célèbres de la civilisation occidentale.

La culture grecque vit le jour sur des îles de la Méditerranée vers 2000 av. J.-C., avec des empires commerciaux tels que la civilisation minoenne en Crète. Au fil du temps, le pouvoir se déplaça vers la partie continentale, dans des cités-États guerrières telles que Mycènes. Ces cités-États devinrent plus raffinées et engendrèrent de grands penseurs, bâtisseurs et écrivains donnant lieu à la première démocratie à Athènes. Elles vainquirent également les armées du puissant Empire perse à l'est. La puissance des Grecs atteint son apogée sous Alexandre le Grand.

Priène antique

La polis, ou cité-État, était le principal type d'agglomération en Grèce. Chacune était rattachée à une ville puissante, qui contrôlait une partie de la campagne environnante. Les plus importantes cités-États, comme Athènes, Corinthe et Sparte, dominaient de vastes zones territoriales et devinrent très riches. Priène (dans le sud-ouest de l'actuelle Turquie) était une cité-État grecque typique. Initialement fondée vers 1000 av. J.-C., elle fut entièrement reconstruite vers 350 av. J.-C.



Nymphaeion

Les petits temples comme celui-ci étaient dédiés aux nymphes aquatiques (déesses mineures de la nature). Un site comprenait généralement au moins une fontaine.

0 nombre de batailles perdues par Alexandre le Grand. Il les a toutes gagnées.

Dieux et déesses

Les Grecs croyaient en de nombreux dieux. Les histoires racontées à leur sujet influencent encore les arts et la littérature de nos jours. Les principaux dieux, qui manifestaient des comportements humains, vivaient sur le mont Olympe et étaient gouvernés par Zeus et son épouse, Héra. Sur terre, les exploits de héros comme Héraclès et Ulysse et de guerriers comme Achille et Hector (héros de la guerre de Troie) firent l'objet de nombreuses histoires.



POSÉIDON, DIEU DE LA MER

13 m - hauteur de la statue de Zeus à Olympe, l'une des sept merveilles de l'Antiquité.



ZEUS, LE ROI DES DIEUX



ARTÉMIS, DÉESSE DE LA CHASSE



ATHÉNA, DÉESSE DE LA SAGESSE



LE HÉROS HÉRACLÈS, TUANT UN SERPENT GÉANT

SEULS LES HOMMES POUVAIENT ÊTRE CITOYENS D'UNE CITÉ-ÉTAT ET PARTICIPER AUX ÉLECTIONS, LES FEMMES, LES ENFANTS ET LES ESCLAVES ÉTAIENT EXCLUS.



Théâtre

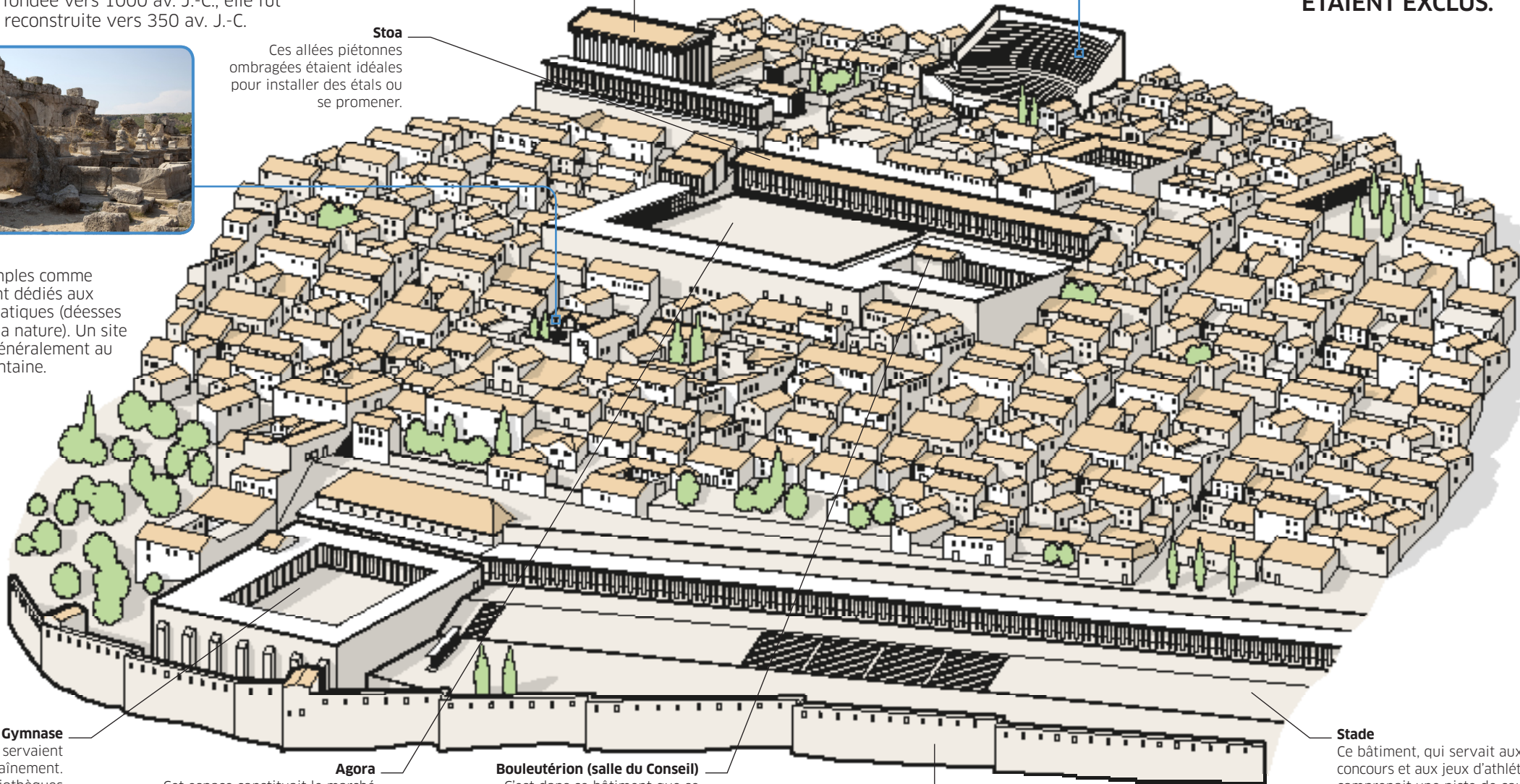
Les pièces de théâtre grecques (tragédies et comédies) étaient jouées durant les festivals religieux et les compétitions qui avaient lieu chaque année.

Temple

Les Grecs construisaient de magnifiques temples en hommage à leurs nombreux dieux et déesses.

Stoa

Ces allées piétonnes ombragées étaient idéales pour installer des étals ou se promener.



Gymnase

Les gymnases servaient à l'entraînement. Des bibliothèques et des auditoriums y étaient annexés.

Agora

Cet espace constituait le marché central et le lieu de réunion de toute cité grecque.

Bouleuterion (salle du Conseil)

C'est dans ce bâtiment que se réunissait le Conseil, élu par les citoyens, qui gouvernait la ville.

Murs de la ville

Stade

Ce bâtiment, qui servait aux concours et aux jeux d'athlétisme, comprenait une piste de course. Il a donné son nom à une unité de longueur grecque.

Les Jeux olympiques

Les Grecs organisaient régulièrement des concours d'athlétisme en l'honneur des dieux. Le plus important était les Jeux olympiques, fondés en 776 av. J.-C. et organisés tous les quatre ans. Les athlètes, qui devaient être citoyens grecs, concouraient individuellement. Les vainqueurs n'étaient pas récompensés par des prix de valeur ou des médailles, mais par des couronnes de feuilles d'olivier sauvage. À leurs débuts, les Jeux ne duraient qu'une journée. Plus tard, ils s'étendirent sur cinq jours.

Cinq jours d'épreuves olympiques

Jour 1

Le premier jour avait lieu une procession religieuse. Les athlètes juraient devant les dieux de participer sans tricher, tandis que les juges juraient d'être impartiaux.

Jour 2

Le pentathlon, tenu le deuxième jour, comptait cinq sports : saut en longueur, lancer du disque, lancer du javelot, course et lutte. Plus tard, on y ajouta des courses de chars.

Jour 3

Les jeunes athlètes participaient aux épreuves de course, de lutte et de boxe. Ce jour-là, on sacrifiait 100 bœufs à Zeus. Les meilleurs morceaux étaient brûlés devant son temple.

Jour 4

Le quatrième jour était consacré à la lutte, la boxe et le pancrace, un sport violent, mélange de lutte et de boxe. Une course à pied en armure intégrale avait également lieu.

Jour 5

Le dernier jour de la compétition était consacré à la remise de couronnes à tous les vainqueurs. Un banquet de viande sacrifiées le troisième jour clôturait les célébrations.

« NOUS JURONS DE PARTICIPER AUX JEUX OLYMPIQUES DANS UN ESPRIT CHEVALERESQUE POUR L'HONNEUR DE NOTRE PAYS ET POUR LA GLOIRE DU SPORT. »

SERMENT OLYMPIQUE DE 1920
INSPIRÉ DE LA GRÈCE ANTIQUE

500 nombre de membres siégeant au Conseil d'Athènes.

19

D'île à empire

Pendant des siècles, la Grèce fut formée de plusieurs petits États rivaux partageant la même langue et les mêmes traditions, qui s'alliaient parfois pour affronter des ennemis communs, comme les Perses. Philippe et son fils Alexandre le Grand unifièrent la Grèce, mais, à la mort d'Alexandre, l'empire tomba aux mains des Romains.

Période minoenne

Dès 2000 av. J.-C., les Minoens de Crète bâtirent un empire commercial et s'enrichirent énormément, ce qui permit la construction de grands palais comme Cnossos. Vers 1500 av. J.-C., des séismes, des révoltes et des invasions entraînèrent l'effondrement de la culture minoenne.



JARRE MINOËNNE AVEC MOTIF DE PIEUVRE

Période mycénienne

Vers 1600 av. J.-C., de nouvelles tribus commencèrent à s'établir dans des centres comme Mycènes et Tirynthe. Ce peuple guerrier fit la conquête de la Crète et entreprit des activités de piraterie et de commerce. Vers 1200 av. J.-C., de nouveaux envahisseurs détruisirent la plupart des villes mycéniennes.



MASQUE FUNÉRAIRE EN OR D'UN ROI MYCÉNÉEN

Période homérique

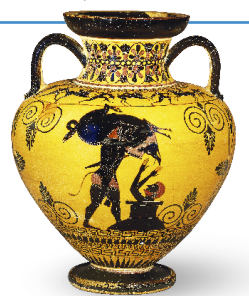
À compter d'environ 1100 av. J.-C., la Grèce entra dans une période sombre, dont on sait peu de choses. Vers 800 av. J.-C., la civilisation grecque commença à se relever et de nombreuses cités-États ayant une langue et un alphabet communs apparurent. Le poète Homère écrivit son poème épique l'Illiade sur cette période.



CASQUE DE BRONZE

Périodes archaïque et classique

Les cités-États se développèrent et s'étendirent. La Grèce fut envahie à deux reprises par l'Empire perse, mais sortit victorieuse des deux attaques. Ces périodes furent également témoins de guerres entre cités-États, particulièrement entre Athènes et Sparte.



VASE ILLUSTRANT L'UN DES TRAVAUX D'HÉRACLÈS

Période hellénistique

En 338 av. J.-C., après des décennies de guerre, Philippe, roi de Macédoine, conquiert toute la Grèce pour créer un royaume. Son fils, Alexandre le Grand, envahit la Perse en 335 av. J.-C. La civilisation grecque s'étendit à cette grande région, créant une nouvelle culture hellénistique.



PIÈCE DE MONNAIE À L'EFFIGIE D'ALEXANDRE LE GRAND

Athènes antique

Au V^e siècle av. J.-C., la ville grecque d'Athènes comptait certains des plus brillants artistes, philosophes et politiciens de toute l'histoire. Ses citoyens formèrent la première démocratie connue au monde. Leurs écrits et idées sont encore célèbres aujourd'hui.

La Grèce fut envahie à deux reprises par les vastes armées de l'Empire perse. Athènes joua un rôle important pour contrer ces deux invasions lors de la bataille terrestre de Marathon en 490 av. J.-C. et de la bataille navale de Salamine en 480 av. J.-C. Ces victoires accrurent la richesse de la ville et ses citoyens bâtirent des temples et des bâtiments publics magnifiques. Vers la fin du siècle, Athènes se lança dans une longue et coûteuse guerre contre des États grecs voisins comme Sparte. Après une défaite militaire et une épidémie de peste terrible, Athènes fut finalement conquise par les Spartiates en 404 av. J.-C.

Frontons
Les sculptures de ce côté racontaient la naissance d'Athéna. De l'autre côté, elles représentaient la lutte entre Athéna et Poséidon pour prendre le contrôle d'Athènes.

Environ 22 000 tonnes tonnes de marbre auraient été utilisées pour construire le Parthénon et la porte d'entrée de l'Acropole.

Statue d'Athéna
La statue, créée par le sculpteur Phidias, était recouverte d'or et d'ivoire.

Poutre en bois

Ornement du toit

Tuiles de marbre
Le toit était recouvert de tuiles de marbre soigneusement taillées pour empêcher la pluie de pénétrer.

Colonnes de marbre

Salle du trésor
Le tribut des alliés d'Athènes était conservé ici.

Sanctuaire d'Athéna
La salle principale du Parthénon où trônait la statue d'Athéna.

Niké
La déesse de la victoire reposait dans la paume d'Athéna.

Frise intérieure
Les sculptures autour des murs intérieurs représentaient une procession de citoyens en l'honneur d'Athéna.

Entrée
Un escalier de 20 m de largeur menait les visiteurs jusqu'en haut de la colline.

Entrée monumentale, ou propylées

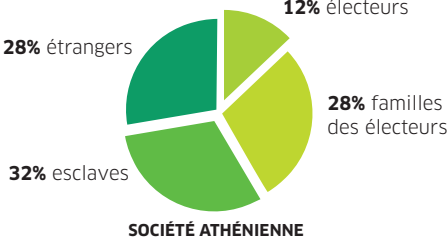
Statue d'Athéna
Cette imposante statue de bronze veillait sur la ville.

Sanctuaire
Ces bâtiments étaient dédiés à Asclépios, le dieu de la médecine.

Travées
Grâce à la forme incurvée des travées, les voix des acteurs portaient jusqu'au dernier rang.

La première démocratie

À Athènes, toutes les décisions politiques étaient prises après un vote populaire. Cependant, le vote était limité aux citoyens hommes, qui représentaient seulement environ 12 % de la population.



Un voisinage ennemi

Sparte était une cité-État grecque caractérisée par une culture très différente. Elle était gouvernée par des rois plutôt que par une démocratie et ses citoyens prisaient le combat avant tout le reste. Les jeunes garçons suivaient un dur entraînement militaire. Les Spartiates s'allièrent avec les Athéniens contre les Perses, mais devinrent par la suite leurs ennemis.

« UN HOMME N'A PAS PROUVÉ SA VALEUR À LA GUERRE TANT QU'IL N'A PAS MONTRÉ QU'IL PEUT FAIRE FACE AU SANG ET AU MASSACRE, S'APPROCHER DE L'ENNEMI ET SE BATTRE AVEC SES MAINS. »

TYRTÉE, POÈTE SPARTIATE

L'Acropole

Le Parthénon était situé sur une colline, l'Acropole, au centre de l'ancienne ville d'Athènes. L'Acropole, qui était initialement un fort, devint un lieu de culte comprenant plusieurs temples au fur et à mesure qu'Athènes devint plus sûre. Hors de ses murs se trouvait un théâtre dédié au dieu Dionysos, utilisé lors des festivals ou pour jouer des pièces dramatiques.

Érechthéon
Ce temple abritait les tombeaux de 10 dieux et déesses.

Parthénon

Voie processionnelle

Théâtre de Dionysos

Odéon de Périclès
Cette grande salle servait à la tenue de concours musicaux.

Le Parthénon

Le Parthénon était le centre religieux d'Athènes. Ce magnifique temple était dédié à Athéna, déesse de la sagesse et du courage au combat, considérée comme la protectrice de la cité. Cet édifice était aussi le trésor de la ville, l'endroit où l'on conservait le tribut.

L'héritage de Rome

Si l'on se souvient encore des Romains de nos jours, c'est que la politique et la philosophie romaines inspirèrent la pensée européenne pendant des siècles. Bon nombre de leurs bâtiments, érigés grâce à des compétences techniques avancées, tiennent encore aujourd'hui. En outre, de nombreuses langues modernes comprennent des mots latins.



Loi et savoir

Les auteurs romains rédigèrent de grandes œuvres historiques, poétiques, politiques et philosophiques, dont des exemplaires furent diffusés dans tout l'empire. La bibliothèque de Celsus, à Éphèse, dans l'actuelle Turquie (ci-dessus), contenait environ 12 000 parchemins.



Architecture et génie

Excellents ingénieurs, les Romains utilisèrent du béton pour construire des structures résistantes à l'eau et inventèrent les arches de pierre. Le pont du Gard, en France, n'est qu'une des nombreuses constructions romaines toujours debout.



Un empire relié

Les Romains ont construit un réseau de routes permettant aux armées, aux messagers et aux commerçants de circuler rapidement dans l'empire. Ce réseau routier et une tenue des registres stricte permirent aux Romains de contrôler un empire immense et prospère.

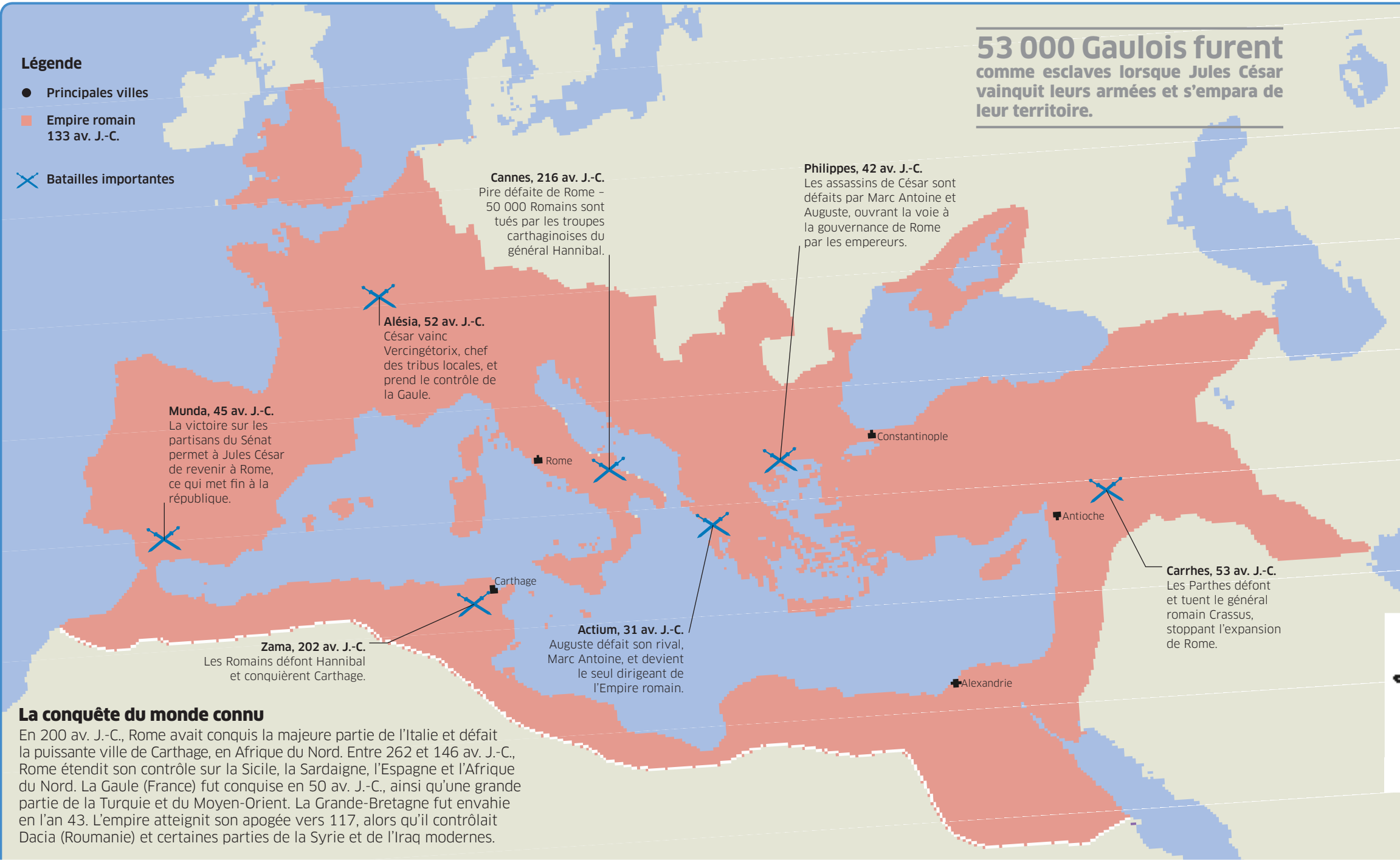
« IL EST PRÉFÉRABLE DE CRÉER PLUTÔT QUE D'APPRENDRE. LA CRÉATION EST L'ESSENCE DE LA VIE. »

JULES CÉSAR, DICTATEUR ROMAIN, RÈGNE : 49-44 AV. J.-C.

L'Empire romain

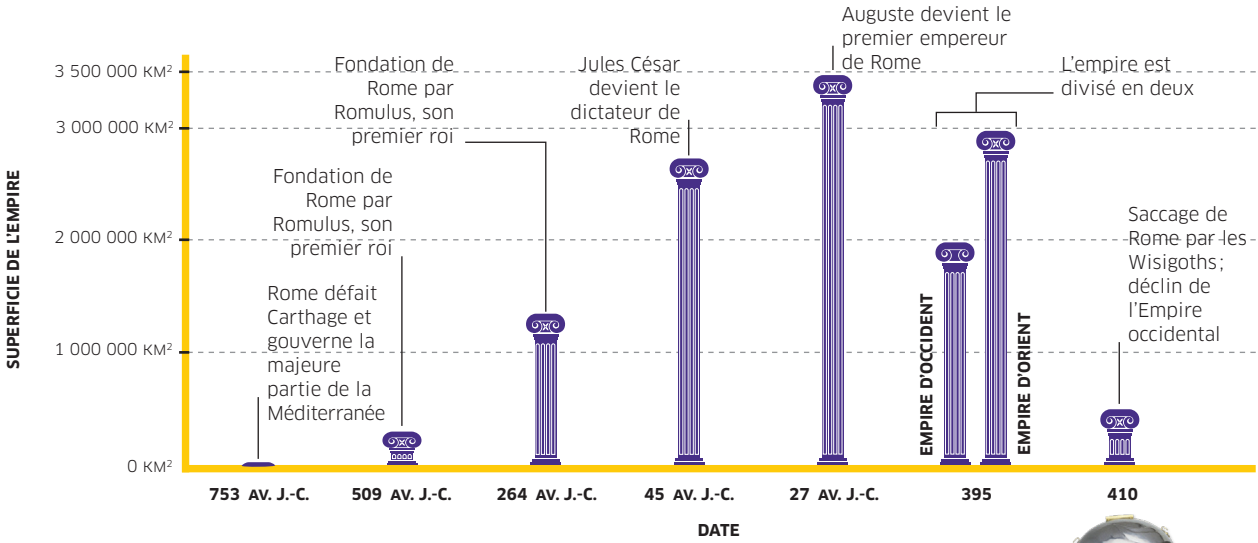
D'un petit village du centre de l'Italie, la ville de Rome en vint à régner sur l'empire le plus grand et prospère de l'histoire. Ses armées apparemment invincibles conquièrent la majeure partie de l'Europe, de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

Fondée en 753 av. J.-C., Rome fut d'abord gouvernée par des rois. En 509 av. J.-C., les rois furent remplacés par une république, et le contrôle de la ville passa aux mains de consuls choisis par le Sénat (conseil dirigeant). Le Sénat et, ultérieurement, l'empereur, nommèrent également des généraux pour diriger les armées de Rome dans les guerres de conquête. Les Romains divisèrent les régions conquises en provinces contrôlées par des gouverneurs romains et gardées par des soldats romains. Ils construisirent des villes et des routes et y imposèrent la loi romaine. Les Romains assurèrent la prospérité et la stabilité et répandirent de nouvelles idées dans leur empire.



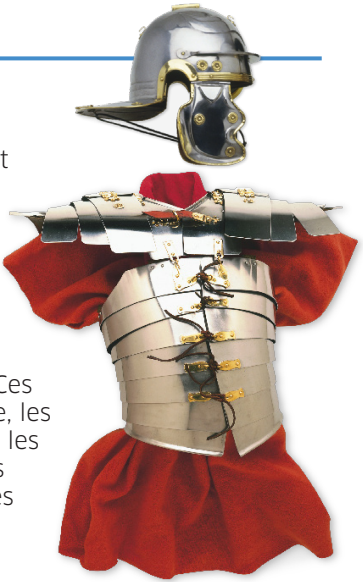
Essor et déclin de Rome

Au fur et à mesure que l'armée romaine se renforçait, ses généraux devinrent plus puissants que le Sénat. Après une série de guerres civiles entre chefs militaires, la république s'effondra et César devint l'unique dirigeant. Son fils adoptif, Auguste, devint le premier empereur romain. En 395, l'empire fut divisé en deux. La partie occidentale était gouvernée depuis Rome, tandis qu'un nouvel empereur régnait sur la partie orientale depuis la ville de Constantinople (Byzance). L'Ouest perdit progressivement du terrain en faveur de tribus barbares, et le dernier empereur fut destitué en 476.

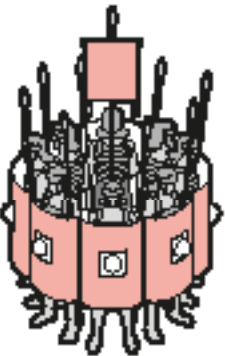


L'armée romaine

L'armée romaine était extrêmement bien entraînée et équipée. Elle était divisée en légions, chacune divisée en 10 groupes (cohortes) d'environ 480 hommes soutenus par la cavalerie. L'armée romaine entraînait aussi les soldats des nations conquises comme auxiliaires. Ces derniers incluaient la cavalerie, les artilleurs, les archers et même les troupes à dos de chameau. Les soldats romains étaient réputés pour leur discipline.

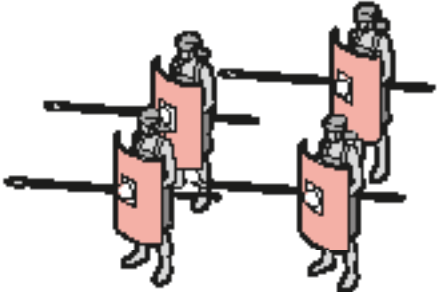


RÉPLIQUE D'UNE ARMURE ROMAINE



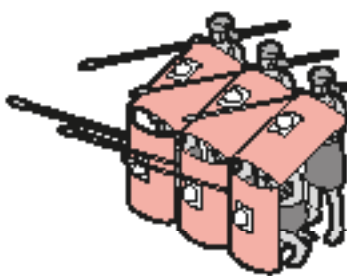
Orbe

Ce groupement défensif était utilisé lorsque les soldats étaient encerclés par l'ennemi. Il protégeait l'étendard de la légion, le symbole de son honneur.



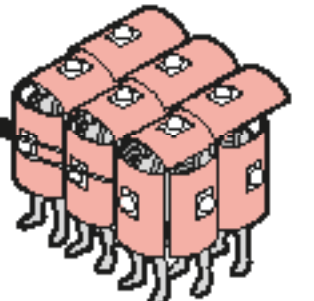
Escarmouche

Les lignes espacées permettaient aux soldats de tirer une volée de javalots contre un ennemi qui approchait.



Cavalerie - défense

Contre la cavalerie, les légionnaires formaient un mur de boucliers, seuls les javalots dépassant, afin de tuer les chevaux des ennemis.



Tortue

Pour se protéger d'une volée de flèches, les soldats formaient une « tortue » en plaçant leurs boucliers au-dessus de leurs têtes.

La société romaine

Rome était le cœur de l'Empire romain. Pendant 500 ans, elle fut la ville la plus puissante du monde occidental.

Rome était semblable à une ville moderne de bien des façons. Elle était dotée de rues pavées, d'égouts souterrains et même d'ensembles résidentiels à plusieurs étages. Des aliments étaient importés des quatre coins de l'empire pour nourrir le peuple et les aqueducs acheminaient l'eau potable depuis la campagne environnante. Les dirigeants de Rome – empereurs et politiciens influents – firent construire de grands monuments dans les rues pour afficher leur puissance. Le forum était un espace ouvert dédié aux réunions et aux célébrations publiques situé au cœur de la ville. Il était entouré de grandes arènes, de temples, de bains, de théâtres, de marchés et de palais, dont plusieurs tiennent encore debout des milliers d'années plus tard. Au fur et à mesure de la croissance de l'empire, la ville de Rome s'enrichit et sa population augmenta. On pense que 1 200 000 personnes y vivaient à l'apogée de l'empire, vers l'an 100.

Des combattants

Il y avait plus de 20 types de gladiateurs, chacun équipé d'armes et d'armures différentes. Les Romains aimaient regarder s'affronter différents types de gladiateurs pour voir quels styles et quels équipements étaient les plus efficaces. Les gladiateurs étaient des esclaves. Cependant, ceux qui combattaient assez habilement pouvaient parfois gagner leur liberté, et les meilleurs devenaient des célébrités aux yeux de leurs admirateurs.

Les places selon la classe

Le niveau des places assises dans le Colisée reflétait les classes de la société romaine. Les sièges à l'avant étaient réservés aux gens riches et importants, alors que

les moins fortunés s'asseyaient au fond. L'empereur et ses invités disposaient d'une loge privée. Quant aux esclaves, ils allaient au cirque uniquement pour servir leurs maîtres.

CLASSES SOCIALES DE LA ROME ANTIQUE



Casque de gladiateur
Ce casque de bronze était utilisé par un *mirmillon*, gladiateur lourd armé d'une courte épée et d'un grand bouclier rectangulaire.



Arène
Le sol de l'arène était fait de planches de bois recouvertes de sable.

Ascenseur souterrain
Des animaux sauvages (lions, loups et même éléphants) se battaient entre eux et contre des chasseurs entraînés. Ils étaient gardés en cage dans les niveaux souterrains, amenés jusqu'à la surface par des ascenseurs et libérés dans l'arène par des trappes.



Les gladiateurs
Une fois les combats d'animaux terminés, les gladiateurs entraient dans l'arène. Ils s'affrontaient deux par deux autour de la piste. La plupart étaient des esclaves, mais ils pouvaient gagner leur liberté s'ils donnaient une bonne performance.

Porte des gladiateurs
Les gladiateurs entraient dans l'arène par deux grandes portes (au nord et au sud).

Tunnels de livraison
Le matériel était apporté de l'extérieur par ces passages souterrains.

La loge de l'empereur
L'empereur et ses invités prenaient place dans une loge particulière. Lorsqu'un gladiateur était gravement blessé, il pouvait demander grâce. L'empereur décidait alors s'il devait être épargné ou tué par son adversaire.

Le Colisée

Dans cette immense arène se tenaient des spectacles publics appelés cirques. Ils comprenaient des acrobaties, des exécutions publiques et des combats d'animaux et de gladiateurs.

Auvent rétractable
Un vaste auvent pouvait être déployé pour protéger les spectateurs de la chaleur du soleil.

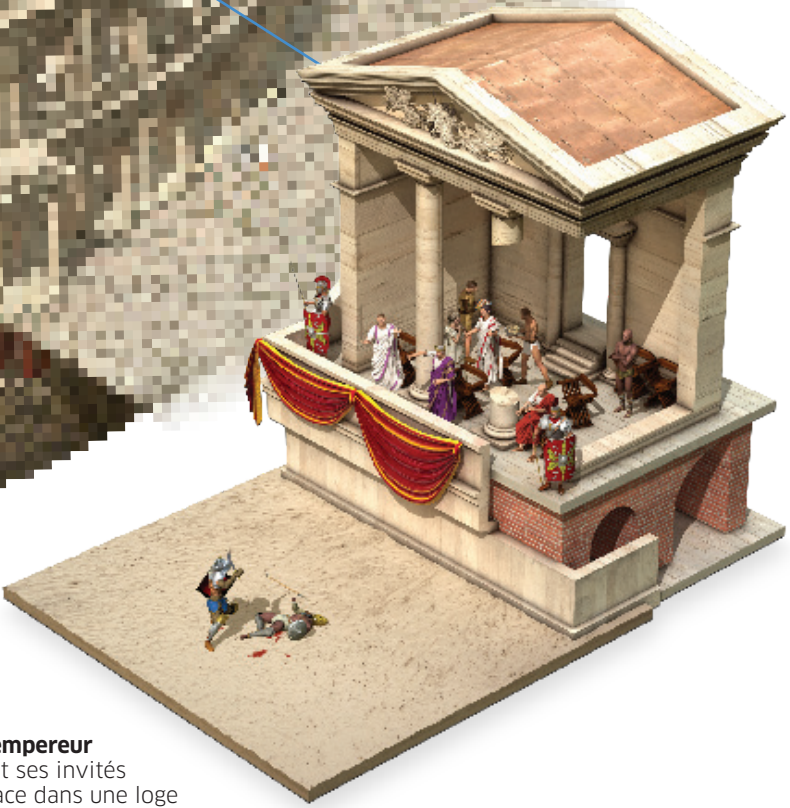
Mâts de l'auvent
Un groupe de marins de la marine romaine était chargé de manœuvrer les cordes et les mâts de l'auvent.

Entrée à un niveau supérieur

Foule de milliers de spectateurs
Les cirques étaient un présent de l'empereur au peuple. D'énormes foules y assistaient.

Personnalités célèbres
L'extérieur était décoré de statues de généraux et de politiciens.

Les spectateurs entraient par les 80 arcades espacées autour du Colisée.



LE MONDE MÉDIÉVAL

Au V^e siècle, l'Empire romain s'effondra et fut divisé en plus petits royaumes, plus pauvres et moins évolués que ne l'avait été Rome. Un immense empire arabe surgit au Moyen-Orient, qui préserva le savoir des Grecs et des Romains. En Chine et en Inde, les nouveaux empires firent des progrès scientifiques qui restèrent inégalés en Europe pendant des siècles.

LA CHUTE DE ROME

Au IV^e siècle, l'Empire romain fut divisé entre l'est et l'ouest. L'Empire occidental, gouverné depuis Rome, s'affaiblit, ses armées ne pouvant se défendre contre les

assaillants barbares venus d'Allemagne. Rapidement, il perdit une grande partie de son territoire et, en 476, le dernier empereur de Rome abandonna son trône.

L'Empire byzantin

L'Empire romain d'Orient (ou Empire byzantin) survécut plus longtemps que l'Empire occidental. En effet, l'empereur Justinien s'empara de nouveau de l'Italie et de l'Afrique du Nord au VI^e siècle, mais l'empire fut envahi par les armées musulmanes peu après. Les Turcs ottomans conquièrent la capitale de l'empire, Constantinople, en 1453.

Une ville chrétienne

Cette mosaïque montre deux empereurs byzantins qui dédient Constantinople à Jésus et à la Vierge Marie.



Barbarian raiders

Vers 450, des tribus barbares avaient fondé des royaumes sur des territoires précédemment occupés par les Romains. Les nouveaux rois adoptèrent certaines coutumes romaines, comme l'édiction de lois écrites.



Casque saxon

Ce casque décoré a été trouvé enfoui dans un bateau avec le cadavre d'un roi germanique du VII^e siècle.

- ❑ **HUNS** Cette tribu d'Allemagne mena des assauts dévastateurs sur l'Empire romain au V^e siècle.
- ❑ Les **GOTHS** saccagèrent Rome en 410, puis se divisèrent entre les Wisigoths (Espagne) et les Ostrogoths (Italie).
- ❑ Les **ANGLES ET SAXONS** d'Allemagne du Nord conquièrent d'anciens territoires romains en Angleterre et y établirent de nouveaux royaumes.
- ❑ Les **MAGYARS** assaillirent l'Europe depuis l'Asie, dès 850 et s'établirent en Hongrie en 900.
- ❑ Les **VIKINGS** menèrent des raids à partir de 793, s'emparant de terres en France, en Irlande et en Grande-Bretagne.

Le Saint-Empire romain

En Allemagne, les dirigeants chrétiens prirent le pouvoir de l'Empire romain occidental 400 ans après sa chute. En 800, le roi Charlemagne se couronna empereur et entreprit de reconstruire un empire chrétien en Europe. En 900, son empire s'effondra, mais des princes allemands prirent le titre de « Saint empereur romain » pendant les siècles qui suivirent.



Le Saint-Empire romain

Charlemagne conquiert de grandes parties de l'Europe avant sa mort en 814. En 843, son empire est divisé en trois royaumes.

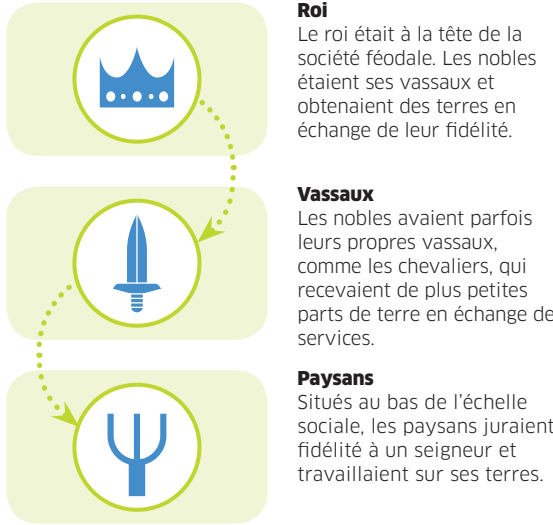
DES CHANGEMENTS EN EUROPE

Dans l'Europe médiévale, la vie quotidienne était dominée par l'Église et des rois puissants. Conquise par les Francs, une tribu germanique, la France devint le plus puissant pays d'Europe et mena la guerre de Cent Ans contre l'Angleterre (1337-1453). Les Maures, un peuple islamique d'Afrique du Nord, conquièrent l'Espagne au VIII^e siècle, mais ils furent chassés lors de guerres qui durèrent jusqu'en 1492. L'événement le plus dévastateur pour l'Europe fut la peste noire, qui fit des millions de morts.

« ENVIRON 45 % DE LA POPULATION D'EUROPE MOURUT DE LA PESTE NOIRE. »

Le féodalisme

Dans le régime féodal qui émergea en Europe, les nobles devenaient les vassaux d'un roi en lui promettant fidélité et soutien en temps de guerre. En échange, le vassal recevait une terre à gouverner comme bon lui semblait.



L'Église et l'État

Au cours de la période médiévale, l'Église chrétienne devint très puissante. La plupart des gens lui donnaient un dixième de leur revenu (dîme) comme impôt. D'immenses cathédrales furent érigées dans les villes de toute l'Europe. Le chef de l'Église, le pape, siégeait à Rome.



CATHÉDRALE DE CHARTRES, FRANCE

LES GUERRES DE RELIGION

Au début du VII^e siècle, les tribus de la péninsule arabe étaient unies sous une nouvelle religion, l'islam, dirigée par le prophète Mahomet. Les armées musulmanes arabes prirent des territoires chrétiens byzantins en Afrique du Nord, en Palestine et en Syrie et s'emparèrent de Jérusalem, ville sainte à la fois pour l'islam et le christianisme. Du XI^e au XIII^e siècle, les armées chrétiennes tentèrent de reprendre Jérusalem grâce à une série de croisades.

Le savoir arabe

Le savoir islamique était généralement très avancé. Les armées musulmanes occupèrent les terres persanes et byzantines, où des manuscrits grecs et romains furent redécouverts. Les érudits arabes réalisèrent de grands progrès en mathématiques et en médecine.

L'astrolabe

Ce dispositif est utilisé en astronomie. Les érudits arabes le mirent au point en s'inspirant dans des écrits grecs.



La montée de l'islamisme

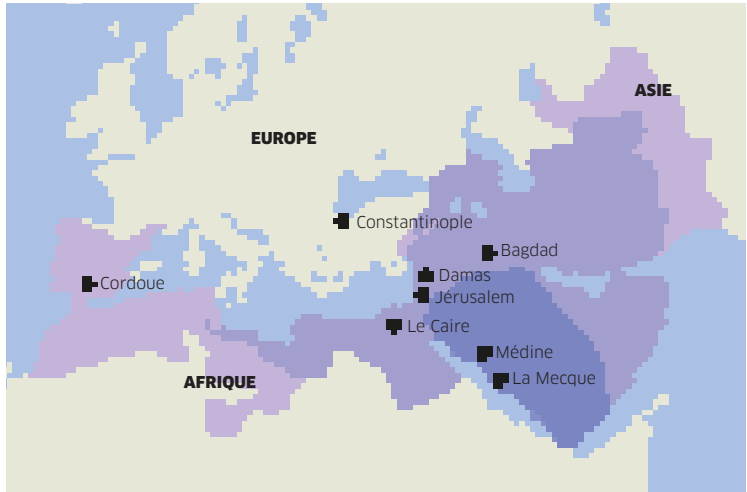
Le prophète Mahomet commença à prêcher vers 610. À sa mort, en 632, les armées musulmanes avaient conquis la quasi-totalité de la péninsule arabe. Sous ses successeurs (les califes), le califat (empire) islamique s'étendit au-delà de l'Arabie, jusqu'à inclure l'Égypte en 641, la Perse en 640 et une

partie de la Syrie et de la Palestine. Sous la dynastie des Omeyyades, à partir de 661, les armées musulmanes envahirent le reste de l'Afrique du Nord et, dès 711, la majeure partie de l'Espagne. À l'est, le califat s'étendait jusqu'à l'Afghanistan et au nord de l'Inde.

- Légende**
- Terres musulmanes en 634
 - Terres musulmanes en 656
 - Terres musulmanes en 756

L'empire islamique

Le califat islamique médiéval atteignit sa taille maximale au milieu du VIII^e siècle. Quand des gains furent ensuite réalisés en Turquie et dans les Balkans, l'empire n'était plus uni.



Le monde islamique

Au fur et à mesure que l'empire islamique s'étendait, ses villes grandissaient, abritant les palais des dirigeants ainsi que de grandes mosquées et des bibliothèques. Elles devinrent également des centres de commerce.

- ❑ **MÉDINE**
Première ville musulmane puissante, après que le prophète Mahomet s'y fut installé avec ses premiers disciples en 622.
- ❑ **DAMAS**
Cette ville syrienne devint la capitale de la dynastie des Omeyyades en 661. C'est l'une des villes les plus anciennes continuellement habitées au monde.
- ❑ **JÉRUSALEM**
Jérusalem fut prise par les armées musulmanes en 637. C'est l'une des principales villes saintes de l'islam.
- ❑ **BAGDAD**
Fondée en 762, ce lieu du savoir était la capitale de la dynastie abbasside, qui remplaça les Omeyyades en 750.
- ❑ **LE CAIRE**
Fondée en 969, cette ville se situe près de Memphis, capitale de l'Égypte antique. En 1325, c'était la plus grande ville du monde.
- ❑ **ISTANBUL**
L'ancienne capitale byzantine, Constantinople, fut prise par les Turcs ottomans en 1453. Elle demeura leur capitale pendant 450 ans.

LES EMPIRES D'ASIE

Au cours de la période médiévale, les plus grands empires se trouvaient en Asie, en Inde et en Chine, et le Japon avait établi des tribunaux et des gouvernements beaucoup plus avancés que ceux d'Europe. Puis, à partir du XII^e siècle, la Chine fut conquise par les Mongols, peuple d'Asie centrale, le Japon fut plongé dans des guerres civiles et l'Inde fut envahie par des tribus du nord.



La Chine sous la dynastie Tang

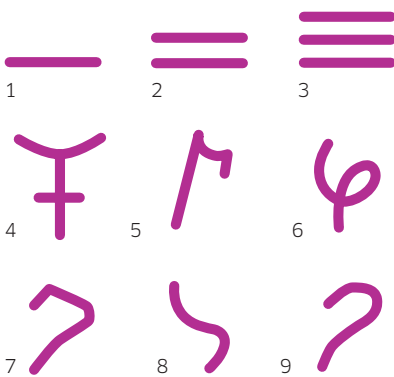
Divisée en royaumes combattants pendant des siècles, la Chine fut réunifiée sous le règne des Tang en 618. La capitale Chang'an se trouvait au bout de la Route de la soie, route commerciale entre l'Asie et la Méditerranée qui enrichit la Chine. Sous les Tang, les armées chinoises atteignirent les frontières de la Perse. En 755, une révolte dirigée par An Lushan affaiblit la dynastie Tang, ce qui mena à l'éclatement de la Chine en 907.

Monument Tang

La Grande pagode de l'oiseau sauvage, à Xi'an, en Chine, fut construite en 652 sous les Tang.

L'Inde

Vers l'an 320, une grande partie de l'Inde passa sous le règne de l'Empire Gupta, célèbre pour sa richesse et ses avancées en littérature, en art et en science. Lorsqu'il s'effondra vers 570, le nord de l'Inde passa aux mains de l'empereur Harsha. À sa mort, en 647, l'Inde se morcela et ne fut réunifiée qu'au XIII^e siècle.

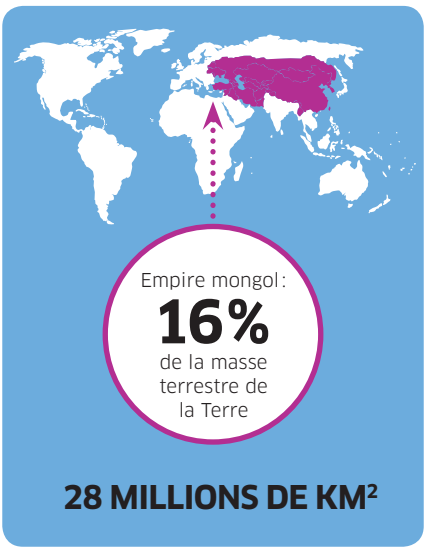


Chiffres brahmi

Cet ancien système numérique fut adapté et répandu par les mathématiciens indiens aux V^e et VI^e siècles. Ce système est à l'origine de notre système de calcul moderne.

L'Empire mongol

En 1206, les tribus nomades de Mongolie étaient unies sous un seul souverain, Gengis Khan. Il conquiert un vaste empire, qui réunissait l'Asie centrale, de la Perse et de la Chine. Les Mongols étaient réputés pour être guerriers.



Expansion mongole

En 1279, les Mongols contrôlaient environ le sixième de la surface terrestre de la Terre. Leur dernière conquête importante fut la Chine.

Les raids vikings

À partir du VIII^e siècle, les farouches guerriers vikings de Scandinavie terrorisèrent les régions côtières d'Europe du Nord. Attaquant sans prévenir, ils tuaient quiconque leur résistait et emportaient avec eux des trésors et des esclaves.

Malgré leur terrible réputation, les Vikings étaient plus que de redoutables pillleurs. Ils savaient construire des navires rapides et sécuritaires. Explorateurs audacieux, ils atteignirent les Amériques plusieurs siècles avant les Européens. Ils s'établirent en Europe du Nord, en Islande et au Groenland, où leur culture influença la vie locale pendant des siècles.

Bateaux pillleurs

Les bateaux vikings, ou drakkars, pouvaient frapper le long des côtes comme sur les rivières. Ils étaient équipés de grandes voiles carrées et de rames en cas de vent contraire.

Figure de proue

L'avant des bateaux pillleurs des Vikings était orné d'une tête de monstre féroce représentant possiblement un esprit guerrier.

Coque étroite

La coque des drakkars était étroite et peu immergée, ce qui permettait d'attaquer l'intérieur des terres.

Quille profonde

Une quille profonde (poutre ressortant de la coque) assurait la stabilité du bateau dans les mers agitées.

Voiles

Les grandes voiles carrées étaient en étoffe laineuse. Ce tissu était si précieux qu'on l'utilisait parfois comme monnaie.

Casques vikings

Les casques étaient faits d'acier martelé sous forme de plaques, qu'on rivetait ensemble à l'aide de bandes métalliques. Rembourrés avec du tissu, ils étaient maintenus par des lanières de cuir.

Vêtements

Les Vikings portaient des tuniques en lin ou en cuir doublées de crin de cheval.

Il y avait de l'espace de rangement sous les planches.

Armes de guerre

Les Vikings excellaient aussi dans le travail des métaux. Leurs armes comprenaient de grandes haches qu'ils maniaient à deux mains et des couteaux à lame large appelés « saxes ».

Armure coûteuse

Les riches guerriers pouvaient s'offrir des armures en cottes de mailles et des casques faits de plaques d'acier.

Liens solides

Les cordages étaient faits de fibres qui restent solides même si elles sont mouillées, comme le crin de cheval, la peau de morse ou une plante appelée chanvre.

Poupe en bois sculpté

Aviron de queue

Une longue rame fixée à l'arrière du bateau servait de gouvernail.

Quille ornée de sculptures

Abri

La voile d'un bateau viking pouvait servir d'abri. En la suspendant à travers la poutre qui tenait la voile montée et en l'attachant sur les côtés du bateau, on obtenait une tente protectrice.

Mur de boucliers

Les guerriers fixaient leurs boucliers sur les côtés du bateau pour protéger les rameurs et intimider les ennemis.

Rames d'environ 4,5 m

De grands explorateurs

Depuis la Scandinavie, les Vikings parcoururent des milliers de kilomètres en bateau dans toutes les directions. Ce sont les premiers Européens à avoir posé le pied en Amérique, près de 500 ans avant Christophe Colomb. Les vestiges d'un campement viking ont été découverts à Terre-Neuve, au Canada. Ils voyagèrent également dans toute l'Europe, naviguant ou ramant le long des côtes et dans les rivières et transportant même leurs bateaux par voie terrestre lorsqu'ils ne pouvaient continuer par voie maritime.



D'habiles artisans

Les artisans vikings fabriquaient des articles de maroquinerie et des bijoux en métal, représentant des personnages de leurs légendes traditionnelles. Mais vers le XI^e siècle, de nombreux Vikings se convertirent au christianisme, et le crucifix commença à remplacer les anciens symboles.



CRUCIFIX



BROCHE À MOTIF DE DRAGON

Les forteresses

Avec leurs immenses murs de pierre percés d'archères et de meurtrières, les châteaux forts représentaient un redoutable obstacle pour les envahisseurs.

Des châteaux forts furent édifîés partout dans le monde. Beaucoup furent construits en Europe par des seigneurs féodaux afin de protéger leur famille et leurs richesses des rivaux lorsqu'ils partaient à la guerre. Les croisés dépendaient des châteaux forts pour protéger leurs colonies en Terre sainte, où ils pouvaient être attaqués à tout moment. Au centre du château fort s'élevait le donjon, haute tour où logeaient le seigneur et sa famille. Il était entouré de « salles communes », espaces ouverts où les autres habitants du château fort vivaient et travaillaient, à l'abri des murs de pierre.

Tours
Les tours circulaires permettaient aux défenseurs de tirer des flèches dans toutes les directions.

Créneaux
Defenders standing here could bombard attackers while staying sheltered.

Curtain wall
Les défenseurs placés ici pouvaient bombarder les attaquants tout en restant à l'abri.

Pont-levis
Ce pont en bois pouvait être levé, bloquant ainsi l'accès à la porte.

Corps de garde
Les tours de chaque côté de l'entrée permettaient aux défenseurs de lancer des flèches, des pierres ou de l'eau bouillante aux attaquants.

Entrée
Étroite, l'entrée empêçait les attaquants d'approcher en groupe.

La vie dans le château fort

En temps de paix, un château fort comme cette forteresse concentrique du XIII^e siècle abritait le seigneur, sa famille, ses serviteurs et des hommes d'armes. À l'intérieur des murs, on trouvait des cuisines, une forge, des jardins, des étables et une chapelle, tout ce qu'il fallait pour survivre jusqu'à l'arrivée des renforts en cas d'attaque.

Les douves du château de Saône, en Syrie, mesuraient 18 m de largeur sur 26 m de profondeur.

Douves
Remplies d'eau, les douves gardaient les attaquants à distance des murs.

Quartiers du seigneur
Le seigneur et sa famille vivaient dans la partie renforcée du château (le solier).

Forge
Les forgerons fabriquaient des armures, des armes et d'autres équipements.

Les jardins permettaient aux habitants du château d'avoir des légumes en cas de siège.

Grande salle
Salle où le seigneur organisait des banquets pour ses chevaliers et ses invités.

La bannière affichait le blason du seigneur et de son roi.

Poterne
Une porte latérale servait de sortie de secours en cas de conquête du château fort.

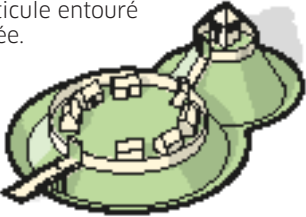
Archères
Les défenseurs pouvaient tirer des flèches par ces orifices étroits, mais les attaquants, eux, ne pouvaient les atteindre.

Cachot
Les prisonniers étaient enfermés sous terre sans possibilité de s'échapper.

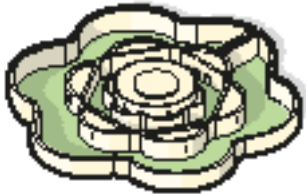
Les types de châteaux forts

Au fil du temps, de nouvelles techniques furent mises au point pour l'attaque et la défense. Différents types de châteaux forts furent construits.

Motte et fossé
Période: X^e-XI^e siècles
Construction: château en bois construit sur un monticule entouré d'une enceinte fortifiée.
Forces: construction rapide et peu coûteuse.
Faiblesses: vulnérable aux attaques par béliet et par le feu.



Château concentrique
Période: XII^e-XV^e siècles
Construction: forteresse centrale entourée de couches de murs de pierre.
Forces: durable; difficile de s'y introduire.
Faiblesses: long à construire; on pouvait être pris au piège à l'intérieur; vulnérable aux tirs de canon.



Fortifications à plan en étoile
Période: XVI^e-XX^e siècles
Construction: pierre ou béton
Forces: les angles faisaient dévier les tirs de canon et permettaient de faire feu sur l'ennemi de plusieurs côtés.
Faiblesses: vulnérable aux explosifs modernes



L'attaque d'un château fort

Avant l'invention de la poudre à canon, il était presque impossible de s'introduire à l'intérieur des murs d'un château fort. Les armées attaquantes avaient deux choix: endommager les murs au moyen d'engins de siège ou bloquer tout accès au château dans l'espoir que les gens à l'intérieur soient obligés de se rendre pour ne pas mourir de faim.

Feu
Des flèches enflammées étaient utilisées pour embraser les bâtiments à l'intérieur du château. Des feux pouvaient être allumés dans des trous creusés sous les murs pour tenter de causer leur effondrement.

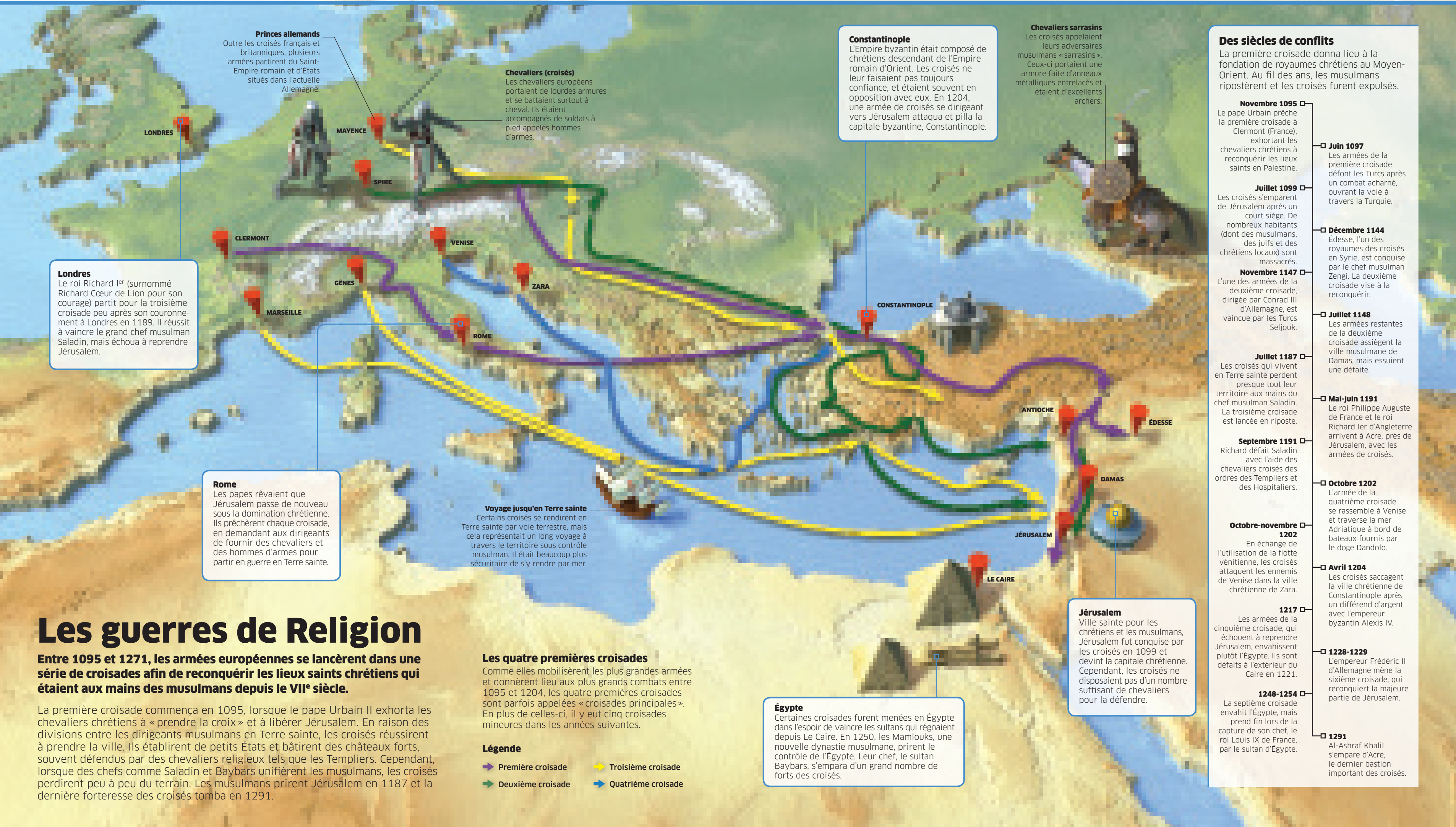
Tours de siège
Monter dans les tours permettait aux soldats d'atteindre le haut des remparts.

Béliet
Un lourd béliet était projeté contre les portes du château pour les défoncer.

Trébuehet
Utilisé pour jeter de lourdes pierres afin d'endommager les défenses.



TRÉBUEHET



Les guerres de Religion

Entre 1095 et 1271, les armées européennes se lancèrent dans une série de croisades afin de reconquérir les lieux saints chrétiens qui étaient aux mains des musulmans depuis le VII^e siècle.

La première croisade commença en 1095, lorsque le pape Urbain II exhorta les chevaliers chrétiens à « prendre la croix » et à libérer Jérusalem. En raison des divisions entre les dirigeants musulmans en Terre sainte, les croisés réussirent à prendre la ville. Ils établirent de petits États et bâtirent des châteaux forts, souvent défendus par des chevaliers religieux tels que les Templiers. Cependant, lorsque des chefs comme Saladin et Baybars unifièrent les musulmans, les croisés perdirent peu à peu du terrain. Les musulmans prirent Jérusalem en 1187 et la dernière forteresse des croisés tomba en 1291.

Les quatre premières croisades
Comme elles mobilisèrent les plus grandes armées et donnèrent lieu aux plus grands combats entre 1095 et 1204, les quatre premières croisades sont parfois appelées « croisades principales ». En plus de celles-ci, il y eut cinq croisades mineures dans les années suivantes.

- Légende**
- ➡ Première croisade
 - ➡ Deuxième croisade
 - ➡ Troisième croisade
 - ➡ Quatrième croisade

Constantinople
L'Empire byzantin était composé de chrétiens descendant de l'Empire romain d'Orient. Les croisés ne leur faisaient pas toujours confiance, et étaient souvent en opposition avec eux. En 1204, une armée de croisés se dirigeant vers Jérusalem attaqua et pilla la capitale byzantine, Constantinople.

Chevaliers sarrasins
Les croisés appelaient leurs adversaires musulmans « sarrasins ». Ceux-ci portaient une armure faite d'anneaux métalliques entrelacés et étaient d'excellents archers.

Jérusalem
Ville sainte pour les chrétiens et les musulmans, Jérusalem fut conquise par les croisés en 1099 et devint la capitale chrétienne. Cependant, les croisés ne disposaient pas d'un nombre suffisant de chevaliers pour la défendre.

Égypte
Certaines croisades furent menées en Égypte dans l'espoir de vaincre les sultans qui régnaient depuis Le Caire. En 1250, les Mamlouks, une nouvelle dynastie musulmane, prirent le contrôle de l'Égypte. Leur chef, le sultan Baybars, s'empara d'un grand nombre de forts des croisés.

Des siècles de conflits
La première croisade donna lieu à la fondation de royaumes chrétiens au Moyen-Orient. Au fil des ans, les musulmans ripostèrent et les croisés furent expulsés.

- Novembre 1095**
Le pape Urbain prêche la première croisade à Clermont (France), exhortant les chevaliers chrétiens à reconquérir les lieux saints en Palestine.
- Juin 1097**
Les armées de la première croisade défont les Turcs après un combat acharné, ouvrant la voie à travers la Turquie.
- Décembre 1144**
Édesse, l'un des royaumes des croisés en Syrie, est conquise par le chef musulman Zengi. La deuxième croisade vise à la reconquérir.
- Novembre 1147**
L'une des armées de la deuxième croisade, dirigée par Conrad III d'Allemagne, est vaincue par les Turcs Seljouk.
- Juillet 1187**
Les croisés qui vivent en Terre sainte perdent presque tout leur territoire aux mains du chef musulman Saladin. La troisième croisade est lancée en riposte.
- Mai-juin 1191**
Le roi Philippe Auguste de France et le roi Richard 1^{er} d'Angleterre arrivent à Acre, près de Jérusalem, avec les armées de croisés.
- Septembre 1191**
Richard défait Saladin avec l'aide des chevaliers croisés des ordres des Templiers et des Hospitaliers.
- Octobre 1202**
L'armée de la quatrième croisade se rassemble à Venise et traverse la mer Adriatique à bord de bateaux fournis par le doge Dandolo.
- Avril 1204**
Les croisés saccagent la ville chrétienne de Constantinople après un différend d'argent avec l'empereur byzantin Alexis IV.
- 1217**
Les armées de la cinquième croisade, qui échouent à reprendre Jérusalem, envahissent plutôt l'Égypte. Ils sont défaits à l'extérieur du Caire en 1221.
- 1228-1229**
L'empereur Frédéric II d'Allemagne mène la sixième croisade, qui reconquiert la majeure partie de Jérusalem.
- 1248-1254**
La septième croisade envahit l'Égypte, mais prend fin lors de la capture de son chef, le roi Louis IX de France, par le sultan d'Égypte.
- 1291**
Al-Ashraf Khalil s'empare d'Acre, le dernier bastion important des croisés.

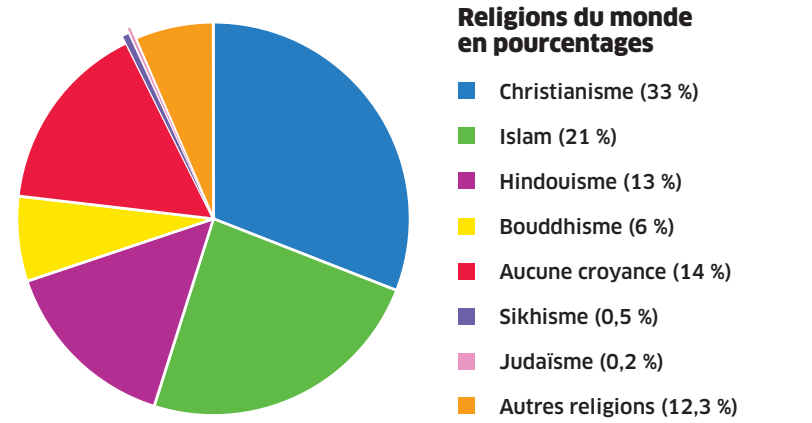
Les religions du monde

Des millions de personnes dans le monde vouent un culte à une entité supérieure qui donne un sens à leur vie, la religion fait partie intégrante de leur existence.

Une religion est un ensemble de croyances qui touchent à chaque aspect de la vie: la naissance et la mort, les joies et les peines, le bien et le mal. Certaines personnes vouent un culte à un ou à plusieurs dieux, alors que d'autres suivent un maître religieux. La religion comprend non seulement des croyances, mais aussi des rituels et des cérémonies. Il existe six grandes religions dans le monde: le christianisme, le judaïsme, l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme et le sikhisme, qui représentent 85 % des croyants sur la planète. Bref, la religion est un aspect riche, diversifié et parfois controversé de l'histoire de l'humanité.

Des religions diverses

À l'exception des adeptes des six principales religions, environ 12 % des gens appartiennent à d'autres confessions, sectes et cultes. Les païens, par exemple, qui incluent les sorcières et les druides, vénèrent la nature. Toutes les religions ont en commun une quête pour comprendre le monde et donner un sens à notre existence.



Le judaïsme

Le judaïsme, est centrée sur le premier Juif, Abraham, qui enseigna aux Juifs à adorer un seul dieu. Elle compte actuellement plus de 16 millions d'adeptes. Il existe différentes formes de judaïsme, dont les formes orthodoxes et libérales. La synagogue est leur lieu de culte. Les Juifs observent plusieurs rites de passage et respectent un jour de repos, le shabbat. Ils ont été exposés à la haine: au cours de la Seconde Guerre mondiale, plus de six millions de Juifs furent tués dans l'Holocauste. De nos jours, la plupart vivent aux États-Unis et en Israël.



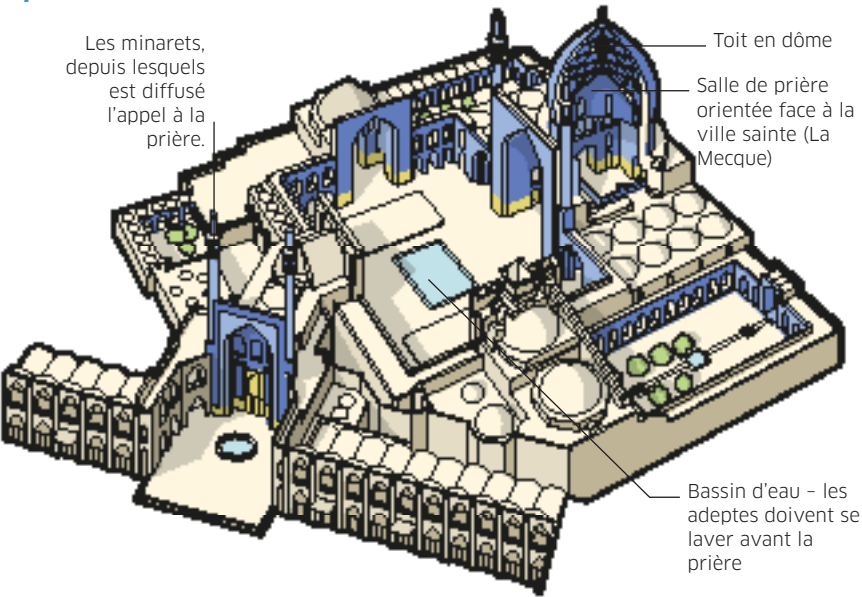
Parchemin de la Torah
La Torah, le principal livre saint du judaïsme, définit les règles de la vie quotidienne. À la synagogue, la Torah est lue sur de précieux parchemins.

L'islam

Les adeptes de l'islam sont les musulmans. Il y a plus de 1,5 milliard de musulmans dans le monde, divisés en deux groupes: les sunnites et les chiites. Leur foi repose sur cinq piliers: la foi, les prières, le jeûne, l'aumône et le pèlerinage. Leurs saintes Écritures sont le Coran, la parole de Dieu adressée au prophète Mahomet.

Mosquée

De nombreux musulmans se rendent à la mosquée chaque jour pour réciter leurs prières. Le vendredi, ils s'y rendent tous pour écouter l'imam.



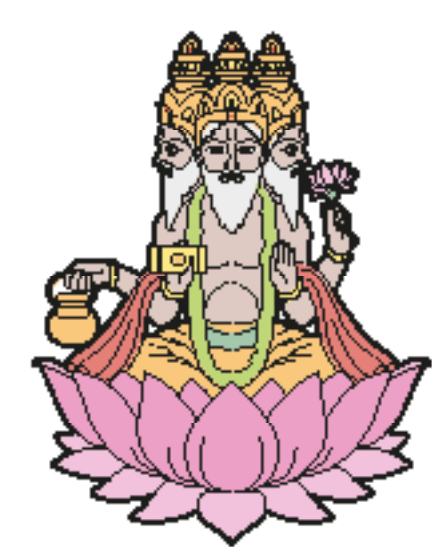
Le christianisme

Les chrétiens suivent les enseignements de Jésus-Christ, car ils croient qu'il est le fils de Dieu. Il y a plus de 2,1 milliards de chrétiens dans le monde. Ils croient en un seul dieu, en la Bible comme texte sacré et en la prière. Cependant, les différentes branches du christianisme (protestantisme, catholicisme et orthodoxie) présentent des divergences quant à la pratique de la foi.

Le protestantisme	Le catholicisme	L'orthodoxie
Aucun chef officiel.	Dirigé par le pape depuis le Vatican.	Dirigée par des patriarches.
Établi par Martin Luther, un érudit du XVI ^e siècle qui rejetait l'enseignement catholique.	Croyance selon laquelle les papes ont hérité leur autorité de saint Pierre, l'un des 12 apôtres de Jésus.	Fondée en 451, à la suite du désaccord entre Rome et Constantinople concernant les enseignements de l'Église.
Pratiqué partout dans le monde, mais surtout en Europe du Nord, en Amérique du Nord, en Océanie et en Afrique.	Pratiqué partout dans le monde, mais surtout en Europe méridionale, en Europe de l'Est et en Amérique du Sud.	Pratiquée principalement en Grèce, dans les Balkans, en Russie, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.
Préconise un culte simple dans un langage pouvant être compris de tous.	Cérémonies élaborées, parfois en latin, pour rendre grâce à Dieu.	Cérémonies élaborées dans différentes langues, dont le grec et le syriaque, pour rendre grâce à Dieu.
Lieux de culte: églises ou cathédrales; pas de monastère.	Monastères pour les hommes et pour les femmes.	Monastères pour les hommes et pour les femmes.
Croyance selon laquelle chacun peut parler à Dieu, par l'intermédiaire d'un prêtre ou des saints.	Croyance selon laquelle les gens peuvent parler à Dieu, par l'intermédiaire d'un prêtre ou des saints.	Croyance selon laquelle les gens peuvent parler à Dieu, par l'intermédiaire d'un prêtre ou des saints.

L'hindouisme

Au nombre d'un milliard dans le monde, les hindous croient en un grand esprit nommé Brahman, invisible mais présent partout. Ils vouent un culte à plusieurs dieux et déesses, chacun illustrant un aspect différent de la puissance de Brahman. Les trois plus importants sont Brahma, le créateur; Shiva, le destructeur; et Vishnu, le protecteur. Selon l'hindouisme, chaque personne possède une âme qui continue d'exister



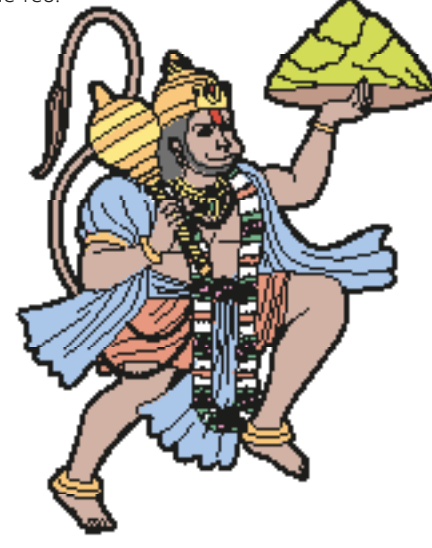
Brahma
L'aspect créatif de Brahman. Brahma est illustré avec quatre bras et quatre visages, chacun récitant un texte sacré.



Lakshmi
Déesse de la chance et de la richesse, Lakshmi est l'une des divinités hindoues les plus vénérées. Elle est souvent représentée assise en lotus.



Shiva
Force de destruction et de transformation, Shiva peut être clément et redoutable. Comme Nataraja, il danse dans un anneau de feu.



Hanuman
Dieu ayant l'apparence d'un singe (ou vanara) réputé pour avoir aidé le héros Rama dans sa guerre contre les démons.



Vishnu
Vishnu à la peau bleue est chargé de tenir le dharma, la loi qui régit l'univers.



Ganesh
Cette divinité à tête d'éléphant est le dieu de la sagesse, de l'écriture, de l'art, de la science et des nouveaux projets.



« NOUS SOMMES CE QUE NOUS PENSONS. TOUT CE QUE NOUS SOMMES DÉCOULE DE NOS PENSÉES. AVEC NOS PENSÉES, NOUS BÂTISSONS LE MONDE. »

BOUDDHA

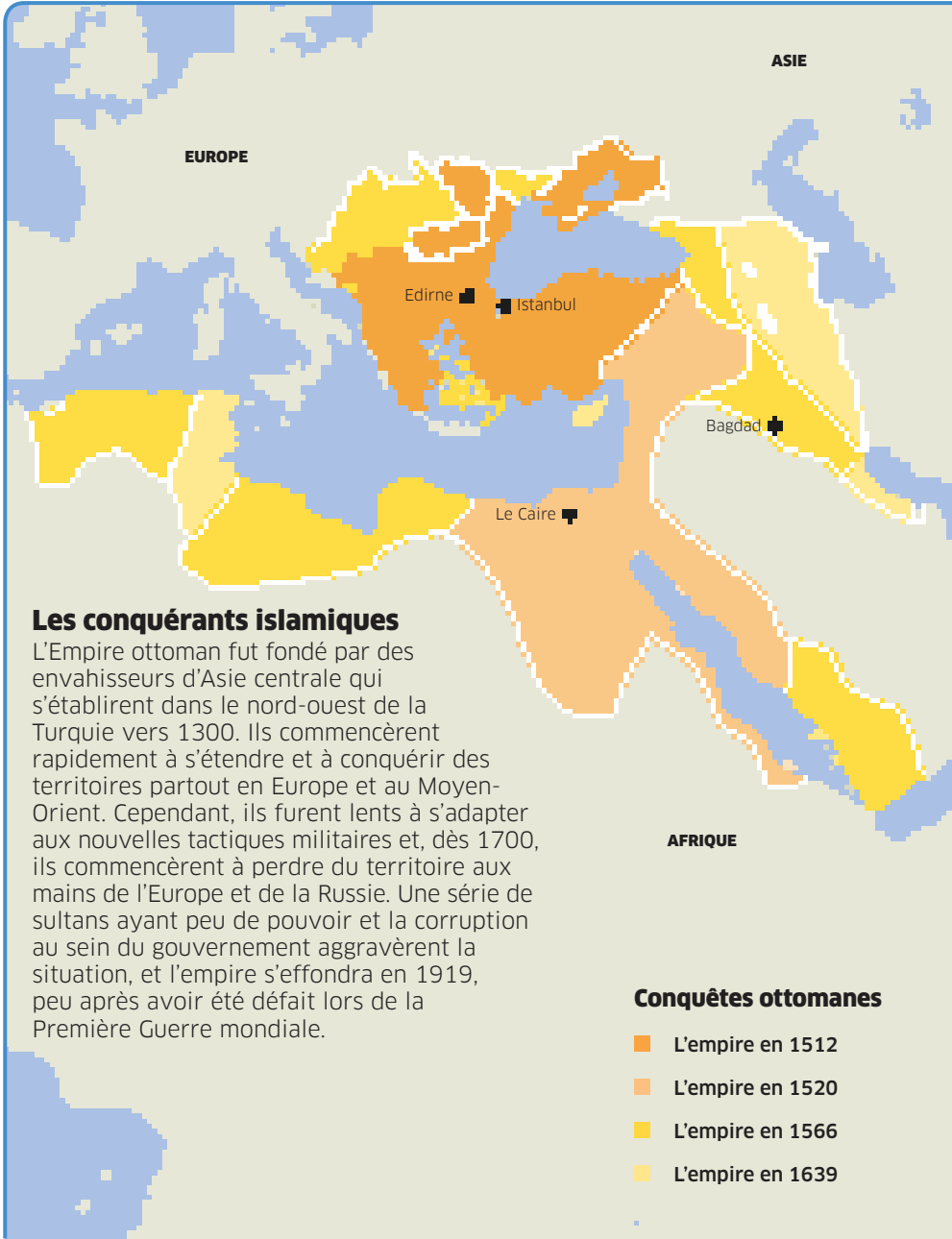
Statue du Bouddha qui médite
Les bouddhistes pratiquent la méditation (dhyana) en tentant de libérer leur esprit des distractions terrestres afin de percevoir l'univers plus clairement.

L'Empire ottoman

Pendant plus de 600 ans, les Turcs ottomans gouvernèrent l'un des plus vastes empires qui soient, qui s'étendait au Moyen-Orient, à l'Europe centrale et méridionale et à l'Afrique. De puissants sultans, régnaient sur cet immense territoire aidés par les janissaires, qui formaient une armée d'esclaves-soldats.

Au début, l'Empire ottoman n'était qu'un minuscule État dans le nord-ouest de l'actuelle Turquie. Habiles guerriers, les Ottomans agrandirent rapidement leur territoire. En 1453, ils s'emparèrent de Constantinople, qui était la capitale de l'Empire romain oriental (Byzantin) depuis 1100 ans. La ville, rebaptisée Istanbul, devint le centre de leur empire islamique et ses souverains, les sultans, les chefs du monde musulman.

Au cours des XV^e et XVI^e siècles, l'empire devint très riche et puissant. Les sultans firent construire des mosquées et des palais grandioses, dont plusieurs existent toujours. Les différentes villes devinrent célèbres pour les arts décoratifs pratiqués par leurs artisans: Iznik pour la céramique, Bursa pour la soie, Le Caire pour les tapis et les tissus et Bagdad pour la calligraphie.



La ville de l'islam

Lorsque les Ottomans s'emparèrent de la ville de Constantinople, ils la renommèrent Istanbul et en firent leur capitale. Ils construisirent de magnifiques mosquées et agrémentèrent les rues de jardins, de marchés et de tombeaux grandioses. Un luxueux complexe, le palais de Topkapi, fut érigé comme centre du gouvernement et résidence des sultans.

Conversion religieuse

La basilique Sainte-Sophie a été bâtie au centre de Constantinople par les empereurs byzantins. Les Ottomans la convertirent en mosquée en y ajoutant des minarets et en recouvrant les images chrétiennes par des peintures.

Art et motifs ottomans

La religion islamique ne permet pas de montrer des images réalistes d'humains et d'animaux dans les endroits publics. Pour cette raison, les Ottomans créèrent de magnifiques motifs de plantes, de fleurs et de caractères arabes pour décorer leurs mosquées et autres bâtiments. Au palais Topkapi, à Istanbul, les artistes les plus talentueux furent réunis afin de créer des produits officiels pour le sultan et sa famille. Leurs motifs représentaient ce qui se faisait de mieux dans tout l'empire.



Tuile murale d'Iznik

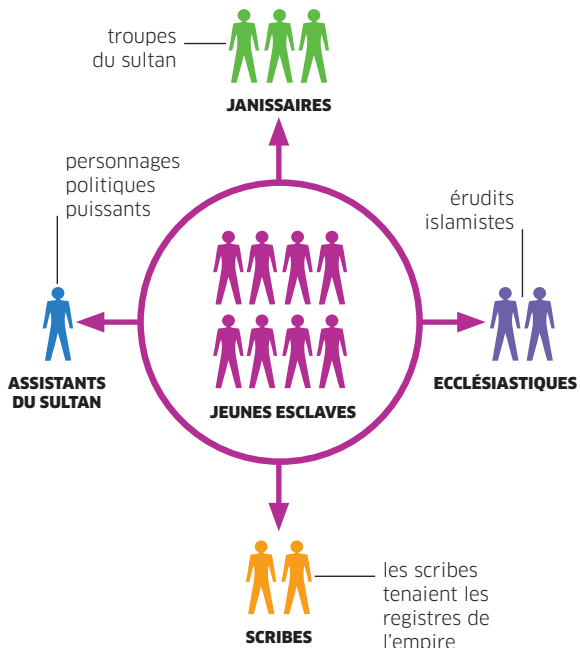
La ville ottomane d'Iznik, dans le nord-ouest de la Turquie, était célèbre pour ses magnifiques tuiles de céramique.

La structure d'un empire

Regroupant des peuples de races différentes, l'empire était régi depuis Istanbul par le sultan et son gouvernement. Le sultan était à la fois le chef politique et le chef religieux (ou calife) du monde musulman. Il était assisté par un grand vizir (ministre en chef) ainsi que par des hauts fonctionnaires et des commandants militaires. Les soldats qui s'engageaient volontairement dans l'armée recevaient une terre en échange de leurs services. Les troupes du sultan étaient les janissaires, une armée de soldats entraînés et prêts à se sacrifier pour leur souverain.

Armée d'esclaves

Les Ottomans utilisaient la « devchirmé », un système qui enrôlait comme esclaves des enfants mâles de familles chrétiennes. Les garçons étaient convertis à l'islam et apprenaient à être fidèles au sultan. La plupart devenaient janissaires, d'autres scribes ou ecclésiastiques, et les plus brillants devenaient assistants personnels du sultan.



Les sultans

L'Empire ottoman fut gouverné par les descendants d'une même famille pendant 600 ans. Les premiers sultans étaient des guerriers qui combattirent pour acquérir plus de terres. Sous leur règne, la vie dans l'empire était essentiellement paisible et sécuritaire. Ultérieurement, les sultans devinrent moins ambitieux, et l'Empire fut repris par des rivaux en Europe.

Orhan

Le second sultan ottoman hérita d'un minuscule État de son père Osman I, et consacra sa vie à l'étendre en un empire. Il mena des guerres contre l'Empire byzantin chrétien et lui prit une grande partie du nord-ouest de la Turquie, faisant de la ville de Bursa la première capitale ottomane. C'est au cours du règne d'Orhan que les armées ottomanes envahirent d'abord l'Europe.

Murad I

Sous Murad, l'empire continua de s'étendre en Europe avec la conquête de la Macédoine, de la Bosnie et de la Bulgarie. Murad déménagea la capitale ottomane à Edirne (ou Adrianople), dans le nord-ouest de la Turquie, et combattit les rivaux musulmans locaux de l'Empire. Il réorganisa les janissaires pour en faire une armée rémunérée au service du sultan et créa le système de la « devchirmé ».

Mehmed II

Mehmed II (dit « le Conquérant ») n'avait que 21 ans lorsqu'il dirigea son armée pour conquérir Constantinople. C'était non seulement un fier combattant, mais aussi un protecteur de la culture, de la science et du droit. Certains des plus grands artistes et érudits d'Europe rendirent visite à Mehmed à son palais, et il invita des gens de différentes races et religions à vivre dans la capitale.

Soliman I^{er}

Soliman (dit « le Magnifique ») fut l'un des plus grands sultans ottomans, Il fit de l'empire une puissance mondiale. C'était un chef militaire courageux qui menait lui-même ses armées en guerre, mais il s'intéressait aussi aux arts et écrivait de la poésie.



« MA FEMME AUX BEAUX CHEVEUX, AUX SOURCILS ARQUÉS, MON AMOUR AU REGARD ESPIÈGLE, JE CHANTERAI TOUJOURS VOS LOUANGES. »

SULTAN SOLIMAN I^{er}, POÈME À SON ÉPOUSE

La Route de la soie

Pendant plus de 1000 ans, la grande route commerciale terrestre appelée « Route de la soie » permet de transporter des biens précieux entre la Chine, le Moyen-Orient et l'Europe.

Lorsque la dynastie Han (Chine) conquiert l'Asie centrale vers 200 av. J.-C., il devint possible de se déplacer en toute sécurité jusqu'à la frontière de la Perse, puis vers l'ouest jusqu'à la mer Méditerranée. Les marchands qui transportaient de la soie et de l'or le long de cette route pouvaient réaliser des profits substantiels, et les endroits où ils s'arrêtaient devenaient souvent des villes riches. La Route de la soie atteignit son apogée à l'époque de la dynastie Tang (618-907), puis sous le règne des Mongols (XIII^e-XIV^e siècles).

L'Europe

Bien que la soie ait atteint l'Europe depuis la Chine dès le I^{er} siècle, peu d'Européens voyagèrent dans l'autre sens jusqu'en Chine avant le XIII^e siècle, à l'époque où le marchand vénitien Marco Polo se présenta devant la cour du dirigeant mongol Kubilai Khan.

Le monde arabe

Au VII^e siècle, les Arabes conquièrent toute la région de la côte de la Méditerranée jusqu'à la frontière orientale de la Perse. Damas et Bagdad, les capitales des califes arabes, devinrent prospères grâce à la Route de la soie.

VASE EN ARGENT ARABE

Chevaliers mongols

Pendant des siècles, les cavaliers mongols attaquèrent les caravanes le long de la Route de la soie. En 1206, avec Gengis Khan à leur tête, ils conquièrent la majeure partie de l'Asie centrale et le nord de la Chine, s'appropriant la partie orientale de la Route de la soie.

Kachgar

Cette ancienne ville-oasis se trouve à la jonction de la voie du nord et de la voie du sud de la Route de la soie.

STATUE DE BOUDDHA (DYNASTIE MING)

La Chine
Jusqu'au VI^e siècle, les Chinois étaient le seul peuple qui savait fabriquer la soie. La Route de la soie se mit à prospérer lorsque la Chine prit le contrôle des oasis d'Asie centrale, assurant aux marchands un passage vers l'occident sécuritaire.

L'Asie centrale

Cette région était dominée par des déserts brûlants et des montagnes vertigineuses. Au VIII^e siècle, les conquêtes arabes propagèrent l'islam dans la région, engendrant les grands empires musulmans qui contribuèrent au commerce le long de la Route de la soie. Aux XIV^e et XV^e siècles, les Timourides conquièrent une portion de territoire, laissant derrière eux de magnifiques villes telles que Samarcande. Au sud, l'Empire moghol s'étendit en Inde au cours du XVI^e siècle.

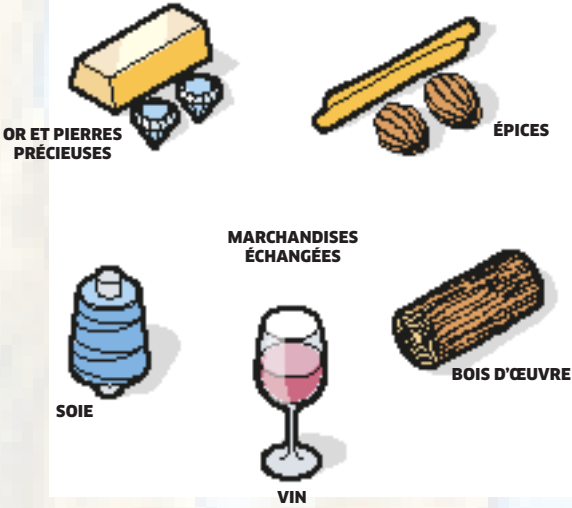
PENDENTIF MOGHOL

Un commerce rentable

Les marchands qui empruntaient la Route de la soie ne transportaient pas seulement de la soie. Ceux qui se dirigeaient vers le monde arabe et l'Europe apportaient d'autres produits chinois, comme du jade, de la laque, des poteries et des objets en bronze, tous très prisés en occident. Les caravanes de marchands qui se dirigeaient vers la Chine transportaient de l'or (pour payer la soie) et des matières rares comme l'ivoire et le verre.

Des marchandises de valeur

Les Chinois n'ont pas su comment fabriquer le verre avant le V^e siècle, tandis que les Arabes et les Byzantins n'apprirent à fabriquer la soie qu'aux VI^e et VII^e siècles. Ces deux articles étaient donc très précieux.



Un voyage périlleux

Au fur et à mesure que l'activité commerciale s'intensifiait le long de la Route de la soie, des nomades comme le peuple Xiongnu se mirent à attaquer les caravanes des marchands. Les Chinois furent obligés de prendre le contrôle des oasis d'Asie centrale pour protéger le commerce. La route comportait des sections dangereuses, comme le désert salé Lob Nor, et les groupes qui ne transportaient pas assez d'eau risquaient de mourir. Les endroits où les marchands s'arrêtaient devinrent des villes, et les idées artistiques et religieuses se déplacèrent avec les voyageurs le long de la Route. C'est ainsi que certaines idées se répandirent, comme l'introduction du bouddhisme de l'Inde à la Chine au II^e siècle.

Constantinople

Constantinople, capitale de l'Empire byzantin, était le point de rencontre entre les marchands européens et asiatiques. Cette ville riche et puissante contrôlait l'un des principaux points de passage du Bosphore, détroit séparant l'Europe de l'Asie.

Ispahan

À l'endroit où la Route de la soie quittait l'Asie centrale pour entrer en Perse, elle traversait Ispahan, ville célèbre pour sa richesse. Cette ville prit tant d'importance qu'en 1598, elle devint la capitale de la Perse sous la dynastie des Séfévides.

Samarcande

Samarcande, ou Maracanda, était l'une des principales villes de la section nord de la Route de la soie. Elle a appartenu aux Chinois, aux Arabes et aux Huns avant d'être conquise par les Mongols en 1220.

Dunhuang

Point le plus à l'ouest du territoire chinois, Dunhuang était un arrêt important pour les voyageurs qui s'apprétaient à effectuer la traversée du désert Lob Nor, d'une durée d'un mois. Un trésor composé d'importants manuscrits bouddhistes y fut découvert en 1900.

Xi'an

Chang'an (actuelle Xi'an) était la capitale de la Chine sous les dynasties Han et Tang ainsi que le point de départ des marchands qui se déplaçaient vers l'ouest sur la Route de la soie. Chang'an s'enrichit énormément et, au VIII^e siècle, devint la plus grande ville du monde.

Beijing

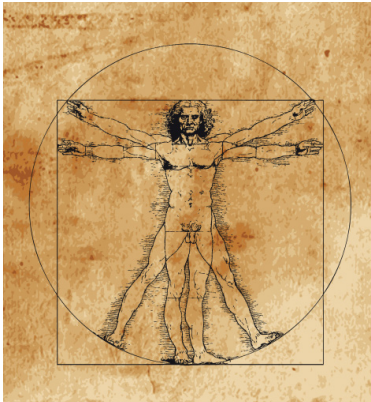
Au XIII^e siècle, Beijing était la capitale d'hiver des dirigeants mongols de Chine. C'est là que Marco Polo rendit visite à Kubilai Khan en 1275. Son voyage de Venise à Beijing prit plus de trois ans.

LES GRANDES DÉCOUVERTES

Entre 1450 et 1750, le monde connut d’immenses bouleversements. Une vague de nouvelles idées balaya l’Europe tandis que les explorateurs établissaient des colonies et des réseaux commerciaux partout dans le monde. Les rivaux européens menèrent des guerres entre eux et contre les puissants empires d’Asie dans le but d’acquérir de nouveaux territoires.

NOUVELLES FAÇONS DE PENSER

Au cours de la période médiévale, l’Église chrétienne contrôlait l’art et le savoir en Europe. Cette situation changea vers 1450, lorsque des œuvres importantes d’auteurs romains et grecs furent redécouvertes et largement diffusées. Des érudits comme Érasme (1466-1536) créèrent un mouvement appelé humanisme, qui prônait que l’art et la science devaient être fondés sur l’expérimentation et l’observation.



La Renaissance

L’architecture et l’art romains étaient encore très présents en Italie vers 1400. Cela inspira des artistes comme Michel-Ange, Léonard de Vinci et Raphaël et des architectes comme Brunelleschi à créer des œuvres personnelles et audacieuses. Ce mouvement artistique, la Renaissance, se répandit rapidement dans toute l’Europe.

L’Homme de Vitruve

Les artistes de la Renaissance, comme Léonard de Vinci, étudièrent attentivement l’anatomie humaine afin de rendre leurs œuvres les plus réalistes possible.

La Réforme

En 1517, un prêtre allemand, Martin Luther, dénonça la richesse de l’Église et le droit du pape de décider ce que doivent croire les gens. Ce mouvement, la Réforme, entraîna une rupture entre les chrétiens traditionnels (catholiques) et les partisans de Luther (protestants).

« POURQUOI LE PAPE NE CONSTRUIT-IL PAS LES ÉGLISES AVEC SES DENIERS, PLUTÔT QU’AVEC CEUX DES FIDÈLES PAUVRES ? »

MARTIN LUTHER



La pensée scientifique

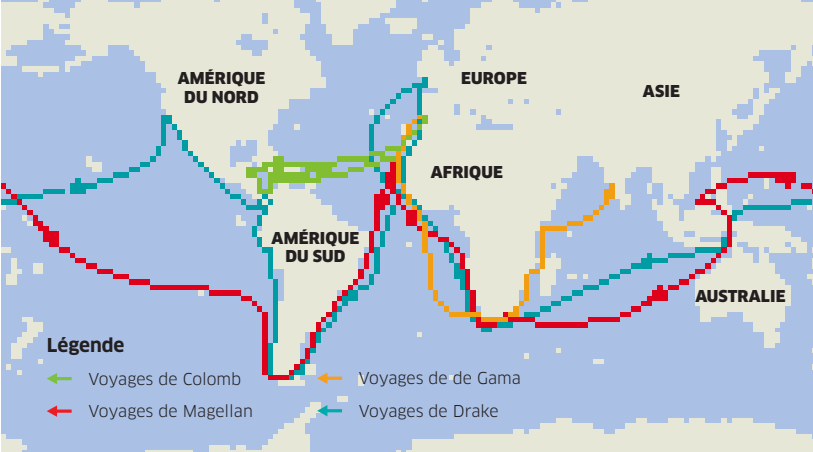
L’invention de l’imprimerie par Johannes Gutenberg permit d’accélérer la diffusion de connaissances. De nouvelles idées virent le jour, y compris celle de l’orbite de la Terre autour du Soleil, proposée par l’astronome polonais Copernic en 1543, ainsi que la théorie de la gravité d’Isaac Newton publiée en 1687.

Instruments scientifiques

Isaac Newton conçut un nouveau modèle de télescope en 1678. Un ensemble de miroirs permettait d’obtenir une image de meilleure qualité.

AMBITIONS MONDIALES

Les épices comme le poivre et la muscade coûtaient extrêmement cher en Europe au XV^e siècle, car elles ne pouvaient être obtenues que grâce au commerce avec l’Extrême-Orient. Étant donné que les routes terrestres, comme la Route de la soie, étaient contrôlées par les empires islamiques, les explorateurs européens empruntèrent des routes maritimes, établissant des colonies et des avant-postes en Inde, en Asie du Sud-Est et en Amérique.



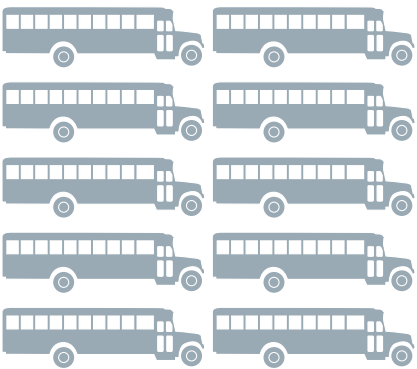
Voyages de découverte

Christophe Colomb débarqua en Amérique en 1492, le capitaine portugais Vasco de Gama contourna l’Afrique par le sud pour se rendre en Inde en 1498, et l’Espagnol Ferdinand Magellan entreprit le premier voyage autour du monde en 1519-1521, suivi de l’Anglais Sir Francis Drake en 1577-1580.

Rivalité entre explorateurs

Plusieurs courageux explorateurs entreprirent de cartographier les nouvelles routes maritimes et de revendiquer de nouveaux territoires. Certains devinrent célèbres, alors que d’autres périrent en mer.

DES 237 HOMMES QUI ACCOMPAGNÈRENT MAGELLAN LORS DE SON TOUR DU MONDE, SEULEMENT 18 REVINRENT VIVANTS.



Empires commerciaux

Le commerce avec l’Asie et les colonies d’Amérique apporta d’immenses richesses aux puissances européennes. Les navires espagnols et portugais, qui transportaient d’énormes quantités d’or et d’argent provenant des Amériques, étaient souvent talonnés par des pirates et des hommes riches. Les mines espagnoles dans des Amériques produisaient 100 tonnes d’argent par année, le poids de dix autobus.

Puissances européennes

L’afflux de richesses rendit certains États européens très puissants. Les nouveaux empires donnèrent également lieu à des avancées scientifiques et à des mouvements artistiques et littéraires florissants.

L’ANGLETERRE ÉLISABÉTHAINE

L’Angleterre s’enrichit durant le règne d’Élisabeth I^{re} (1558-1603), malgré le conflit entre protestants et catholiques et la menace d’une guerre contre l’Espagne.

FERDINAND ET ISABELLE D’ESPAGNE

Les souverains de l’Espagne, Ferdinand d’Aragon et Isabelle de Castille, prirent le contrôle de nouveaux territoires dans les Amériques grâce à la signature d’un traité avec le Portugal en 1494.

LA FRANCE SOUS LOUIS XIV

La France devint le pays le plus puissant d’Europe durant le long règne de Louis XIV (1643-1715), célèbre pour sa solide armée et sa cour cultivée.

L’ESSOR DES HABSBOURG

Cette famille de la petite noblesse étendit son contrôle à une grande partie de l’Europe centrale avant de régner sur l’Espagne et de gouverner le vaste Saint-Empire romain.

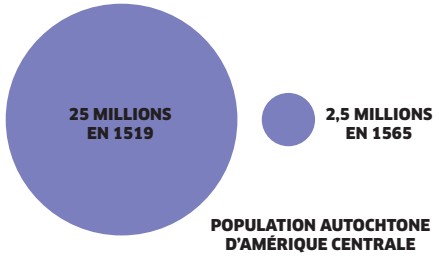
LE NOUVEAU MONDE

Avant l’arrivée des explorateurs européens, les habitants des Amériques avaient bâti des civilisations et des empires. Sans poudre à canon, les grandes armées pouvaient être vaincues par les fusils espagnols. De plus, les Européens transmièrent aux Amérindiens des maladies qui causèrent la mort d’un très grand nombre d’entre eux.

ON ESTIME QUE JUSQU’À 90 % DE LA POPULATION AUTOCHTONE D’AMÉRIQUE CENTRALE FUT DÉCIMÉE PAR LES MALADIES ET LES GUERRES QUI DÉCOULÈRENT DE L’ARRIVÉE DES ESPAGNOLS.

Les Incas, les Aztèques et les Mayas

Les peuples les plus évolués rencontrés par les Espagnols étaient les Incas (au Pérou) et les Aztèques (au Mexique), qui contrôlaient de vastes empires. Les Espagnols attaquèrent les Aztèques en 1519 et les Incas en 1531.



LES PUISSANCES DE L’EST

En Asie, les grands empires continuèrent de repousser la concurrence européenne, tout en étant aux prises avec leurs propres turbulences internes. En Chine, la dynastie Ming s’effondra en 1644, remplacée par la dynastie Qing qui renforça le pays. Le Japon se ferma à l’influence de l’Europe, bannissant les étrangers pendant plus de 200 ans. Deux empires musulmans, les Moghols en Inde et les Ottomans en Turquie, devinrent extrêmement puissants avant de stagner, puis de s’effondrer.



La Chine sous la dynastie Qing

En 1644, la dynastie Ming fut renversée lors d’une série de révoltes paysannes. Les nouveaux dirigeants, les Qing, venaient de Mandchourie, dans le nord-est de la Chine. Ils tentèrent de faire adopter leurs coutumes par la population, mais échouèrent. Néanmoins, ils vainquirent l’opposition et agrandirent le territoire chinois.

Le grand empire

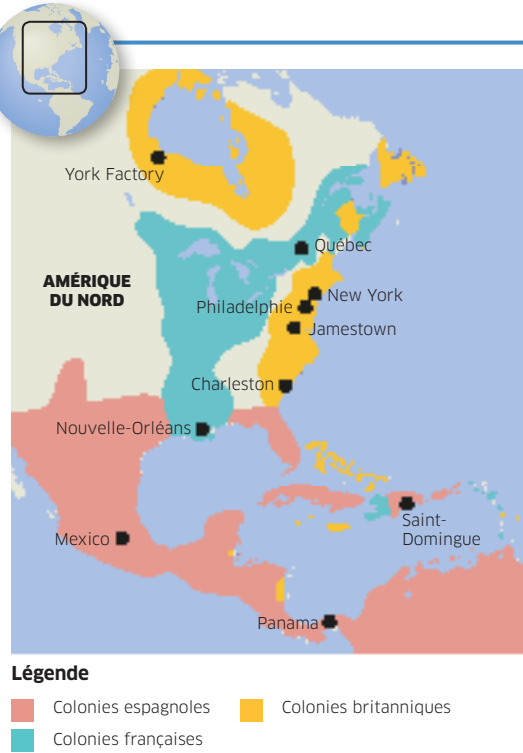
La dynastie Qing conquist de nouveaux territoires, y compris Taiwan et la Mongolie, faisant de la Chine un pays plus grand que jamais.

Les colonies européennes

Les Espagnols durent bientôt affronter la concurrence d’autres puissances européennes, qui furent promptes à s’approprier des terres dans les Amériques. Les Portugais s’établirent au Brésil vers 1500. Les Français et les Anglais s’emparèrent d’îles dans les Caraïbes, mais se concentrèrent principalement en Amérique du Nord, où les Français établirent leur première colonie à Québec, en 1608.

L’expansion des colonies

Vers 1700, les Espagnols contrôlaient un territoire qui s’étendait jusqu’à la Californie, au Texas et à la Floride modernes. Au nord se trouvaient les colonies françaises et britanniques.



L’expansion ottomane

L’Empire ottoman (actuelle Turquie) s’étendit rapidement, comblant le vide laissé par l’effondrement de l’Empire byzantin. Il étendit son contrôle au Moyen-Orient, régna sur une grande partie du monde arabe. Son avance sur l’Europe fut minée par les Polonais et les Habsbourg (sur terre) et par les riches cités-États italiennes comme Venise (par mer).

LE SIÈGE DE CONSTANTINOPLÉ

En 1453, le sultan ottoman Mehmed II s’empara de Constantinople, capitale de l’Empire byzantin. Au moyen d’énormes canons, il démolit les solides murs, puis fit de la ville sa capitale.

LA BATAILLE DE MOHÁCS

En 1526, le sultan Soliman le Magnifique défait et assassina le roi Louis II de Hongrie lors d’une bataille livrée à Mohács. Les Ottomans s’emparèrent d’une grande partie de la Hongrie. Les armées de Soliman conquièrent également de grandes parties des Balkans, du Moyen-Orient et de l’Afrique du Nord.

LA BATAILLE DE LÉPANTE

Les Ottomans prirent Chypre en 1570. Une solide flotte espagnole et italienne fut envoyée pour le reprendre. La flotte vainquit les Turcs à Lépante, au large des côtes de la Grèce, en 1571. Sa victoire mit fin à la domination ottomane dans la Méditerranée.

LE SIÈGE DE VIENNE

En 1683, une armée ottomane qui tentait de s’emparer de Vienne (Autriche), capitale des Habsbourg, fut défaite par une armée menée par le roi Jan Sobieski de Pologne. Par la suite, les Ottomans ne s’établirent plus jamais aussi loin à l’ouest.

L’Empire moghol (Inde)

En 1526, un prince musulman d’Asie centrale nommé Babur s’empara de Delhi et fonda l’Empire moghol. Les Moghols, tout en s’étendant progressivement à partir du nord de l’Inde, réalisèrent leurs plus grands gains sous le sultan Akbar (1556-1605). La cour moghole était riche et célèbre pour ses magnifiques œuvres d’art et ses beaux bâtiments.

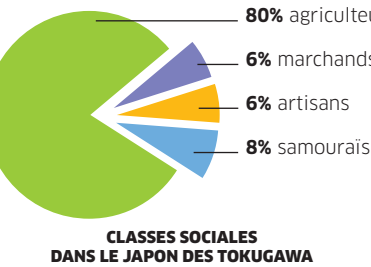


Une combinaison de cultures

Les bâtiments moghols, comme le tombeau du sultan Humayun, mort en 1556, furent construits dans un style inédit combinant la tradition islamique et la culture indienne.

Le Japon sous les Tokugawa

Au Japon, une période de guerre civile prit fin lorsque le puissant général Tokugawa Ieyasu se proclama shogun (chef militaire). Il déménagea la capitale à Edo (Tokyo) et diminua le pouvoir des daimyos (seigneurs de guerre) qui dominaient précédemment le Japon. La famille Tokugawa gouverna le Japon jusqu’en 1868 en l’isolant du reste du monde.



Les samourais

Les nobles guerriers appelés samourais faisaient partie de la classe la plus honorée de la société japonaise. Bien que les marchands et les artisans aient été bien nantis, ils étaient moins respectés que les paysans pauvres.

Caravelle espagnole

Colomb partit en expédition avec trois navires, faisant du plus grand, le *Santa Maria*, son porte-étendard. Bien qu'on ne connaisse pas leur taille ni leur forme exacte, deux de ses navires ressemblaient probablement à cette caravelle, un petit navire commercial.

Poste d'observation pour la vigie

Mât de misaine

Gaillard d'avant

Guindeau

Mât principal

Cuisinier du navire et foyer

Tilla

Dans la tilla, située sous le gaillard d'avant, les membres de l'équipage se reposaient et dormaient. On y gardait aussi des chèvres et des poulets vivants pour compléter l'alimentation des marins.

Chèvres

Pont principal

De nombreuses activités quotidiennes se tenaient sur le pont principal, le plus grand espace ouvert sur le navire. Chaque matin, les marins assistaient à la messe à cet endroit. Un foyer en fer y était placé pour faire cuire les aliments.

Ancre

Chaloupe

Cale

Le principal espace de stockage était situé sous les ponts. Le sol était recouvert de cailloux pour maintenir le bateau droit. La cale était remplie de provisions (barils de vin et d'eau, haricots et biscuits) et de matériel (bois, toile à voile et corde).

Cabestan

Cet énorme treuil était poussé par huit marins. Il servait à hisser de lourdes charges, comme les provisions et les ancres du navire.

« À deux heures de la nuit, la terre parut, ils se retrouvèrent sur une petite île, celle des Lucayos, que les Indiens appelaient Guanahani. » Journal de bord de Christophe Colomb, 12 octobre 1492

Drapeau du roi et de la reine d'Espagne, les donateurs de Colomb.

Pont arrière et gaillard d'arrière

L'espace ouvert au-dessus de la plage-arrière était le pont. Deux petits canons y étaient montés. L'espace au-dessus de la cabine de l'amiral était le gaillard d'arrière. Cet endroit était idéal pour prendre les lectures de navigation.

Gaillard d'arrière

Cabine de l'amiral
Colomb partageait cette minuscule cabine avec trois autres officiers et un jeune serviteur.

Barre

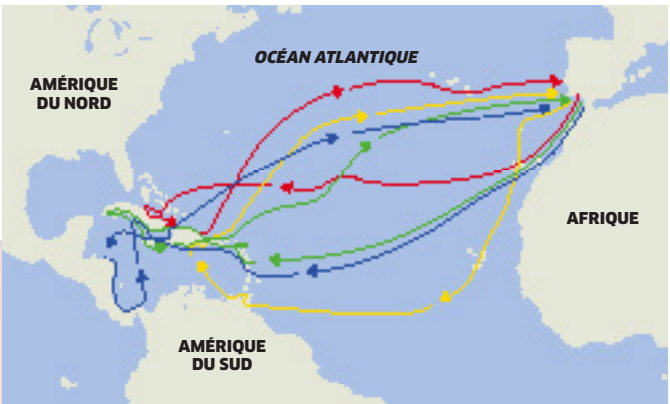
Plage-arrière

Dans l'espace sous le pont arrière se trouvait la barre utilisée pour gouverner le navire. Il y avait également des instruments de navigation, comme un compas et un sablier.

Gouvernail

Les voyages de Colomb

Colomb fit quatre voyages aux Amériques. Lors du premier, il explora des îles des Caraïbes. Lors du second, l'année suivante, il établit des colonies. Ce n'est qu'à son troisième voyage qu'il posa le pied sur le continent américain, sur la côte de l'actuel Venezuela. Lors de son dernier voyage, entrepris en 1502, il longea la côte de l'Amérique centrale, en quête d'un passage vers l'océan Pacifique.

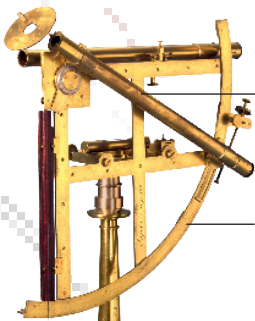


Légende

- Premier voyage, 1492
- Second voyage, 1493
- Troisième voyage, 1498
- Quatrième voyage, 1502

La navigation

Les explorateurs comme Colomb n'avaient souvent aucune carte; ils devaient se fier à d'autres moyens pour naviguer. Ils utilisaient un compas pour mesurer la direction prise par le navire, un sablier pour tenir compte du temps, et un appareil appelé quadrant pour calculer leur latitude en mesurant l'angle du Soleil et des étoiles.



Tube de visée pour pointer le quadrant.

Cadran marqué de chiffres pour mesurer l'angle des étoiles.

QUADRANT



COMPAS



SABLIER

Les sacrifices humains

Les Aztèques croyaient que le sang était nécessaire pour alimenter le soleil afin qu'il ne s'éteigne pas. Les victimes des sacrifices au soleil étaient souvent capturées dans des guerres. Le prêtre plongeait un couteau dans la poitrine de la victime et en retirait son cœur toujours battant.



Masque de la mort
Ce masque fabriqué à partir du crâne d'une victime sacrifiée fut probablement porté par un prêtre aztèque qui effectuait des sacrifices.

Les Incas

Entre 1438 et 1500, le peuple inca conquiert un vaste empire, l'actuel Pérou. La capitale des Incas était la ville en altitude de Qusqu (Cusco). Ils construisirent un réseau de routes afin de relier leur territoire et devinrent riches et puissants, mais leur empire fut détruit par les envahisseurs espagnols dans les années 1530.



Légende

- Empire inca
- Empire maya
- Empire aztèque

Tenochtitlan

Cette immense ville aztèque fut construite sur une île située sur le lac Texcoco. Le temple de Tenochtitlan était dédié à Tlaloc, dieu de la pluie. Les têtes des victimes sacrifiées étaient précipitées au bas de ses marches.



STATUE D'UN GUERRIER TOLTÈQUE

Les Toltèques

Les Toltèques, un peuple guerrier, régnèrent sur le centre du Mexique avant les Aztèques, à compter de 950 environ jusqu'à 1150. Bien qu'on sache peu de choses de leur histoire, on pense que les Aztèques auraient hérité de certains aspects de leur culture.

Teotihuacan

Lieu saint, cette ancienne cité-État était l'une des plus puissantes de la région, jusqu'à sa destruction et son abandon en 700 dans des circonstances mystérieuses.

Cortés

L'aventurier espagnol Hernán Cortés arriva en 1519. Son armée prit le contrôle de l'Empire aztèque.

Les Mayas

Les villes mayas situées au Guatemala et dans la péninsule du Yucatan, au Mexique, étaient au sommet de leur puissance entre les années 300 et 900. Elles furent ensuite abandonnées, probablement en raison de la surpopulation.



STATUE MAYA DU DIEU DE LA PLUIE

Palenque

Le tombeau du plus puissant des rois de Palenque, K'inich Janaab Pakal, fut découvert sous le Temple des inscriptions.

Chichén Itzá

Cette ville devint importante après l'abandon de centres urbains mayas, situés plus au sud, vers l'an 900.

Tikal

Les temples-pyramides de Tikal comptent parmi les plus magnifiques du monde maya.

Les Amériques anciennes

De 3000 av. J.-C. environ jusqu'en 1500, plusieurs cultures avancées dominèrent l'Amérique. Centrées sur de puissantes cités-États, elles étaient souvent en guerre les unes contre les autres.

Les premières villes furent construites vers 1000 av. J.-C. par le peuple de Chavin (en Amérique du Sud) et les Olmèques (en Amérique centrale). Ces deux cultures construisirent d'immenses temples-pyramides qui devinrent caractéristiques des villes bâties dans la région au cours des 2000 ans suivants. Différentes cultures apparurent et déclinèrent au fil des siècles, jusqu'à ce que la plupart des cités-États soient intégrées à l'Empire inca (au Pérou) ou à l'Empire aztèque (au Mexique). Cependant, ces deux empires finirent par être conquis par les envahisseurs européens au début du XVI^e siècle.



PARURE DE LÈVRE AZTÈQUE EN OR

Les Aztèques

À partir de 1375, les Aztèques conquièrent un vaste empire centré sur leur capitale, Tenochtitlan, en attaquant leurs voisins et en capturant des prisonniers pour les offrir en sacrifice à leurs dieux. Bien qu'ils fussent de féroces guerriers, les Aztèques furent vaincus par les envahisseurs espagnols en 1521.

La Renaissance

Une explosion de nouvelles idées transforma l'Europe du XV^e siècle, laissant dans son sillage des œuvres révolutionnaires dans les domaines de l'art, de la science et des inventions.

La Renaissance commença en Italie vers 1400, lorsque des érudits redécouvrirent les écrits de mathématiciens, artistes et philosophes grecs et latins. Les idées contenues dans ces textes donnèrent naissance à une école de pensée appelée humanisme, qui préconisait l'expérimentation et l'expérience aux sources de la connaissance, par opposition aux traditions et superstitions de l'époque médiévale. Ce nouveau mode de pensée se répandit dans toute l'Europe, inspirant toute une génération d'artistes, d'architectes et de philosophes. Le plus célèbre fut peut-être Léonard de Vinci, scientifique, artiste et inventeur de génie qui représentait l'humaniste idéal.

La peinture

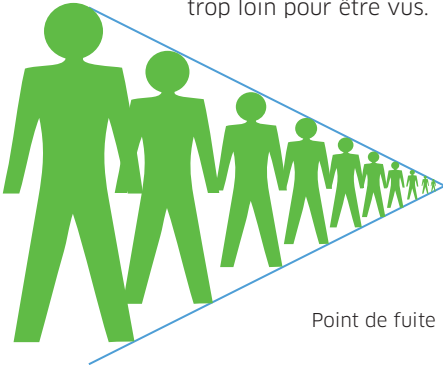
Les peintres de la Renaissance tentaient de représenter leurs sujets de manière aussi réaliste que possible. Ils voulaient que leurs tableaux ressemblent à une fenêtre donnant sur une autre scène, plutôt qu'à un plan sans relief peuplé de personnages. Ils utilisaient

des techniques comme la perspective pour ajouter de la profondeur à leurs toiles et peignaient les gens de manière naturelle. Alors que l'art médiéval consistait surtout en des scènes religieuses et des portraits, ils peignaient aussi des scènes historiques, les mythes grecs et romains et la vie de tous les jours.



Nouvelles techniques artistiques

L'une des techniques redécouvertes par les érudits de la Renaissance fut la perspective – un moyen d'ajouter de la profondeur aux peintures et aux dessins. Les objets plus lointains paraissent plus petits et plus courts que les objets proches. Les Romains utilisaient des formules mathématiques pour imiter cet effet dans leurs dessins. Les artistes de la Renaissance copièrent la technique romaine pour rendre leurs tableaux étonnamment réalistes.



La distance en dessin

Les artistes qui utilisaient la perspective dessinaient les objets lointains plus petits. Ils établissaient un ou plusieurs points de fuite où les objets sont trop loin pour être vus.

L'école d'Athènes (1510)

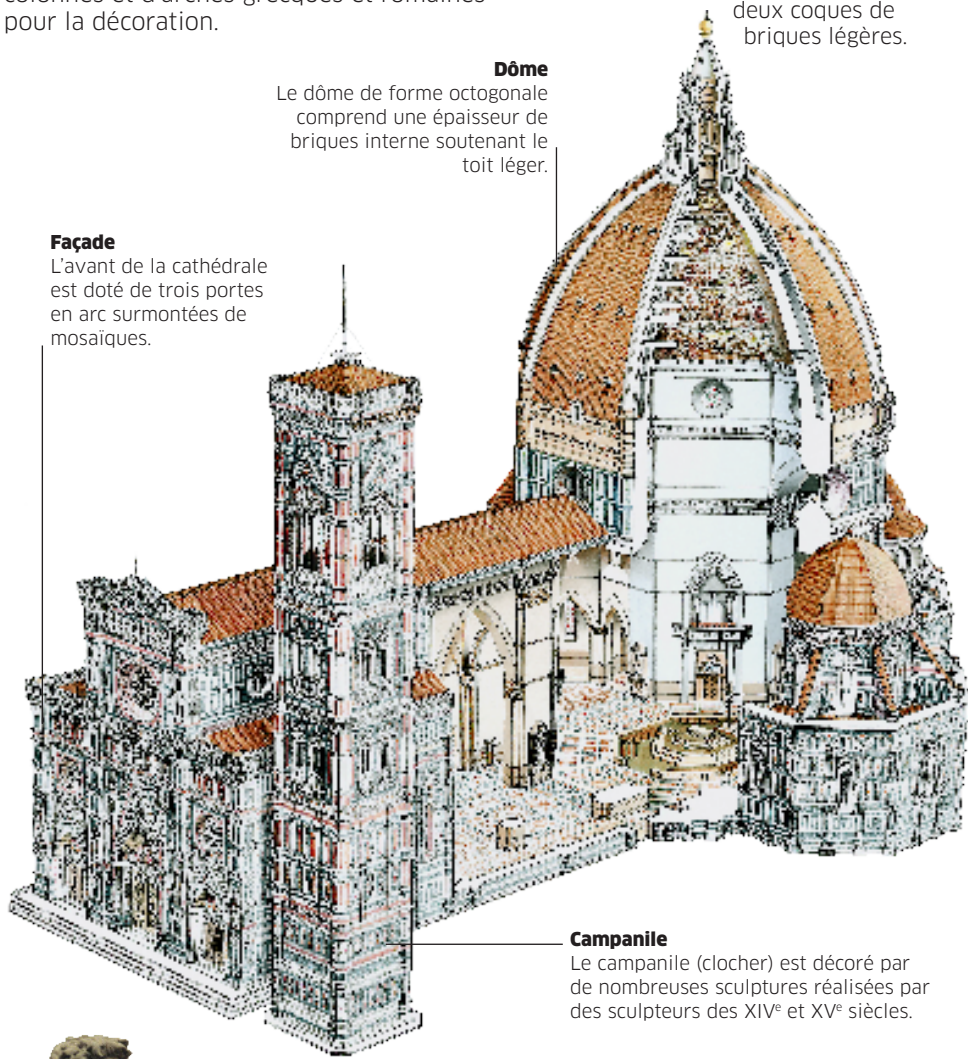
Ce tableau fut réalisé pour le pape par Raphaël, l'un des artistes les plus admirés de la Renaissance. Il représente des philosophes de la Grèce antique peints de façon à ressembler à des penseurs de la Renaissance comme Léonard de Vinci, Michel-Ange et Raphaël lui-même.

L'architecture

Les architectes de la Renaissance tenaient à ce que leurs créations soient aussi belles et grandioses que les ruines de bâtiments romains laissées dans de nombreuses villes italiennes. Ils étudièrent les textes romains sur l'architecture et la géométrie pour rendre les formes de leurs bâtiments plus harmonieuses et copièrent les styles de colonnes et d'arches grecques et romaines pour la décoration.

La cathédrale de Florence (1436)

Les dirigeants de la ville de Florence voulaient que leur nouvelle cathédrale (Duomo) fasse l'envie de tous leurs rivaux. En 1413, elle était presque achevée, mais personne n'avait encore trouvé comment construire son immense dôme. L'architecte Filippo Brunelleschi résolut ce problème en concevant un dôme comprenant deux coques de briques légères.



Dôme

Le dôme de forme octogonale comprend une épaisseur de briques interne soutenant le toit léger.

Façade

L'avant de la cathédrale est doté de trois portes en arc surmontées de mosaïques.

Campanile

Le campanile (clocher) est décoré par de nombreuses sculptures réalisées par des sculpteurs des XIV^e et XV^e siècles.

La sculpture

À l'instar des peintres, les sculpteurs de la Renaissance tentèrent de rendre leurs œuvres aussi réalistes que possible. Inspirés des sculptures antiques, ils représentaient leurs sujets dans des poses naturelles et faisaient ressortir des détails comme les cheveux et les plis des vêtements. Beaucoup étudièrent l'anatomie humaine pour reproduire fidèlement les formes des membres, des muscles et des veines.

Les médecins et les artistes de la Renaissance étudièrent l'anatomie humaine en disséquant les cadavres de criminels décapités.

Le David de Michel-Ange (1504)

Michel-Ange fut l'un des plus importants artistes de la Renaissance. Sa sculpture de David, roi d'Israël, est considérée comme l'une des représentations humaines les plus parfaites jamais sculptées dans le marbre.



Les dirigeants à l'époque de la Renaissance

Au XV^e siècle, l'Italie était composée de cités-État gouvernées par des familles de marchands prospères. Les ducs et les princes jouaient le rôle de mécènes, rémunérant des artistes et des penseurs pour qu'ils créent des œuvres d'art, des monuments et des inventions afin d'impressionner les dirigeants rivaux. De nouvelles idées politiques furent émises. Celles-ci furent résumées par le diplomate Nicolas Machiavel, qui conseillait aux nobles de se montrer injustes et même cruels afin d'atteindre

Le blason des Médicis

Les Médicis gouvernèrent Florence à compter de 1434. Les « boules » sur leur blason représentaient possiblement des pièces de monnaie indiquant leurs origines en tant que commerçants et banquiers.



« LES HOMMES SONT MUS PAR DEUX PULSIONS : L'AMOUR ET LA PEUR. IL EST BEAUCOUP PLUS SÛR D'ÊTRE CRAINT QUE D'ÊTRE AIMÉ. »

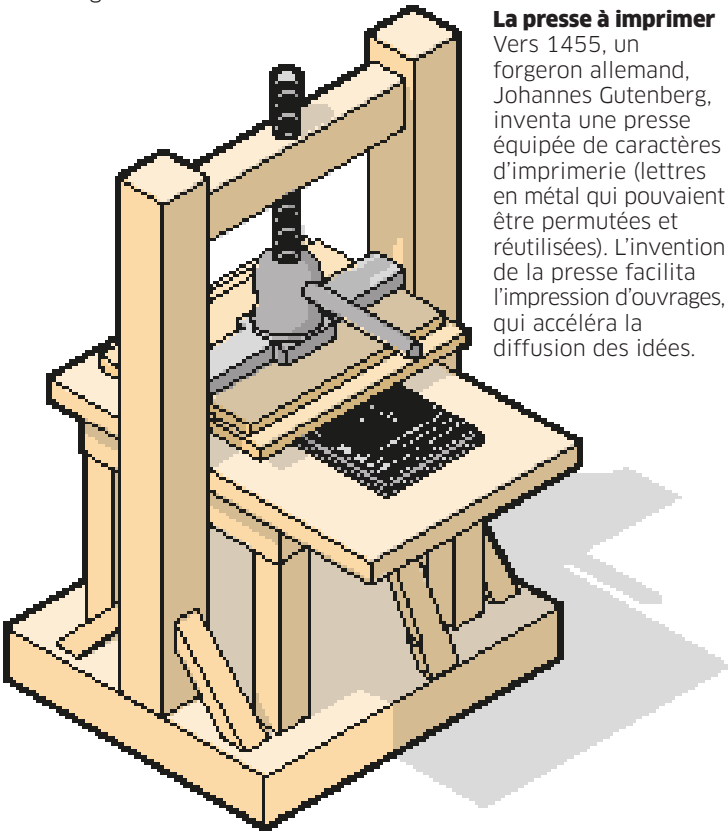
NICOLAS MACHIAVEL, *LE PRINCE*, 1513

La Renaissance en Europe du Nord

Depuis l'Italie, les idées de la Renaissance se répandirent rapidement à l'Europe du Nord. De riches souverains, comme François I^{er} en France, et de prospères marchands de Belgique et des Pays-Bas furent avides de bénéficier de ces nouvelles idées. Leurs artistes suivirent les techniques de la Renaissance italienne et mirent au point de nouveaux styles de leur cru. Des érudits, comme le Hollandais Érasme, traduisirent certains textes grecs et romains, les rendant largement accessibles.

La presse à imprimer

Vers 1455, un forgeron allemand, Johannes Gutenberg, inventa une presse équipée de caractères d'imprimerie (lettres en métal qui pouvaient être permutées et réutilisées). L'invention de la presse facilita l'impression d'ouvrages, qui accéléra la diffusion des idées.



La Grande Muraille

Pendant des siècles, la plus grande menace de la Chine est venue du nord, où des tribus guerrières organisaient des raids éclair acharnés sur les hameaux mal protégés. Pour les tenir à distance, les empereurs chinois firent construire un ensemble de murailles s'étendant sur des milliers de kilomètres.

Tour à signaux
Généralement construites en hauteur pour être bien visibles, ces tours servaient à envoyer des signaux le long de la muraille.

Canon avertisseur
Le bruit du canon servait de signal la nuit, quand la fumée n'était pas visible.

Braséro pour envoyer des signaux de fumée

Garnison
Quelques troupes étaient postées à intervalles réguliers le long de la muraille pour surveiller les envahisseurs.

Murs de soutènement en bambou.

Remblai en blocaille
L'intérieur de la muraille était rempli de pierres concassées et de boue.

Couches de pierre
L'extérieur de la muraille était construit en pierre et en briques cuites.

Le haut de la muraille servait de route

Légende

Tracé de la Grande Muraille



La muraille dans le temps

La construction des premières parties de la muraille fut réalisée au VII^e siècle av. J.-C. afin de protéger les fermes chinoises des pillleurs nomades au nord. Ces parties furent réunies au III^e siècle av. J.-C. sous Qin Shi Huangdi. Des empereurs chinois successifs fortifièrent et prolongèrent ces murailles, qui atteignirent leur longueur maximale au XVI^e siècle sous le règne des empereurs Ming.

La Chine impériale

À son apogée, la Chine était le plus puissant empire du monde. La richesse et l'influence de ses empereurs dépassaient les rêves les plus extravagants des souverains européens.

La Chine est l'une des plus anciennes civilisations, certains écrits remontant à près de 3500 ans. Son histoire est semée de longues périodes de guerre civile avec ses voisins. Malgré cela, la société de la Chine impériale était extrêmement stable et bien organisée. Dès le I^{er} siècle av. J.-C., le gouvernement fut dirigé par une fonction publique. Plus tard, de difficiles examens furent imposés à qui voulait en faire partie. Les explorateurs chinois établirent des routes commerciales aussi loin qu'en Afrique et en Arabie et les artisans chinois créèrent certaines des plus grandes inventions de l'histoire de l'humanité, dont le papier, la poudre à canon et la porcelaine.

Les familles impériales

Plusieurs dynasties prirent le pouvoir au fil des siècles. Certaines apportèrent la guerre et la famine, tandis que d'autres furent marquées par de formidables progrès dans les domaines de la philosophie, de la technologie et de l'art. La première dynastie régnante fut celle des Shang au XVI^e siècle.

La dynastie Zhou

Les Zhou conquièrent leurs voisins afin de bâtir un empire dans toute la Chine. De grands sages vécurent durant leur règne: Lao Tseu, le fondateur du taoïsme, et Kong Fuzi (Confucius), dont le code influence encore la culture chinoise de nos jours.



DÉCORATION DE CHARIOT

La période des royaumes combattants

Après le déclin des Zhou, des royaumes rivaux s'affrontèrent pour obtenir des terres et du pouvoir, contrôlant leurs armées de manière très stricte.



ARMURE EN CUIR

La réunification de la Chine

La période des royaumes combattants prit fin avec la victoire du royaume Qin, qui entraîna la réunification de la Chine après des siècles de guerre. Le nouvel empereur fit construire de nouvelles routes et établit des mesures constants dans tout l'empire.

La mort d'un empereur

Qin Shi Huangdi mourut 11 ans après être devenu empereur. Il fut inhumé dans un vaste tombeau gardé par une armée de milliers de guerriers en terre cuite portant armes et armures.

La dynastie Han

Après quatre ans de règne, le fils de Qin Shi Huangdi mourut lors d'une révolte populaire. Liu Bang, un paysan devenu un puissant général, prit les commandes de l'empire et fonda la dynastie Han.



BOL LAQUÉ, DYNASTIE HAN

Les dynasties Tang et Song

La paix revint en Chine sous la dynastie Tang. Sous les Song, l'art, la littérature et les inventions se développèrent au fur et à mesure de l'expansion de la Chine, qui s'enrichit énormément.



MODÈLE DE CHEVAL, DYNASTIE TANG

La dynastie Ming

Après la chute des Song, la Chine fut gouvernée par les Mongols du nord jusqu'à leur renversement par le rebelle Zhu Yuanzhang. Ses descendants, les empereurs de la dynastie Ming, régnaient depuis le palais de la Cité interdite.



VASE DE L'ÈRE MING

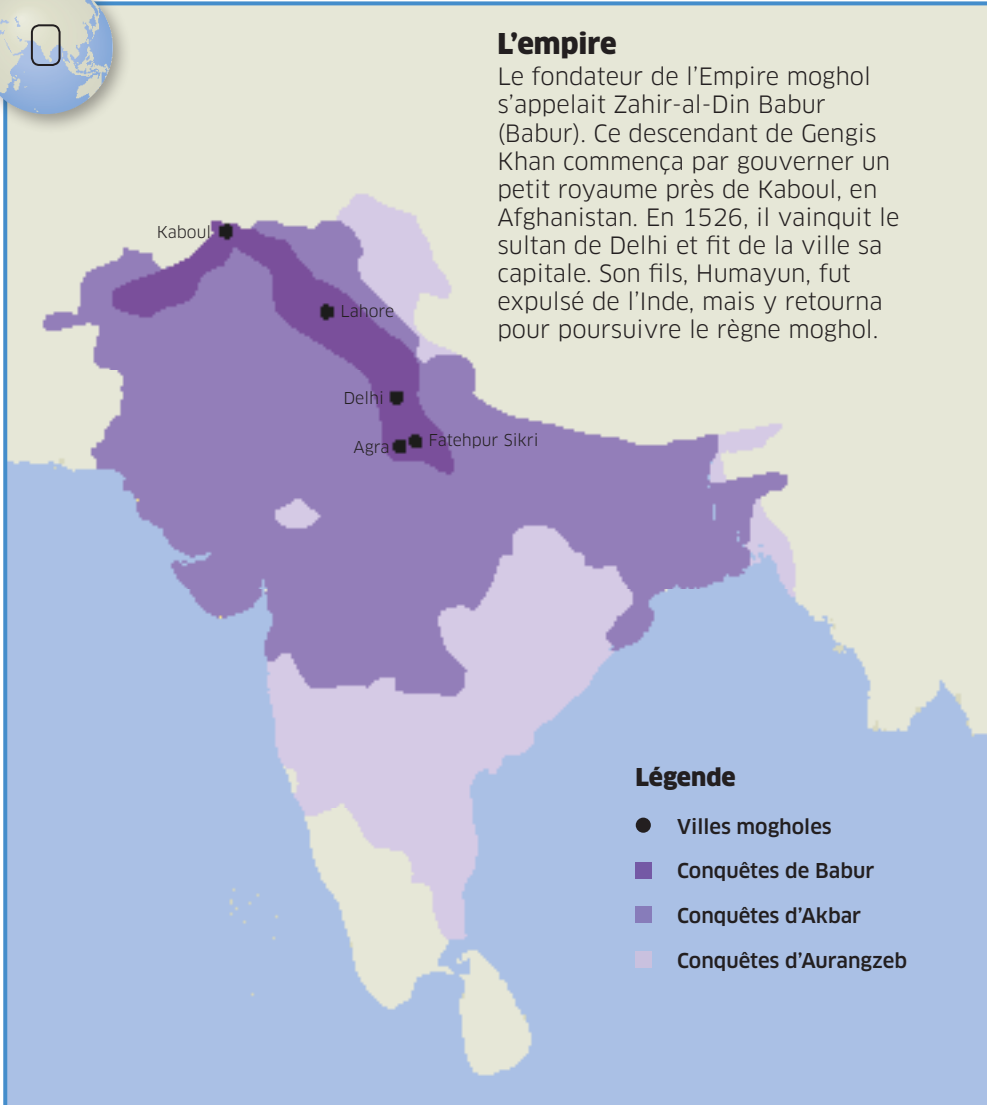
Le dernier empereur

Au XIX^e siècle, la Chine entra en conflit avec les puissances européennes. Les empereurs étaient affaiblis. En 1912, une révolte militaire entraîna l'abolition de la dynastie Qing et la fondation de la République de Chine.

Les dirigeants de l’Inde

Les Moghols étaient des guerriers à cheval originaires d’Asie centrale qui balayèrent le nord de l’Inde au XVI^e siècle. Ils bâtirent un grand empire dans lequel les hindous et les musulmans vivaient côte à côte dans une paix relative.

Les Moghols envahirent l’Inde en 1526 sous le commandement d’un guerrier nommé Babur. Après avoir pris la ville de Delhi, dans le nord de l’Inde, Babur devint le premier empereur moghol. Au bout de 150 ans, l’Empire moghol engloba la majeure partie de l’Inde. Les Moghols régnaient sur plus de 150 millions de personnes. Quoique musulmans, ils se montraient tolérants envers la religion de leurs sujets hindous. Les empereurs étaient des protecteurs des arts et leurs artisans construisirent de nombreux bâtiments magnifiques. Pourtant, à peine un siècle avoir atteint l’apogée de sa puissance, l’Empire moghol avait perdu la majeure partie de son territoire.

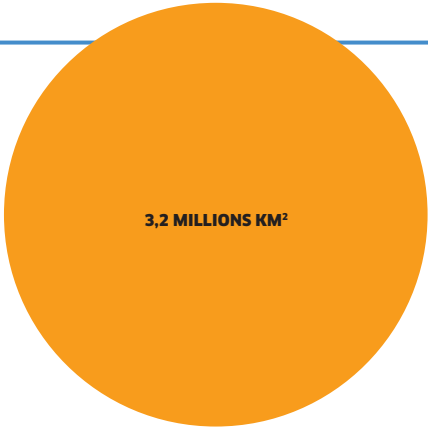


Armes et armure
Les guerriers moghols combattaient surtout à cheval. Ils portaient une cotte de mailles qui recouvrait le bas du cou, les bras, le corps et le haut des jambes, ainsi qu'une cuirasse en fer. Leurs armées étaient aussi équipées de fusils et de canons.

Bataille et conquête
L'Empire moghol fut fondé après une grande bataille menée à Panipat, près de Delhi, en avril 1526. L'armée de Babur, qui ne comptait que 12 000 hommes, vainquit une force ennemie de 100 000 hommes et 1000 éléphants grâce à des armes contenant de la poudre à canon (canons et pistolets). L'armée moghole conquiert d'autres royaumes indiens et finit par compter 100 000 hommes ainsi qu'une cavalerie lourde bien entraînée.

La fin de l'Empire moghol

Le fils de Shah Jahan, Aurangzeb, conquiert de nouvelles provinces dans le sud de l'Inde, agrandissant le territoire moghol du quart. Toutefois, attaqué de manière incessante par la Confédération marathe, l'empire commença à s'effriter. En outre, Aurangzeb était impopulaire auprès des hindous et des autres sujets non musulmans. Après sa mort, en 1707, l'empire s'effondra. En 1739, le chef persan Nadir Shah envahit l'empire, saccageant la ville de Delhi et emportant de nombreux trésors moghols. En 1857, les Moghols ne régnaient plus que sur le centre de Delhi. Puis, en 1857, l'empereur Bahādur Shāh se joignit à une révolte contre les Britanniques. Il fut déposé, ce qui marqua la fin de l'Empire moghol.



1700

1 000 KM²

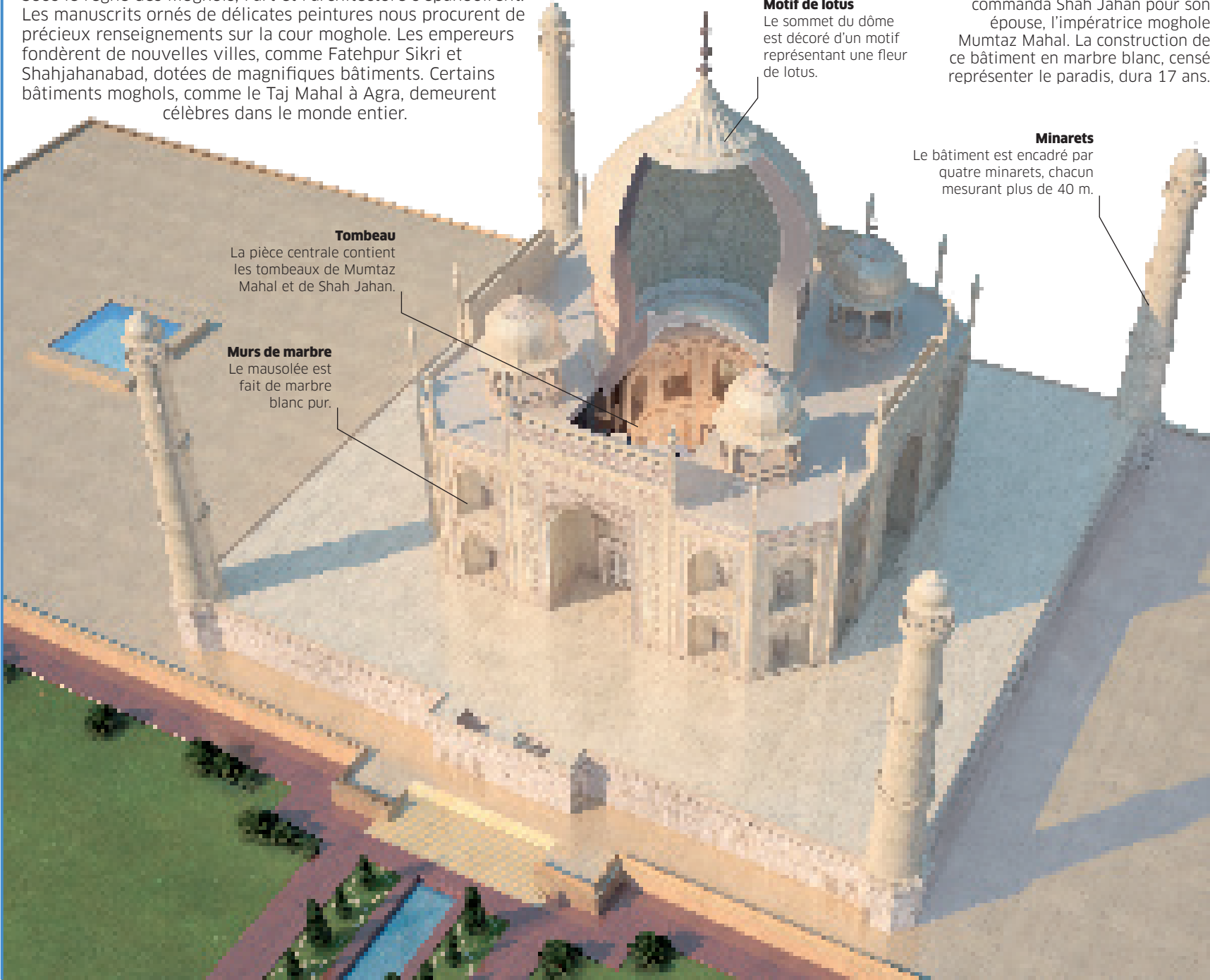
1737

TAILLE DE L'EMPIRE MOGHOL

27 ans – Durée de la guerre entre les Marathes et l'Empire moghol.

L'art moghol

Sous le règne des Moghols, l'art et l'architecture s'épanouirent. Les manuscrits ornés de délicates peintures nous procurent de précieux renseignements sur la cour moghole. Les empereurs fondèrent de nouvelles villes, comme Fatehpur Sikri et Shahjahanabad, dotées de magnifiques bâtiments. Certains bâtiments moghols, comme le Taj Mahal à Agra, demeurent célèbres dans le monde entier.



Le Taj Mahal

Le Taj Mahal est le tombeau que commanda Shah Jahan pour son épouse, l'impératrice moghole Mumtaz Mahal. La construction de ce bâtiment en marbre blanc, censé représenter le paradis, dura 17 ans.

Les seigneurs moghols

Dès la moitié du XVI^e siècle, les souverains conquièrent de nouveaux territoires. Ils devinrent riches et puissants et laissèrent derrière eux de magnifiques monuments, dont bon nombre existent encore aujourd'hui.

Akbar « Le Grand » (1556-1605)

Le troisième empereur, Akbar, est considéré comme l'un des plus grands souverains moghols de tous les temps. Il était impitoyable envers ses ennemis (il vainquit les Afghans et les Ouzbeks et conquiert le Gujarat et le Bengale), mais sage et bon envers ses sujets. Il s'allia avec les rois hindous (Rajputs) et privilégia la paix et la tolérance religieuse dans tout l'empire.

Jahangir (1605-1627)

Le fils d'Akbar, Jahangir, se consacra plus à l'administration de l'empire qu'à la conquête de nouveaux territoires, mais il défait le dernier des Rajputs, qui avait refusé l'alliance de son père. Pendant son règne, les peintres moghols développèrent un style exquis reposant sur l'observation attentive du monde qui les entourait.

Shah Jahan (1627-1658)

Shah Jahan succéda à son père, Jahangir. Il étendit encore davantage l'Empire moghol et construisit une nouvelle ville, Shahjahanabad, qui devint la capitale. Protecteur de la religion et des arts, il commanda la construction du Taj Mahal comme mausolée pour son épouse.

LE MONDE MODERNE

À partir de 1750, le monde vécut d’immenses changements dans toutes les sphères de la vie. Les empires coloniaux s’écroulèrent lorsque l’équilibre des pouvoirs passa des mains des nobles et des empereurs à celles des citoyens ordinaires. Les nouvelles technologies transformèrent l’agriculture, l’industrie, le transport, la conduite de la guerre et les communications.

L’ÉPOQUE DE LA RÉVOLUTION

À partir de 1750 environ, de nouveaux mouvements politiques demandèrent aux rois et aux gouvernements d’accorder plus de liberté au peuple. Au même moment, les colonies commencèrent à vouloir s’affranchir des pays qui les dominaient. Certains peuples réussirent à gagner leur liberté par la force, ce qui entraîna la création de pays comme les États-Unis.

La Révolution française

En 1789, le peuple français se rebella contre le roi Louis XVI, qui fut exécuté. La Révolution se mua en bain de sang lorsque les nouveaux dirigeants se retournèrent les uns contre les autres durant une période appelée « la Terreur ».

Napoléon Bonaparte
Après la Révolution française, un général populaire, Napoléon, devint empereur des Français et se lança dans une longue et sanglante guerre de conquête en Europe.



La libération en Amérique latine

Entre 1813 et 1822, des mouvements révolutionnaires menés par Simón Bolívar et José de San Martín libérèrent la majorité de l’Amérique du Sud de l’emprise espagnole. Le Mexique devint également indépendant.

Le communisme

Au XIX^e siècle, le philosophe allemand Karl Marx proposa une nouvelle idéologie politique appelée communisme, qui prônait que la richesse d’un pays devait être partagée équitablement entre tous ses citoyens. En 1917, en Russie, des révolutionnaires renversèrent l’empereur (tsar) pour mettre sur pied le premier État communiste du monde. La Russie devint par la suite l’URSS, l’une des superpuissances du XX^e siècle.



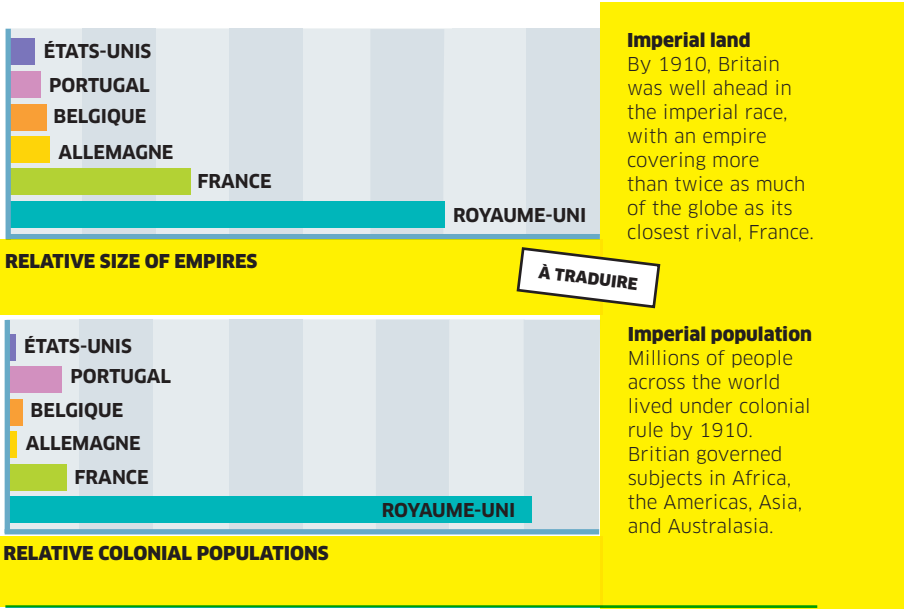
Vladimir Lénine
Après la chute du tsar, Lénine prit le pouvoir en tant que chef du peuple. Il siégea à la tête du gouvernement communiste jusqu’à sa mort, en 1924.

L’ÉPOQUE DE L’IMPÉRIALISME

Au cours du XIX^e siècle, les colonies des pays d’Europe devinrent de véritables empires. Les armées européennes n’eurent aucun mal à étouffer les résistances que suscitait l’expansion de ces pays. L’impérialisme, politique consistant à acquérir de nouvelles colonies, étendit la domination européenne à une grande partie de l’Afrique, à l’Australie et à de grandes parties de l’Asie en 1900.

Un monde divisé

En 1914, une poignée de pays puissants avait la mainmise sur presque tout le reste du monde. Le plus vaste empire appartenait à la Grande-Bretagne, dont la marine contrôlait les mers et les océans du monde entier, et surveillait ses colonies.



Adversaires impériaux

Au cours de cette période, les guerres prirent de l’ampleur et devinrent plus sanglantes tandis que s’affrontaient les empires.

- **Guerre de Sept Ans (1756-1763)**
Lors de ce premier conflit d’envergure mondiale, Britanniques et Français s’affrontèrent pour le contrôle des colonies en Inde et en Amérique du Nord.
- **Guerres napoléoniennes (1803-1815)**
Napoléon Bonaparte se proclama empereur des Français et se lança dans une guerre de conquête. Il fut toutefois défait à Waterloo par une alliance de puissances européennes.
- **Guerre de Crimée (1853-1856)**
La tentative de la Russie de s’emparer des territoires ottomans fut freinée lorsque la Grande-Bretagne et la France s’allièrent contre elle.
- **Guerres de l’opium (1839-1860)**
Après deux guerres avec la Grande-Bretagne pour le monopole du commerce de l’opium, les Chinois furent forcés d’ouvrir 14 ports au commerce européen.
- **Guerre russo-japonaise (1904-1905)**
L’armée et la marine du Japon étaient puissantes et modernes. Elles infligèrent une dure défaite à la Russie dans une guerre à propos de territoires en Chine et en Corée.

La période postcoloniale

Les colonies européennes d’Asie et d’Afrique eurent plus de difficulté que celles d’Amérique à obtenir leur indépendance. Cependant, les deux guerres mondiales avaient énormément affaibli les empires européens. L’Inde et le Pakistan s’affranchirent de la Grande-Bretagne en 1947, à la suite de protestations populaires massives menées par un avocat nommé Gandhi. En Afrique, le Ghana fut la première colonie à gagner son indépendance en 1957. Plusieurs autres colonies lui emboîtèrent le pas peu après.

« VOUS POUVEZ M’ENCHAÎNER, VOUS POUVEZ ME TORTURER, VOUS POUVEZ MÊME DÉTRUIRE MON CORPS, MAIS VOUS N’EMPRISONNerez JAMAIS MON ESPRIT. »

GANDHI, MILITANT POUR L’INDÉPENDANCE DE L’INDE

UN SIÈCLE DE CONFLITS

La première moitié du XX^e siècle fut marquée par deux des guerres les plus sanglantes de l’histoire de l’humanité. Au cours de la Première Guerre mondiale (1914-1918), des millions de combattants furent tués dans une guerre de tranchées. La Seconde Guerre mondiale (1939-1945) donna lieu à des batailles entre des armées de chars d’assaut et d’avions ainsi qu’à la mise au point de la bombe atomique. Une fois la poussière retombée, les plus puissants États du monde étaient les États-Unis et l’URSS communiste. Ils s’engagèrent dans une guerre froide, appuyés par un vaste arsenal nucléaire.

La guerre froide

Bien que les États-Unis et l’URSS aient été alliés lors de la Seconde Guerre mondiale, ils devinrent ennemis par la suite. Ils se combattirent indirectement, par exemple en renversant des gouvernements alliés de leur adversaire. Le danger de cette guerre froide était que chaque camp possédait des armes nucléaires capables de tuer plusieurs millions de personnes.

La Première Guerre

En 1914, l’assassinat de l’archiduc François-Ferdinand d’Autriche à Sarajevo déclencha une guerre entre les puissances centrales dirigées par l’Allemagne et les Alliés (dirigés par les Français et les Britanniques). La majorité des combats se déroulèrent dans des tranchées sur le front de l’Ouest en France et en Belgique et causèrent un très grand nombre de victimes. Ce n’est qu’en 1918 que les Alliés réussirent à défaire les Allemands.

Cimetière de la Première Guerre mondiale
Près de 10 millions de soldats sont morts pendant cette guerre. Beaucoup furent enterrés où ils sont morts.



EN 1982, L’URSS ET LES ÉTATS-UNIS POSSÉDAIENT À EUX DEUX PLUS DE 20 000 OGIVES NUCLÉAIRES AYANT UNE PUISSANCE EXPLOSIVE ESTIMÉE À PLUS DE 12 000 MÉGATONNES, OU 1 MILLION DE FOIS L’ÉNERGIE GÉNÉRÉE PAR LA BOMBE QUI DÉTRUISIT HIROSHIMA.

UN MONDE TRANSFORMÉ

Tandis que les guerres et les révolutions occasionnaient des changements politiques, les avancées en sciences et technologies transformèrent la société. Les progrès en médecine permirent de guérir des maladies qui faisaient des millions de morts. La révolution industrielle entraîna la mise au point de machines capables d’exécuter le travail de dizaines de travailleurs. Ces nouvelles sociétés favorisèrent une plus grande égalité et, lorsque les femmes et les non-Blancs commencèrent à se battre pour leurs droits, l’ancien ordre fut renversé.

L’égalité des droits

Avant le XX^e siècle, les femmes, les Afro-Américains et les non-Blancs qui vivaient dans les colonies européennes étaient souvent privés des libertés fondamentales. La détermination de nombreux militants courageux fut nécessaire pour que les droits fondamentaux, comme le droit de vote et l’éducation, soient accessibles à tous.

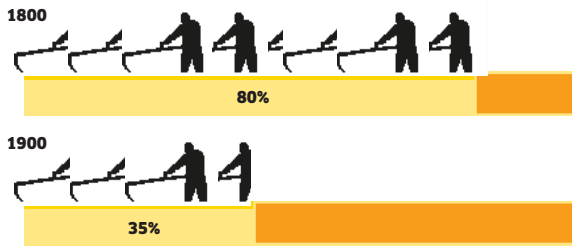
Les sciences et la médecine

Le XX^e siècle fut marqué par les plus importants progrès scientifiques de l’histoire de l’humanité. Les antibiotiques soignèrent des maladies incurables, tandis que l’automobile et l’avion accélèrent considérablement les déplacements. Les humains se mirent à découvrir de plus en plus de choses sur l’univers, leur histoire et eux-mêmes.

« CELUI QUI N’A JAMAIS COMMIS D’ERREUR N’A JAMAIS TENTÉ D’INNOVER. »

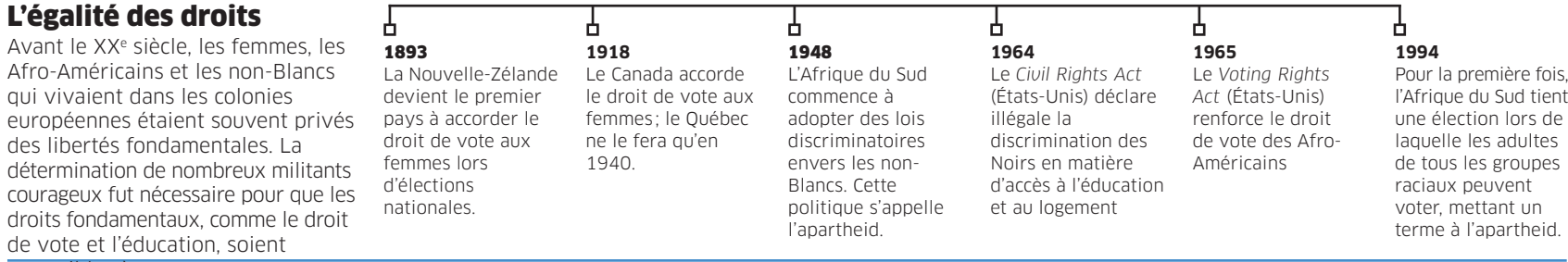
ALBERT EINSTEIN

Travailleurs des É.-U. employés en agriculture



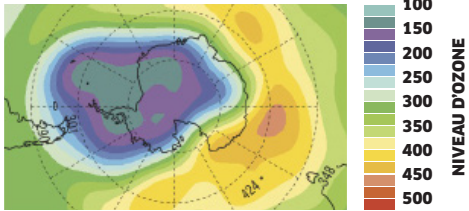
L’essor de l’industrie

La révolution industrielle entraîna de grands progrès, mais aussi de nouveaux problèmes. Les biens et les articles de maison étaient désormais produits en usine et devinrent moins coûteux. Cependant, de nombreux travailleurs étaient mal rémunérés et vivaient dans une pauvreté extrême.



Les défis écologiques

Aux XIX^e et XX^e siècles, la population mondiale augmenta rapidement, entraînant un accroissement marqué des ressources utilisées par les humains. De nombreux habitats naturels furent endommagés par la pollution ou l’exploitation humaine. Des matières comme le charbon, le pétrole et même l’eau potable risquent de se raréfier. De même, la hausse des températures sur la planète menace de perturber milieux de vie des humains partout dans le monde.



Trou dans la couche d’ozone

Dans les années 1990, la pollution atmosphérique a causé la formation d’un trou dans la couche d’ozone, la partie de l’atmosphère qui protège la Terre des rayonnements nocifs. À son maximum, le trou, situé au-dessus de l’Antarctique, mesurait deux fois la taille de l’Europe.

La Seconde Guerre

En 1933, Adolf Hitler prit le pouvoir en Allemagne. En 1939, il déclencha un nouveau conflit mondial. Les armées allemandes, d’abord victorieuses, furent défaites en 1945 par leurs ennemis, les Alliés. Le Japon se joignit à la guerre en 1941, mais fut obligé de capituler après que les États-Unis l’eurent attaqué avec l’arme atomique en 1945.



Le coût de la guerre

La Deuxième Guerre fit entrer 60 et 80 millions de morts, soit près de 4 % de la population mondiale.

L'Amérique du Nord

Quelque 650 000 esclaves africains furent emmenés dans des plantations du sud-est des États-Unis. Dans les États du nord, plus industriels, les marchands remplaçaient parfois l'Europe dans le commerce triangulaire, vendant des produits manufacturés directement à l'Afrique en échange d'esclaves. Les États-Unis bannirent la traite des esclaves en 1808.

AMÉRIQUE DU NORD

OCÉAN ATLANTIQUE

EUROPE

AFRIQUE

AMÉRIQUE DU SUD

La traite des esclaves

Les colons européens en Amérique avaient besoin de main-d'œuvre dans les plantations. Entre 1500 et 1900, pas moins de 12 millions d'esclaves africains furent emmenés en Amérique.

La traite des esclaves, aussi appelée « commerce triangulaire », avait lieu en trois temps. Les marchandises d'Europe étaient échangées en Afrique contre des esclaves, lesquels traversaient l'Atlantique au cours d'un voyage appelé « Passage du milieu ». Ces esclaves étaient ensuite échangés contre des récoltes destinées à être vendues en Europe. De nombreux esclaves mouraient au cours du voyage vers les Amériques. Ceux qui survivaient étaient confrontés aux conditions de travail épouvantables des plantations. Une campagne internationale finit par bannir la traite transatlantique des esclaves au XIX^e siècle.



FER POUR MARQUER LES ESCLAVES

Les plantations

La plupart des esclaves emmenés aux Amériques travaillaient dans des plantations de coton, de canne à sucre et de tabac dans les Caraïbes, dans le sud des É.-U. et au Brésil. Leurs conditions étaient très pénibles ; ils étaient souvent marqués au fer ou enchaînés, et battus par les superviseurs de travail.

Les marchands d'esclaves européens

Jusque vers 1640, le Portugal était le seul pays européen qui faisait la traite d'esclaves dans les Amériques. Par la suite, la Grande-Bretagne, la France, les Pays-Bas, l'Espagne, la Suède et le Danemark l'imitèrent. Les marchands européens exportaient des produits manufacturés dans leurs colonies en Afrique pour les vendre aux commerçants locaux en échange d'esclaves.

De terribles conditions

Au cours de la traversée de l'Atlantique, qui durait de six semaines à six mois, les esclaves étaient entassés sous le pont, dans la cale du bateau, avec très peu de nourriture et d'eau. On enchaînait les hommes ensemble pour les empêcher d'attaquer l'équipage.

**Bateau d'esclaves**

Pour faire plus de profit, les marchands entassaient les esclaves dans des espaces d'une hauteur parfois inférieure à 30 cm. Un bateau négrier tristement célèbre, le *Brooke*, transportait 600 esclaves enchaînés deux par deux.

« LE GRAND NOMBRE DE PERSONNES DANS LE BATEAU, QUI ÉTAIT SI BONDÉ QUE CHACUN AVAIT À PEINE LA PLACE DE SE TOURNER, NOUS ASPHYXIAIT PRESQUE. »

OLAUDAH EQUIANO
(ANCIEN ESCLAVE)

Une traversée mortelle

En raison du manque d'espace, de nourriture et d'eau, 1,8 million d'esclaves moururent de maladie ou de malnutrition lors de leur traversée vers les Amériques, ou Passage du milieu.

**Bilan des morts**

Le taux de décès des esclaves atteignait un sur quatre dans les pires traversées de l'Atlantique.

L'appel à la fin de la traite des esclaves

À la suite d'appels visant à mettre fin à l'inhumanité de la traite des esclaves, la Grande-Bretagne l'abolit en 1807, et d'autres pays suivirent bientôt son exemple. Le Brésil fut le dernier pays à mettre fin à cette pratique en 1831.

« JAMAIS, JAMAIS NOUS NE RENONCERONS JUSQU'À CE QUE NOUS AYONS ESSUYÉ CE SCANDALE DU NOM CHRÉTIEN ; LIBÉRONS-NOUS DE LA CHARGE DE CULPABILITÉ, EN VERTU DE LAQUELLE NOUS TRAVAILLONS ACTUELLEMENT, ET ÉTEIGNONS TOUTE TRACE DE CE TRAFIC SANGlant. »

WILLIAM WIBERFORCE
(MILITANT ANTIESCLAVAGISTE)



CHAÎNES SUR UN BATEAU D'ESCLAVES

Les esclaves africains

La grande majorité des esclaves venaient des régions côtières d'Afrique de l'Ouest, entre le Sénégal et l'Angola modernes. Ils étaient capturés lors de guerres ou enlevés par des kidnappeurs et échangés contre des produits manufacturés venant d'Europe.

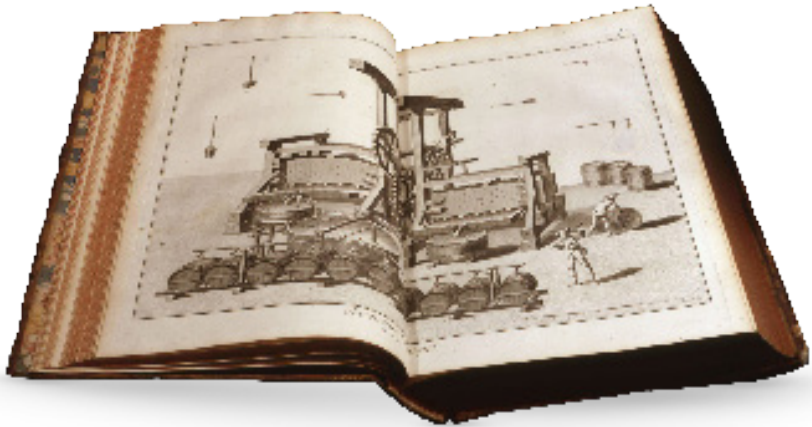
Les Lumières

Le XVIII^e siècle fut une période de révolution. Le pouvoir des gouvernements, les croyances religieuses et les principes scientifiques furent tous remis en question par une vague de nouveaux penseurs.

Bien que la Renaissance ait engendré de nouvelles manières d'envisager la science et la philosophie, celles-ci étaient encore fondées sur d'anciennes traditions: les enseignements de l'Église et les écrits des Grecs et des Romains. Les penseurs du siècle des Lumières voulaient remplacer ces sources de sagesse par l'observation, l'expérimentation et la règle de la raison, à la base de la science moderne.

La révolution des idées

Au XVIII^e siècle, les gens qui désiraient s'instruire sur le monde étudiaient la « philosophie naturelle », qui englobait toutes les sciences et les mathématiques. À cette époque, un flot de nouvelles informations se répandait dans toute l'Europe, notamment grâce aux découvertes des explorateurs en Asie, en Afrique et en Amérique ainsi qu'à la presse à imprimer. À Paris, un groupe de philosophes naturels mené par Denis Diderot et Jean d'Alembert rédigèrent une gigantesque encyclopédie en 28 volumes qui résumait toutes leurs connaissances sur les sciences, les arts et les métiers. Leur message, selon lequel la raison et les sciences pouvaient être appliquées à presque n'importe quel sujet, se répandit dans toute l'Europe et en Amérique. Un philosophe allemand, Emmanuel Kant, résuma cette façon de penser en ces termes: « Ose penser par toi-même. Aie le courage de te servir de ton propre entendement. »

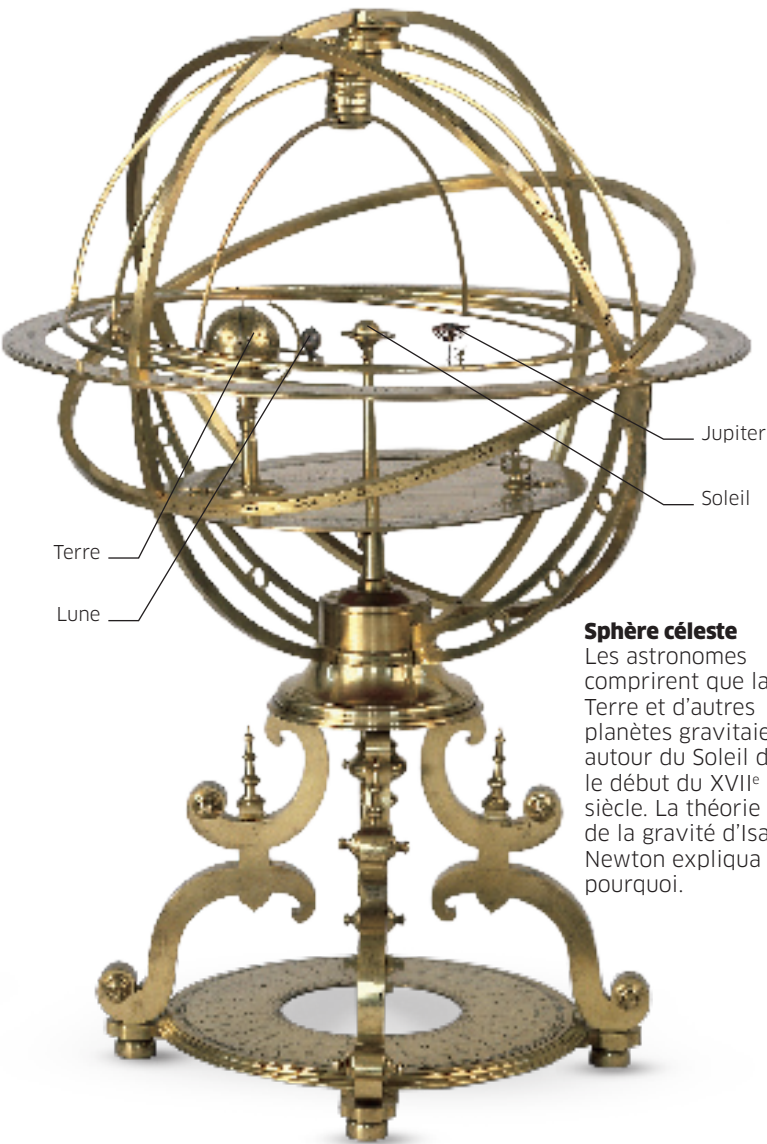


L'Encyclopédie
L'ouvrage majeur de Diderot traitait non seulement des arts et des sciences, mais aussi de toutes sortes de métiers, comme musicien, cuisinier et agriculteur.

Isaac Newton

Le scientifique anglais Isaac Newton (1642-1727) est l'une des figures emblématiques des Lumières. Il est principalement connu pour ses lois de la gravité et du mouvement, qui montrèrent comment les mouvements de la Lune, des étoiles et ceux des

objets sur Terre sont gouvernés par les mêmes lois. Il fit également d'importantes découvertes sur la nature de la lumière et de la chaleur, et fut l'un des premiers à élaborer un processus mathématique appelé calcul.



Sphère céleste
Les astronomes comprirent que la Terre et d'autres planètes gravitaient autour du Soleil dès le début du XVII^e siècle. La théorie de la gravité d'Isaac Newton expliqua pourquoi.

Les droits de l'homme – et de la femme

Outre les progrès scientifiques, les Lumières furent marquées par de nouvelles idées sur la société. Dès 1750 environ, un groupe de philosophes radicaux en France remettaient en question la pensée traditionnelle. Ils faisaient valoir que les rois, les nobles et les ecclésiastiques ne méritaient pas d'avoir plus de droits et de privilèges que les autres. D'autres penseurs, comme Jean-Jacques Rousseau et Mary Wollstonecraft, exposèrent de solides arguments selon lesquels tous les êtres humains devaient être traités équitablement, et des auteurs comme Voltaire et Montesquieu écrivaient des satires pour se moquer des institutions corrompues et des opinions désuètes.



1748

Le penseur français Charles-Louis de Secondat (Montesquieu) publie *De l'Esprit des lois*, qui réclame la séparation du pouvoir politique entre la monarchie, le parlement et les tribunaux – un système connu comme la « séparation des pouvoirs ».

1759

Candide, nouvelle satirique du philosophe français Voltaire, souligne les difficultés et les injustices subies par de nombreux individus dans le monde. Voltaire écrivit qu'être véritablement libre, c'est être capable d'utiliser le pouvoir de la raison, et connaître et défendre les droits fondamentaux de tous les êtres humains.

1762

Le philosophe suisse Jean-Jacques Rousseau propose que les gouvernements ne gouvernent qu'avec le consentement du peuple. Dans *Du Contrat social*, il écrivit: « L'homme est né libre, et partout il est dans les fers. »



1776

L'Anglo-Américain Thomas Paine publia un pamphlet, *Le Sens commun*, en faveur de l'indépendance des États-Unis de la Grande-Bretagne. Son dernier ouvrage, *Droits de l'Homme*, fit valoir que le peuple devrait renverser un gouvernement qui bafoue ses droits.



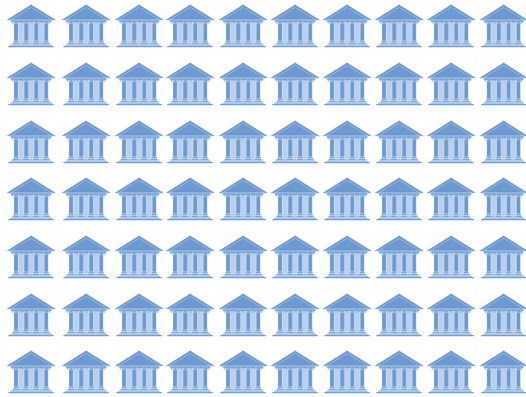
1792

L'Anglaise Mary Wollstonecraft réclama que les femmes reçoivent la même éducation et aient les mêmes possibilités que les hommes. Dans *Défense des droits de la femme*, elle imagina une société basée sur la raison qui respecte tous les êtres humains.

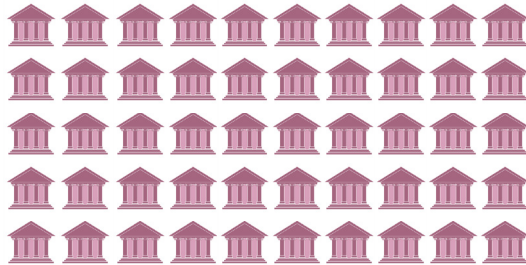


La révolution de la richesse

L'un des nouveaux concepts élaborés à cette époque fut la science de l'économie. Les grands empires s'enrichissaient en faisant le commerce de marchandises dans le monde entier. Les banques offraient aux riches un endroit sécuritaire où déposer leur argent et octroyaient des prêts à ceux qui avaient besoin de fonds pour démarrer des entreprises. Les gens ordinaires étaient également invités à investir dans des projets lucratifs. Parfois, les projets financiers avaient des conséquences désastreuses; par exemple, en 1720, la Compagnie des mers du Sud succomba, entraînant la perte de millions de livres pour les investisseurs.



EN 1800, LE NOMBRE DE BANQUES À LONDRES GRIMPA À 70.



EN 1770, IL Y AVAIT 50 BANQUES À LONDRES.



EN 1750, IL N'Y AVAIT QUE 20 BANQUES À LONDRES.

« LE TRAVAIL EST LA VALEUR INITIALE: LE MOYEN ORIGINAL DE PAIEMENT POUR TOUTE CHOSE. CE N'ÉTAIT NI PAR L'OR NI PAR L'ARGENT, MAIS PAR LE TRAVAIL QUE FURENT ACHETÉES TOUTES LES RICHESSES DU MONDE. »

ADAM SMITH, ÉCONOMISTE ÉCOSSAIS, 1776



Les centres financiers

Avec la montée du capitalisme, des villes comme Londres et Amsterdam devinrent des centres bancaires abritant d'immenses richesses.

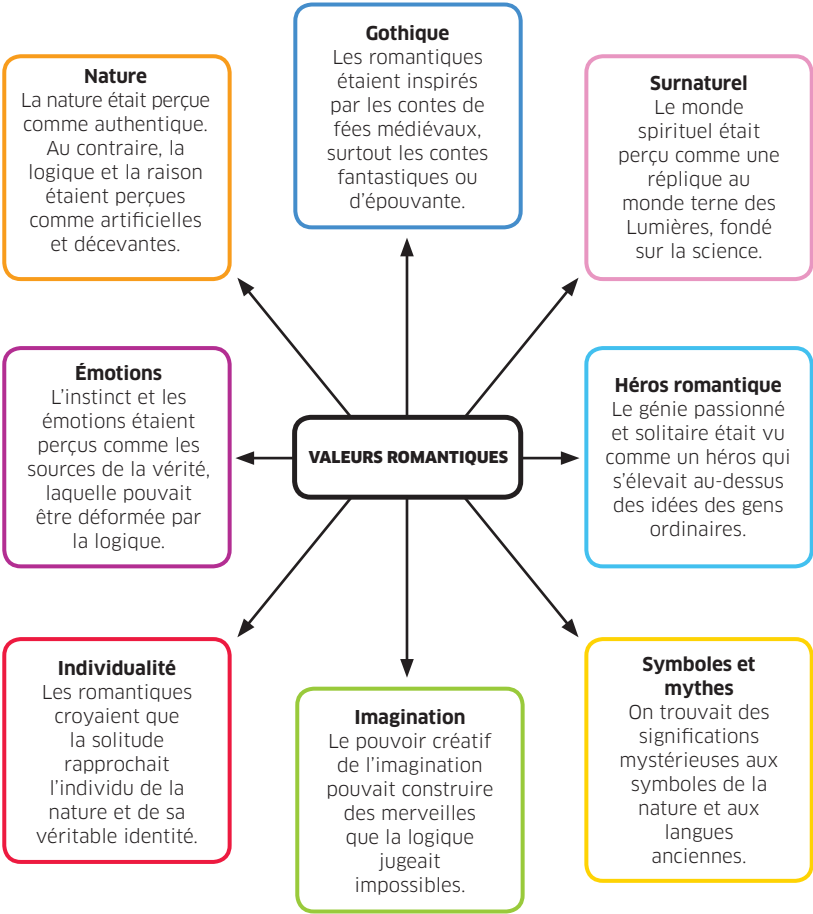


La rébellion romantique

Les idéaux des Lumières se répandirent rapidement mais, dès la fin du XVIII^e siècle, un effet de ressac se fit sentir. Un nouveau mouvement, le romantisme, vit le jour, faisant valoir qu'en se fiant entièrement à la raison, on négligeait des valeurs comme l'émotion et la beauté naturelle. Parmi les romantiques célèbres, mentionnons le compositeur Beethoven, les écrivains John Keats et Edgar Allan Poe ainsi que le peintre Eugène Delacroix.

L'Incendie de la Chambre des Lords et des Communes

Les artistes romantiques, tel l'Anglais Joseph Turner, peignaient des images illustrant la puissance des forces naturelles. Ce tableau représente un incendie qui détruisit le Parlement britannique en 1834.



L'indépendance des États-Unis

Au XVIII^e siècle, la Grande-Bretagne gouvernait 13 colonies situées le long de la côte est de l'Amérique du Nord. Dès 1770, ces colonies commencèrent à se rebeller et, 13 ans plus tard, elles gagnèrent leur indépendance.

Les colonies britanniques en Amérique du Nord étaient gouvernées depuis Londres. Leurs habitants étaient citoyens britanniques, mais n'avaient pas le droit de voter et n'avaient aucun représentant élu au Parlement. Bien que les colons aient été mécontents de ce traitement, les Britanniques ne tenaient pas compte de leurs préoccupations; ils votaient des lois impopulaires et imposaient des taxes élevées aux produits courants comme le sucre, le thé et le papier. En 1775, les tensions firent éclater la guerre. En 1777, une grande armée britannique solidement entraînée débarqua au Canada pour prêter main-forte aux troupes britanniques postées dans les colonies. Toutefois, ces troupes furent déjouées par les habiles commandants américains dirigés par George Washington. La guerre prit fin avec la défaite des Britanniques et la création des États-Unis d'Amérique.

L'Armée continentale

À partir de 1775, les forces américaines commencèrent à organiser leurs troupes de volontaires en une armée régulière. Déterminé à entraîner une force capable de rivaliser avec les soldats britanniques bien entraînés, George Washington forma l'Armée continentale. Mal payés et équipés pendant une grande partie de la guerre, ses hommes remportèrent néanmoins plusieurs importantes victoires.



Une salve disciplinée

Les soldats d'une armée devaient être capables de faire feu simultanément avec leurs mousquets pour générer une salve au moment voulu. Cela exigeait de l'entraînement et de la discipline.

Les soldats patriotes devaient acheter eux-mêmes leurs armes et leur équipement.

2,5 millions - population des colonies (moins du tiers de celle de la Grande-Bretagne).

Des garçons de dix ans se battaient dans l'armée américaine; les femmes travaillaient comme infirmières, cuisinières et même espionnes.

La marche vers l'indépendance

Les premières batailles de la guerre se terminèrent à égalité. Les forces britanniques étaient trop puissantes pour que les Américains puissent les vaincre directement. En revanche, les forces coloniales tiraient parti des connaissances géographiques pour échapper aux attaques britanniques. Toutefois, à mesure que la guerre avançait, le renforcement du leadership et l'aide d'alliés étrangers firent pencher la balance en faveur des Américains, qui infligèrent une cruelle défaite aux Britanniques.

Le chemin vers la rébellion

À la suite de la destruction par des colons de cargaisons de thé anglais dans le port de Boston, les Britanniques exercèrent un contrôle plus rigoureux sur les colonies en votant des lois pour limiter leurs libertés. Deux ans plus tard, les premiers tirs de la guerre d'indépendance retentirent.



CEINTURE D'UN SOLDAT LOYALISTE AVEC L'INSIGNE ROYAL

La première bataille

Les troupes britanniques marchèrent sur Concord, Massachusetts, pour rafier le stock d'armes des colons. Ces derniers envoyèrent une force pour leur résister. Bien qu'ils fussent forcés de battre en retraite, les Américains réussirent à bloquer les Britanniques et à protéger leurs stocks.

La bataille de Saratoga

Plus de 6000 soldats britanniques furent entourés par l'Armée continentale et forcés de se rendre. Cette victoire incita les Français à se joindre à la guerre aux côtés des Américains. Les Espagnols et les Hollandais les imitèrent peu après.

Valley Forge

With foreign support on the way, the American army sought shelter in a defensive camp at Valley Forge, near Philadelphia. Although safe from British attack, they suffered from harsh conditions and lack of supplies throughout the winter months. An estimated 2,000 men died of disease and starvation.

La victoire des colons

Après plusieurs défaites, les Britanniques furent forcés de battre en retraite. Au fur et à mesure que l'armée américaine et la marine française se resserraient, les Britanniques se retrouvèrent piégés à Yorktown, en Virginie, et durent se rendre. La guerre était finie; les Américains l'avaient gagnée.

Le traité de paix

Après de longues négociations, un traité de paix fut finalement signé à Paris en septembre 1783. La Grande-Bretagne céda de grandes portions de territoire aux États-Unis et signa aussi des traités distincts avec les alliés européens des Américains, la France, l'Espagne et les Pays-Bas.

PROPOSITION DE MODÈLE POUR LE PREMIER DOLLAR AMÉRICAIN, 1777



La Déclaration d'indépendance

Les 13 colonies rebelles formèrent leur propre gouvernement, le Congrès continental, qui décida sans tarder d'obtenir son entière indépendance de la Grande-Bretagne. Un avocat de Virginie, Thomas Jefferson, fut chargé de rédiger une Déclaration

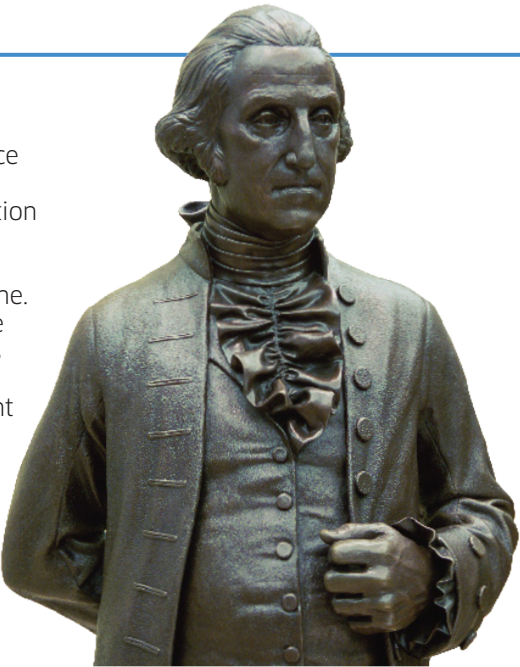
d'indépendance afin d'officialiser leur position. La Déclaration était fondée sur les quatre points énumérés ci-dessous. Le 4 juillet 1776, les représentants des 13 colonies signèrent la Déclaration pour fonder une nouvelle nation: les États-Unis d'Amérique.

« NOUS TENONS POUR ÉVIDENTES POUR ELLES-MÊMES LES VÉRITÉS SUIVANTES: TOUS LES HOMMES SONT CRÉÉS ÉGAUX ; ILS SONT DOUÉS PAR LE CRÉATEUR DE CERTAINS DROITS INALIÉNABLES; PARMI CES DROITS SE TROUVENT LA VIE, LA LIBERTÉ ET LA RECHERCHE DU BONHEUR. »

DÉCLARATION D'INDÉPENDANCE

Commandant en chef

George Washington était un planteur de tabac et un arpenteur de Virginie qui acquit de l'expérience militaire en combattant les Français en Amérique du Nord durant la guerre de Sept Ans. Son opposition à la manière dont la Grande-Bretagne traitait ses colonies américaines lui valut d'être nommé commandant en chef de l'armée rebelle américaine. Washington transforma ses hommes en une force de combat professionnelle. Il les tint soudés dans les moments difficiles et les batailles perdues, et il les mena à la victoire. Il fut élu premier président des États-Unis d'Amérique en 1789.



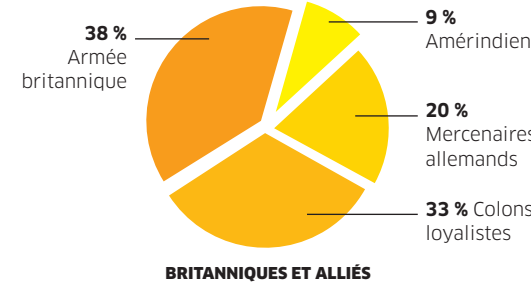
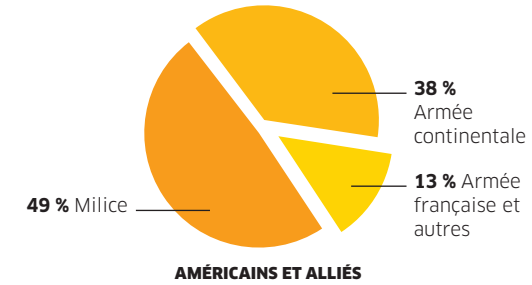
Statue de Washington

Washington est considéré comme l'un des pères de la nation en raison de ses qualités de chef et de l'influence qu'il eut lors de la fondation des États-Unis.

Les deux camps

Les forces américaines dépendaient fortement de la milice. L'Armée continentale était également appuyée par des troupes françaises et espagnoles et par certains Amérindiens. Les « tuniques rouges » de l'armée britannique étaient aidées par les loyalistes (les colons qui voulaient

demeurer dans le giron de la Grande-Bretagne) ainsi que par des Amérindiens désireux de préserver les ententes relatives au commerce. La marine britannique exerçait un contrôle sur la côte, mais pas sur les combats menés à l'intérieur des terres.



En préparation de la guerre

La Grande-Bretagne ayant accumulé de lourdes dettes durant la guerre de Sept Ans (1756-1763), elle eut un besoin urgent de fonds pour les rembourser. Le gouvernement planifia de se procurer l'argent en taxant ses colonies américaines. Les colons protestèrent contre cette taxe sans représentation au parlement britannique. L'idée révolutionnaire de s'affranchir de l'autorité se répandit. En 1773, lorsque les Britanniques imposèrent une nouvelle taxe élevée sur le thé, les colons de Boston réagirent; ils montèrent à bord d'un bateau amarré dans le port et jetèrent des cargaisons de thé anglais à l'eau. Cet événement, le célèbre « Boston Tea Party », déclencha la guerre. Les Britanniques répliquèrent en votant de nouvelles lois restrictives pour les colonies, surtout pour Boston. Le Congrès continental, un groupe de représentants des 13 colonies, les baptisa « lois intolérables » et envoya des messages de protestation au roi.

LORS DU BOSTON TEA PARTY, LES COLONS DÉTRUISIRENT 342 CAISSES DE THÉ D'UNE VALEUR D'ENVIRON £10 000.

La nouvelle nation

À la fin de la guerre, les 13 colonies qui avaient lutté pour leur indépendance devinrent les premiers États des États-Unis. En 1783, ils signèrent avec la Grande-Bretagne un traité de paix qui leur octroyait également de vastes territoires à l'ouest.



La Révolution française

En 1789, la monarchie française fut renversée lors d'une révolte sanglante. Les rebelles formèrent un gouvernement dirigé par les citoyens plutôt que par la noblesse.

À la fin du XVIII^e siècle, la France était au bord de la faillite après une série de guerres coûteuses. Pire encore, les mauvaises récoltes obtenues en 1788 créèrent une pénurie alimentaire chez une grande partie de la population. Tandis que le pays criait famine, le roi Louis XVI et la noblesse vivaient dans le luxe et, selon certaines rumeurs, accumulaient le grain dont les pauvres avaient désespérément besoin. Le peuple français entendit parler de la manière dont les Américains s'étaient affranchis de l'autorité du roi de Grande-Bretagne en 1776. De plus en plus mécontents, les pauvres réclamèrent un changement. En 1789, une forte augmentation du prix du pain provoqua des émeutes dans les rues de Paris et, lorsque le roi demanda une augmentation des impôts la même année, le peuple monta aux barricades, ce qui marqua le début de la Révolution française. La nouvelle Assemblée nationale prit le pouvoir et le peuple français à la royauté un rôle de figure de proue. Cependant, la rumeur se répandit que le roi avait ordonné à l'armée de faire tomber le nouveau gouvernement. Les citoyens formèrent une garde nationale pour riposter. Leur première cible fut la Bastille, la prison où étaient détenus les ennemis de l'ancien gouvernement, qui fut prise d'assaut le 14 juillet

La Prise du palais des Tuileries, 1792
Le 10 août 1792, la foule prit d'assaut le palais des Tuileries, lieu de résidence du roi et de la reine, et les arrêta, mettant fin à la monarchie française. Ce tableau illustre le nombre impressionnant de révolutionnaires, qui dépassait largement le nombre de gardes suisses qui protégeaient le palais.

La Bastille était pratiquement vide lorsqu'elle fut prise. Seuls sept prisonniers furent libérés, mais 98 révolutionnaires périrent dans l'attaque.

Une société inégalitaire

La société française était divisée en trois classes (États). Le premier État, le clergé, et le deuxième, la noblesse, étaient extrêmement riches. Même s'ils ne comptaient que pour 3 % de la population, ils possédaient 40 % des terres et ne payaient presque pas d'impôts. Le Tiers-État, qui représentait 97 % de la population, comprenait notamment les marchands, les artisans et les paysans pauvres. La classe riche utilisait leurs impôts pour s'offrir son mode de vie opulent. Le 17 juin 1789, les représentants du Tiers-État décidèrent de former leur propre gouvernement : l'Assemblée nationale.



1789. De nombreux partisans du roi s'enfuirent ou se joignirent à la révolution, et le roi lui-même fut gardé captif au palais des Tuileries, à Paris. Le 10 août 1792, la foule assiégea le palais des Tuileries et le roi fut jeté en prison. En 1793, il fut déclaré coupable de complot contre le peuple français et condamné à mort par décapitation.



La Terreur

Après l'exécution du roi en 1793, l'Assemblée nationale fut dirigée par un groupe appelé les Jacobins, club politique ayant à sa tête Maximilien de Robespierre. Ils croyaient la France envahie par des espions envoyés par des puissances étrangères désireuses de rétablir la monarchie. Les Jacobins se mirent à exécuter toutes les personnes soupçonnées de comploter contre eux. Quelque 40 000 personnes furent tuées à Paris durant cette période sanglante, appelée la Terreur, qui ne prit fin que lorsque Robespierre lui-même fut envoyé à la guillotine en 1794.

La guillotine
Ce dispositif macabre fut utilisé pendant la Révolution française pour exécuter les gens de manière aussi rapide et efficace que possible.

LA GUILLOTINE, SURNOMMÉE «LE RASOIR NATIONAL», SERVAIT À EXÉCUTER JUSQU'À 20 PERSONNES PAR JOUR.

Les idéaux de la Révolution

La nouvelle république de France était influencée par les États-Unis d'Amérique, qui avaient gagné leur indépendance de la Grande-Bretagne en 1776. Comme les Américains, les révolutionnaires français rédigèrent un document, la « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen », sur lequel le nouveau gouvernement serait fondé. Ce texte proclamait que tous les hommes et les femmes sont nés égaux, que les rois et la noblesse n'ont aucun droit de régner sur les gens ordinaires, et que le peuple doit avoir le droit de se gouverner lui-même par un vote démocratique. Ces idées demeurent importantes à ce jour dans les théories de la démocratie et des droits de la personne.

Maximilien de Robespierre
L'avocat français Maximilien de Robespierre fut une figure de proue de la Révolution. Ardent partisan de l'égalité des droits et du gouvernement dirigé par le peuple, il trahit toutefois ses propres convictions en décidant que la seule façon d'assurer le succès de la Révolution était d'éliminer ceux qui s'y opposaient. Des dizaines de milliers de soi-disant « ennemis de la Révolution » furent exécutés sur les ordres de Robespierre et de ses alliés.



Les guerres napoléoniennes

Après la Révolution, la France se retrouva sans dirigeant solide et entourée d'ennemis. En 1800, Napoléon Bonaparte (1769-1821), un jeune général, devint un héros du peuple après avoir remporté d'impressionnantes victoires militaires. En 1804, il se proclama empereur des Français et se lança dans une campagne de conquête à travers l'Europe. De 1805 à 1807, ses armées prirent le pas sur l'Autriche, la Russie et la Prusse, jusqu'à ce que son empire couvre la plus grande partie de l'Europe. Il fut finalement défait par une alliance des nations d'Europe à la bataille de Waterloo en 1815.



Uniforme d'un fantassin français
Les soldats de Napoléon étaient les plus craints d'Europe. Ils étaient magnifiquement entraînés et opéraient dans des formations serrées. Leur uniforme était composé d'une culotte blanche, d'une veste bleu foncé et d'un chapeau, ou shako, décoré d'une plume rouge. Chaque homme était armé d'un fusil massif et lourd appelé mousquet.

Ligne du temps	14 juin 1789	14 juillet 1789	5 octobre 1789	25 juin 1791	1792–1801	Printemps 1793	2 décembre 1804
Lors de la Révolution française, la France passa d'une monarchie dirigée par le roi à une république dans laquelle le peuple détenait le pouvoir. La fin de la Révolution marqua l'arrivée d'un nouvel empereur.	Le roi de France, Louis XVI, demande au gouvernement d'approuver une augmentation des impôts. Déjà en colère en raison de la pénurie alimentaire nationale et des impôts injustes, les représentants du Tiers-État (la classe ouvrière) se dissocient des deux autres états. Ils annoncent leur intention de gouverner eux-mêmes le pays et forment l'Assemblée nationale.	La rumeur court que le roi a demandé à l'armée de faire tomber le nouveau gouvernement. Des masses de citoyens en colère commencent à manifester à Paris, créant le chaos dans la ville. La foule prend d'assaut la prison de la Bastille, libérant sept détenus. Cette date marque le début de la Révolution, et le 14 juillet est un jour férié national en France depuis ce jour.	Une foule d'environ 7000 femmes marche sur le palais royal à Versailles, à l'extérieur de Paris, afin de protester contre la pénurie de pain. D'après la rumeur, lorsqu'elle apprit que le peuple n'avait plus de pain, la reine Marie-Antoinette s'exclama: « Donnez-leur de la brioche! », ce qui fut perçu comme un signe de l'ignorance de la monarchie vis-à-vis des souffrances du peuple.	Le roi et la reine, déguisés, tentent de fuir la ville. Ils sont repérés et ramenés à Paris, où ils sont détenus sous surveillance au palais des Tuileries. Transférés en prison en 1792, ils sont guillotins en 1793 après avoir été accusés d'aider l'Autriche, pays natal de la reine, qui est en guerre contre la France révolutionnaire.	Les pays voisins de la France sont outrés par le renversement et l'assassinat du roi. Ils espèrent également obtenir le contrôle de terres françaises au milieu de la confusion de la Révolution. Des guerres éclatent entre la France et d'autres pays d'Europe comme l'Autriche, l'Italie, la Grande-Bretagne et des territoires français outre-mer comme Haïti. Les armées françaises en sortent victorieuses.	Maximilien de Robespierre fonde le Comité du salut public pour riposter contre les agents de l'ancien gouvernement (soupçonnés de vouloir miner la Révolution). Le Comité se déchaîne, accusant de nombreux innocents de trahir la République. Pas moins de 40 000 personnes sont exécutées durant ce règne de la Terreur.	Napoléon Bonaparte se proclame empereur des Français. Ce génie militaire acquiert une immense popularité auprès du peuple français après avoir remporté une série d'impressionnantes victoires durant les guerres de 1792-1801. Après son couronnement, Napoléon se lance dans une guerre de conquête dans toute l'Europe, avec beaucoup de succès au début.

La révolution industrielle

Entre 1760 et 1860, le mode de vie traditionnel fondé sur l'agriculture et l'artisanat se transforma: les gens déménageaient dans les villes et que les biens étaient produits en usine.

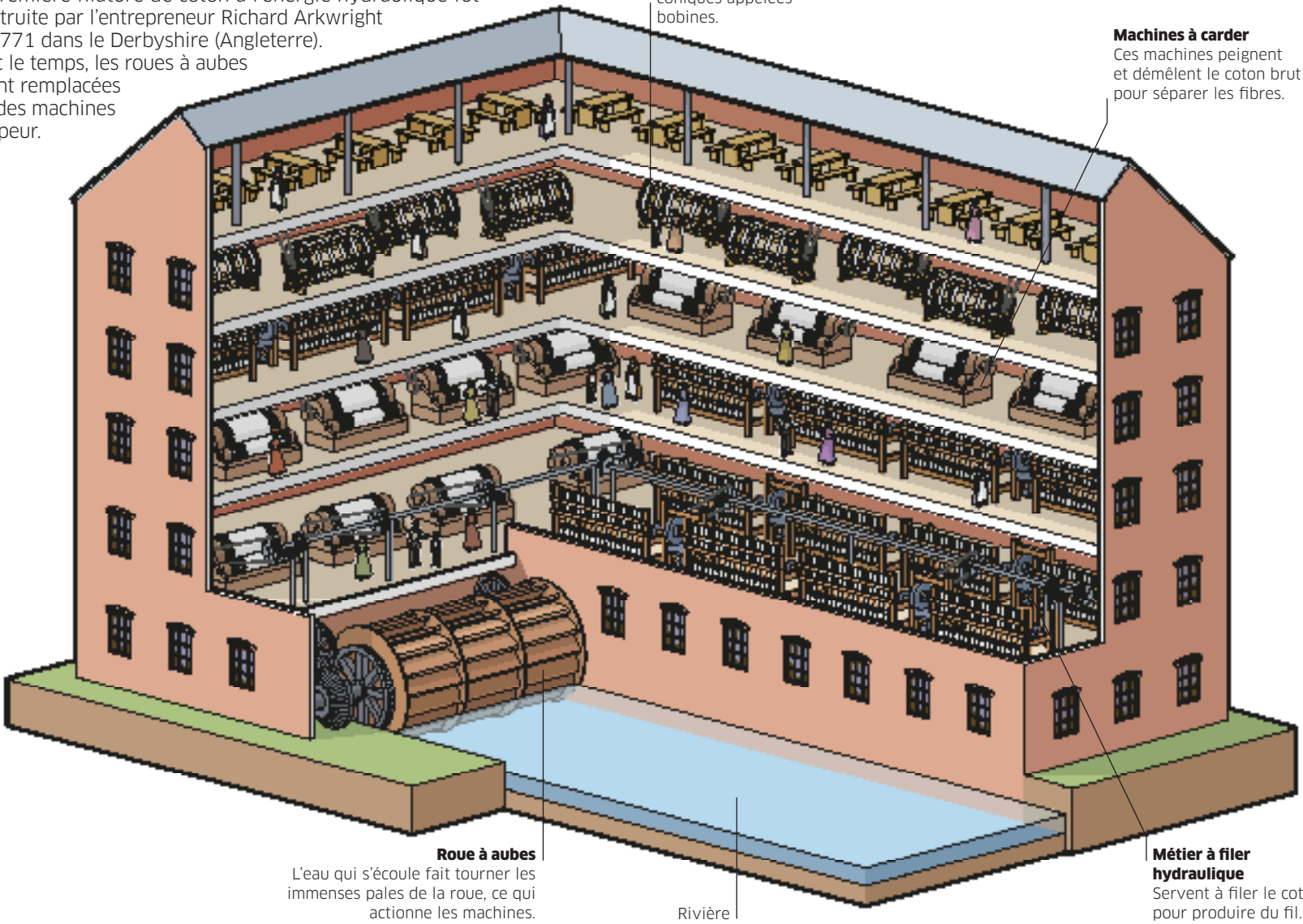
Cette transformation s'amorça en Grande-Bretagne, où des inventeurs et des ingénieurs appliquèrent les nouvelles idées scientifiques aux anciennes méthodes agricoles, minières et manufacturières. La Grande-Bretagne avait accès facilement à des matières premières comme le charbon et le minerai de fer pour alimenter les nouvelles inventions. Sa population était avide de travailler dans les usines et de se procurer les biens qu'elles produisaient. La révolution industrielle a transformé le mode de vie des humains, apportant une richesse démesurée à certains et réduisant de nombreux autres à la pauvreté.

Les nouvelles machines

Les nouvelles machines furent au cœur de la révolution industrielle. Jusque-là, la filature était un processus fastidieux qui exigeait des heures de dur labeur. Des inventions comme la Spinning Jenny (1764) et la Mule-Jenny (1779) permirent d'exécuter le travail automatiquement, en une fraction du temps requis auparavant. Au début, ces machines encombrantes étaient actionnées par des roues à aubes. Les usines étaient construites près des rivières. La première filature de coton à l'énergie hydraulique fut construite par l'entrepreneur Richard Arkwright en 1771 dans le Derbyshire (Angleterre). Avec le temps, les roues à aubes furent remplacées par des machines à vapeur.

Enroulement/bobinage
Ces machines enroulent le coton sur des tiges coniques appelées bobines.

Machines à carder
Ces machines peignent et démêlent le coton brut pour séparer les fibres.



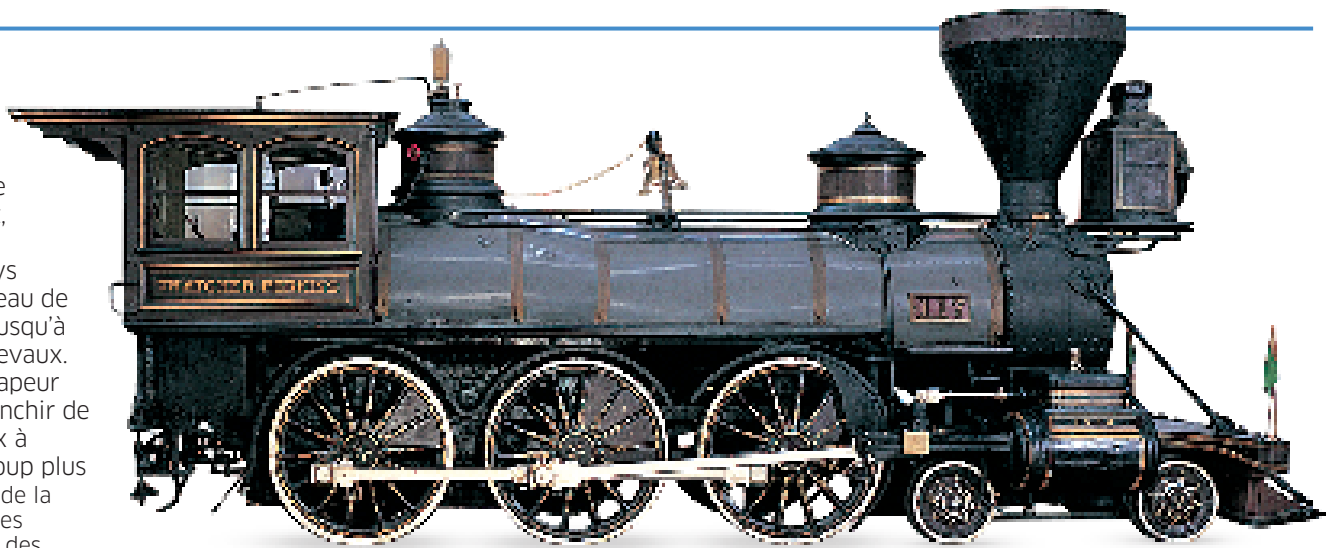
Roue à aubes
L'eau qui s'écoule fait tourner les immenses pales de la roue, ce qui actionne les machines.

Rivière

Métier à filer hydraulique
Servent à filer le coton pour produire du fil.

Des voyages plus rapides

Les usines dépendaient de la capacité de faire entrer de grandes quantités de matières premières (comme le charbon et la fibre de coton) et de faire sortir de grandes quantités de produits finis. Les anciens moyens de transport, comme les wagons de trains et les voiliers, ne parvenaient plus à combler les besoins. Les pays industriels construisirent donc un immense réseau de canaux dans lesquels des barges transportant jusqu'à 30 tonnes de matériel étaient tirées par des chevaux. Le réseau de chemin de fer et les machines à vapeur permirent aux gens et aux marchandises de franchir de longues distances en peu de temps. Les bateaux à vapeur rapides devinrent l'un des grands symboles de la révolution industrielle. À partir de 1840 environ, les États-Unis devinrent un chef de file en produisant des locomotives à vapeur rapides et fiables comme celle-ci, qui fut construite en 1863 par la Baltimore and Ohio Railroad.



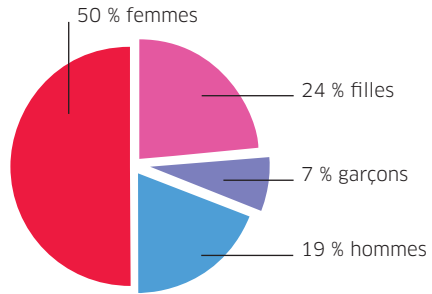
LOCOMOTIVE THATCHER PERKINS N°117

Filature de coton hydraulique

Le coton est produit en peignant les fibres pelucheuses et en les filant pour obtenir du fil. Avant la révolution industrielle, cette opération était effectuée par des personnes travaillant à domicile. Les filatures permirent de filer beaucoup plus de coton, beaucoup plus rapidement.

La pauvreté dans les villes

Les progrès industriels apportèrent de grandes richesses aux propriétaires d'usines et aux entrepreneurs et firent diminuer le prix des produits de base. Cependant, ils créèrent une nouvelle forme de pauvreté. Un grand nombre de gens déménagèrent en ville pour trouver du travail, s'entassant dans des logements sales et surpeuplés. Beaucoup étaient chômeurs et finissaient endettés, ou étaient forcés de déménager dans de mauvais logements appelés « maisons de travail », où ils exécutaient de durs travaux sans être payés. Ceux qui avaient un emploi travaillaient dans des conditions dangereuses et recevaient souvent un maigre salaire.

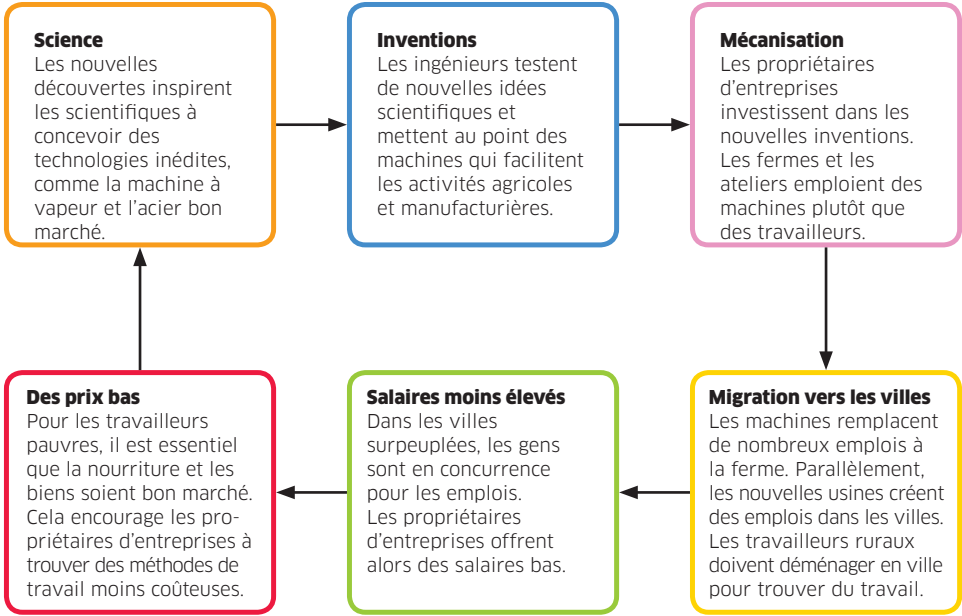


Travailleurs dans une filature de coton, 1859
Le tiers des travailleurs étaient des enfants, parfois âgés de cinq ans. Certains travaillaient 12 heures par jour.

L'essor des machines

Les changements apportés par l'industrie s'accéléraient en Europe et en Amérique du Nord. Les nouvelles usines produisirent des biens bon marché et embauchèrent les travailleurs pauvres. Parallèlement, l'agriculture mécanisée mit au chômage de nombreux ouvriers ruraux, les forçant

à déménager en ville pour travailler dans les usines. Étant donné le nombre élevé de demandeurs d'emploi, les propriétaires d'usines réduisirent les salaires. Les scientifiques et les entrepreneurs utilisèrent leurs profits pour construire de nouvelles machines et usines, faisant baisser les prix.



Les inventions en Grande-Bretagne

Les nombreuses inventions du XVIII^e siècle furent rendues possibles grâce à des scientifiques et des ingénieurs financés par de riches entrepreneurs. Ensemble, ils mirent au point des engins comme la machine à vapeur, des méthodes de travail comme la production de masse en usine, et des procédés industriels comme le procédé Bessemer pour fabriquer de l'acier.

Les machines au service de l'agriculture

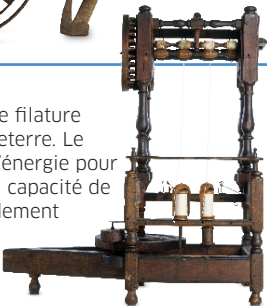
L'augmentation de la population nécessita davantage de nourriture et des méthodes plus efficaces pour la produire. En 1701, l'Anglais Jethro Tull inventa un semoir à grains permettant d'ensemencer la terre mécaniquement. La charrue à vapeur fit son apparition dans les années 1820, et l'ingénieur américain Cyrus McCormick conçut une récolteuse.



SEMOIR À GRAINS

Les premières usines

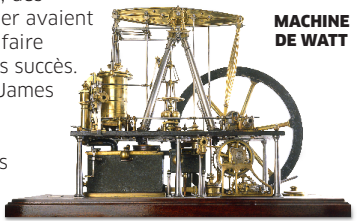
Richard Arkwright construisit la première filature hydraulique dans le Derbyshire, en Angleterre. Le passage rapide de l'eau générait assez d'énergie pour faire fonctionner ses machines à filer. La capacité de produire plus de fil beaucoup plus rapidement rendit possible la production de masse du coton. Arkwright devint un pionnier des usines modernes.



MÉTIER À FILER D'ARKWRIGHT

Machine à vapeur de Watt

Depuis des centaines d'années, des inventeurs dans le monde entier avaient tenté d'utiliser la vapeur pour faire fonctionner la machinerie, sans succès. En 1776, l'inventeur écossais James Watt construisit une machine beaucoup plus efficace, qui permettait un mouvement vers le haut et vers le bas pour pomper et un mouvement circulaire pour faire fonctionner les machines.



MACHINE DE WATT

Ponts en fer

L'époque de la construction de ponts moderne commença en 1779 avec la construction de l'Iron Bridge à Shropshire, en Angleterre, le premier pont en fonte massive. À l'aide de structures plus solides et de fer et d'acier de meilleure qualité, on put construire des ponts s'étendant sur de plus longues distances, ouvrant de nouvelles voies pour les routes et les chemins de fer.

Éclairage au gaz

Le gaz des mines de charbon était brûlé dans des lampes pour éclairer les rues et les maisons. Il était pompé par un réseau de conduits dans les grandes villes. C'est William Murdoch, un ingénieur écossais, qui fut à l'origine de l'introduction à grande échelle de l'éclairage au gaz dans les années 1790. L'éclairage au gaz procurait une lumière plus vive et était plus fiable que les bougies et les lampes à pétrole. De plus, il permettait de faire fonctionner les usines la nuit.



ÉCLAIRAGE AU GAZ DANS LES RUES

Brunel et le chemin de fer

Isambard Kingdom Brunel, un ingénieur des ponts et chemins de fer, supervisa la création d'une grande partie du réseau ferroviaire de Grande-Bretagne. À 27 ans, il devint ingénieur à la Great Western Railway, pour qui il construisit plus de 1600 km de rails. Il était réputé pour ses conceptions innovatrices de ponts, de viaducs et de tunnels.

La révolution de l'acier

En 1855, l'Anglais Henry Bessemer découvrit une méthode bon marché de fabrication de l'acier à l'aide d'une machine appelée « convertisseur Bessemer » pour faire brûler les impuretés du fer. L'acier était essentiel à la construction des chemins de fer, de la machinerie, des usines et des véhicules. En le rendant bon marché et largement accessible, le nouveau procédé de Bessemer ouvrit la voie à une immense accélération du rythme de l'industrialisation.

Ligne du temps de la guerre

La guerre opposa 23 États de l'Union du Nord et de l'Ouest au 11 États confédérés du Sud. Les troupes du Nord étaient supérieures en nombre et en armes. Malgré certains succès militaires éclatants, les armées du Sud finirent par être forcées de se rendre.

- 1

12 avril 1861

Les tensions entre le Nord et le Sud s'accroissent. La guerre éclate lorsque l'armée confédérée tire sur des soldats unionistes affectés au fort Sumter, en Caroline du Sud, et les oblige à baisser le drapeau américain en signe de reddition.
- 2

21 juillet 1861

Les troupes confédérées gagnent leur première bataille près d'un ruisseau en Virginie (bataille de Bull Run). Les forces de l'Union répliquent par un blocus dans les ports et aux frontières des États du Sud dans l'espoir de miner leur économie.
- 3

16-18 septembre 1862

La bataille d'Antietam, l'une des plus sanglantes de la guerre, fait 23 000 morts, blessés et disparus parmi les soldats. Les troupes confédérées sont repoussées à un tournant décisif de la guerre.
- 4

18 mai-4 juillet 1863

La ville de Vicksburg bordant le fleuve Mississippi, qui était aux mains de l'armée confédérée, est prise par les forces de l'Union. Le contrôle du Mississippi est essentiel, car le Sud l'utilise pour le transport des vivres et des soldats.
- 5

1-3 juillet 1863

À Gettysburg, en Pennsylvanie, les forces de l'Union gagnent la plus grande bataille de la guerre après trois jours de combat. Le chef des armées des États confédérés, le général Lee, perd 20 000 hommes, tués ou blessés.
- 6

9 avril 1865

Ses troupes ayant été encerclées, le général Lee se rend au général Ulysses S. Grant dans une maison du village d'Appomattox, en Virginie.
- FUSIL (MOUSQUET) SPRINGFIELD 1861

Abraham Lincoln

Le seizième président des États-Unis, Abraham Lincoln, était un brillant orateur. Il était fermement déterminé à sauver l'union des États d'Amérique. Après la guerre, il espéra atténuer les divisions entre le Nord et le Sud, mais fut assassiné dans un théâtre par un partisan du Sud en 1865.

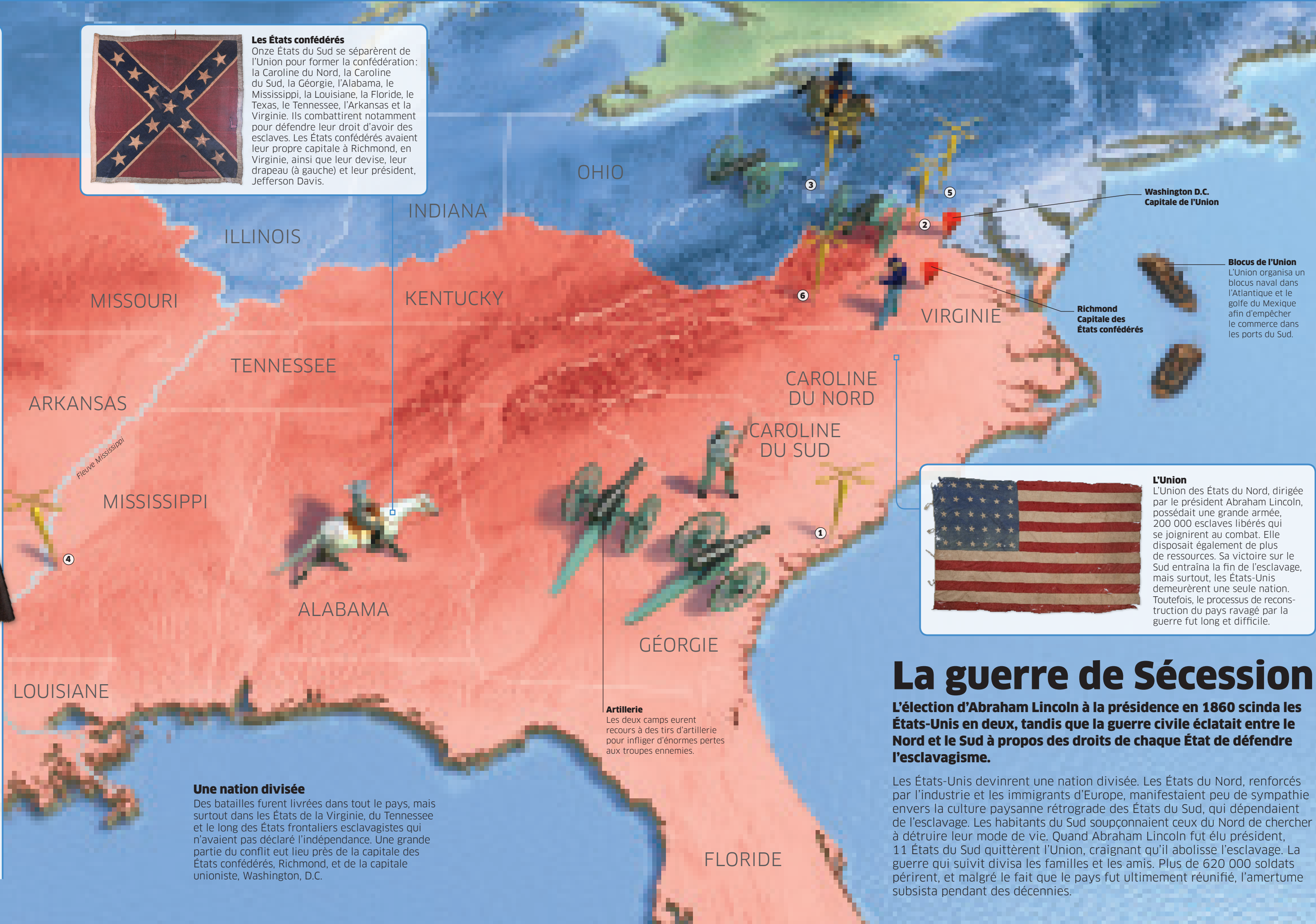
« LE GOUVERNEMENT DU PEUPLE, PAR LE PEUPLE ET POUR LE PEUPLE, NE DISPARAITRA JAMAIS DE LA SURFACE DE LA TERRE. »

DISCOURS D'ABRAHAM LINCOLN AUX FORCES DE L'UNION À GETTYSBURG, 1863



Les États confédérés

Onze États du Sud se séparèrent de l'Union pour former la confédération : la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Géorgie, l'Alabama, le Mississippi, la Louisiane, la Floride, le Texas, le Tennessee, l'Arkansas et la Virginie. Ils combattirent notamment pour défendre leur droit d'avoir des esclaves. Les États confédérés avaient leur propre capitale à Richmond, en Virginie, ainsi que leur devise, leur drapeau (à gauche) et leur président, Jefferson Davis.



L'Union

L'Union des États du Nord, dirigée par le président Abraham Lincoln, possédait une grande armée, 200 000 esclaves libérés qui se joignirent au combat. Elle disposait également de plus de ressources. Sa victoire sur le Sud entraîna la fin de l'esclavage, mais surtout, les États-Unis demeurèrent une seule nation. Toutefois, le processus de reconstruction du pays ravagé par la guerre fut long et difficile.

La guerre de Sécession

L'élection d'Abraham Lincoln à la présidence en 1860 scinda les États-Unis en deux, tandis que la guerre civile éclatait entre le Nord et le Sud à propos des droits de chaque État de défendre l'esclavagisme.

Les États-Unis devinrent une nation divisée. Les États du Nord, renforcés par l'industrie et les immigrants d'Europe, manifestaient peu de sympathie envers la culture paysanne rétrograde des États du Sud, qui dépendaient de l'esclavage. Les habitants du Sud soupçonnaient ceux du Nord de chercher à détruire leur mode de vie. Quand Abraham Lincoln fut élu président, 11 États du Sud quittèrent l'Union, craignant qu'il abolisse l'esclavage. La guerre qui suivit divisa les familles et les amis. Plus de 620 000 soldats périrent, et malgré le fait que le pays fut ultimement réuni, l'amertume subsista pendant des décennies.

Une nation divisée

Des batailles furent livrées dans tout le pays, mais surtout dans les États de la Virginie, du Tennessee et le long des États frontaliers esclavagistes qui n'avaient pas déclaré l'indépendance. Une grande partie du conflit eut lieu près de la capitale des États confédérés, Richmond, et de la capitale unioniste, Washington, D.C.

Artillerie
Les deux camps eurent recours à des tirs d'artillerie pour infliger d'énormes pertes aux troupes ennemies.

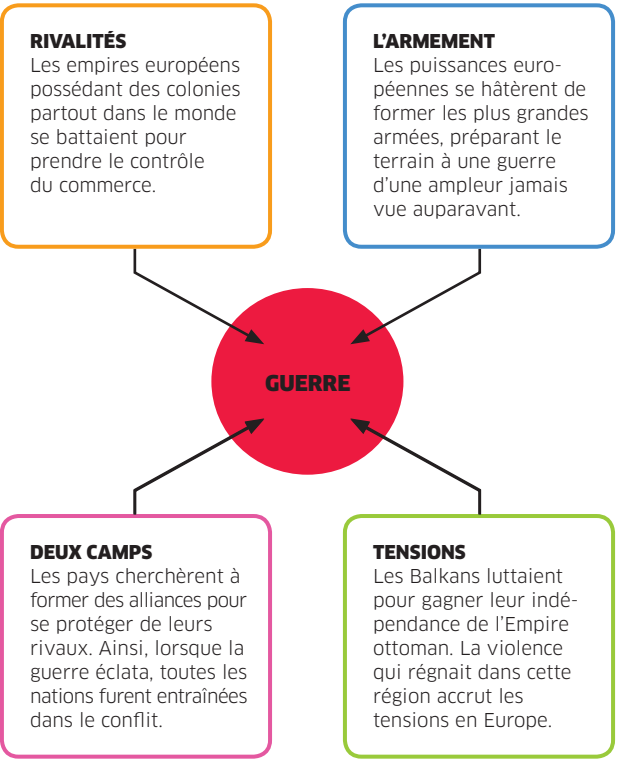
La Première Guerre mondiale

Les luttes de pouvoir opposant l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie à la France et la Russie qui duraient depuis un demi-siècle se soldèrent par un conflit sanglant qui dura quatre ans.

Durant la guerre qui suivit, les combats furent menés principalement en Europe, mais s'étendirent aussi au Moyen-Orient, à l'Afrique et à l'Asie. Les nations eurent recours à des armes chimiques et firent l'essai de chars d'assaut, d'avions militaires et de sous-marins. Toutefois, la majeure partie de la guerre fut livrée avec de l'artillerie ordinaire, des mitrailleuses, des fusils et des chevaux. La différence avec cette guerre, c'était le nombre de personnes en cause : des millions de soldats combattirent et périrent.

Les causes de la guerre

Le 28 juin 1914, l'archiduc d'Autriche-Hongrie fut abattu par un nationaliste serbe dans les Balkans. L'Autriche-Hongrie accusa la Serbie de cet assassinat et déclara la guerre. La Russie se rangea aux côtés de la Serbie. L'Allemagne déclara la guerre à la Russie, puis à la France. L'un après l'autre, les pays s'empressèrent de défendre leurs alliés ou de déclarer la guerre à leurs ennemis. La plupart des gens crurent que la guerre serait de courte durée, mais ils se trompèrent lourdement.



Le chemin de la guerre

Au début du XX^e siècle, les plus puissantes nations européennes, qui se faisaient concurrence pour le commerce et les terres, constituèrent de grandes armées. Bien qu'elles eussent conclu des alliances afin de se soutenir mutuellement, celles-ci étaient souvent fragiles. Deux groupes de pays formèrent deux camps opposés : les Empires centraux et la Triple-Entente (Alliés).

Les fronts

Les zones ou « fronts » où étaient menés les combats couvraient toute l'Europe. Les deux principales zones étaient le front de l'Ouest et le front de l'Est. Le front de l'Ouest, qui s'étendait de la mer du Nord à la frontière suisse, était constitué d'une ligne continue de tranchées. Le front de l'Est, situé de l'autre côté de l'Europe, fut le théâtre de combats entre les grandes armées d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie et la Russie.

Légende

- ✕ Principaux lieux des batailles
- Empires centraux
- Alliés

L'Europe en guerre

La Première Guerre mondiale fut livrée principalement en Europe entre les Empires centraux (l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie) et les Alliés (la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, la Russie, le Japon et, plus tard, les États-Unis).

Ligne du temps de la guerre	1914	1914	1915-1916	1916	1916	1918
	Tannenberg En août 1914, les Allemands remportèrent une grande victoire contre la Russie, capturant 125 000 hommes. Entre-temps, ils envahirent la Belgique, un pays neutre, pour attaquer la France, qu'ils espéraient vaincre rapidement. Les forces britanniques arrivèrent pour épauler la Belgique et la France.	Marne L'invasion de la France par l'Allemagne fut freinée à la rivière Marne. L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie firent face à des attaques venant de l'est et de l'ouest. Les deux camps ayant essuyé d'énormes pertes dans une bataille en terrain ouvert, ils commencèrent à construire un système de tranchées pour se défendre.	Gallipoli Les forces de l'Empire britannique, qui incluaient de nombreuses troupes d'Australie et de Nouvelle-Zélande, lancèrent une offensive contre l'Empire ottoman à Gallipoli, sur la côte ouest de la Turquie. Elles débarquèrent en avril 1915, mais durent battre en retraite après avoir subi de lourdes pertes.	Verdun Les combats continus qui se déroulaient dans les tranchées créèrent une impasse sur le front Ouest. Pour en sortir, les Allemands lancèrent une attaque contre les fortifications françaises à Verdun. Après des mois d'affrontements violents, l'armée française, épuisée, obligea les Allemands à se replier.	La Somme Ayant accompli peu de progrès en deux ans, les Britanniques et les Français amorcèrent le « grand coup », une attaque à grande échelle visant à percer les lignes allemandes dans la Somme. Des milliers de vies furent fauchées par les mitrailleuses allemandes. Les Alliés perdirent plus de 600 000 hommes et les gains furent modestes.	Offensive des Cent-Jours Provoqués par les attaques de sous-marins allemands contre leurs navires, les États-Unis s'engagèrent dans le conflit en 1917. En 1918, des soldats américains, britanniques et français orchestrèrent une série d'attaques couronnées de succès appelée « offensive des Cent-Jours ».

Le front intérieur

La Première Guerre mondiale fut la première guerre « totale », c'est-à-dire qu'elle mobilisa non seulement les soldats, mais aussi toute la population civile. La nation au complet devait soutenir l'effort de guerre en aidant sur le « front intérieur ». La nourriture des civils fut rationnée de manière à ce qu'on puisse en envoyer suffisamment aux troupes, et les femmes prirent en charge les emplois laissés vacants par les hommes partis se battre.

L'effort de guerre

L'inscription sur cette affiche russe signifie « Tous unis pour la guerre ». En temps de guerre, les femmes remplaçaient les hommes dans les usines et les bureaux. Tous les hommes devaient aller combattre. Sur l'affiche (complètement à droite), Lord Kitchener, un chef militaire, encourage les hommes britanniques à s'enrôler.



AFFICHE RUSSE



AFFICHE BRITANNIQUE

Nouvelles tactiques de guerre

Au début de la guerre, les armées des deux camps utilisaient encore d'anciennes tactiques, comme la cavalerie et les charges à la baïonnette. Toutefois, l'accessibilité à des armes mortelles comme les mitrailleuses rendit ces anciennes tactiques inefficaces et fit de très nombreuses victimes. À la fin de la guerre, les deux camps avaient mis au point de nouvelles stratégies et de nouvelles armes, comme les avions. Les deux camps utilisaient des gaz toxiques pour éliminer les soldats ennemis. En outre, les chevaux furent remplacés par les premiers chars d'assaut.



Gaz toxique

Au début, il n'existait aucune protection contre les gaz toxiques. Toutefois, au milieu de la guerre, les deux camps commencèrent à porter des masques à gaz. Environ 30 types de gaz étaient utilisés. Ils causèrent plus de 1,2 million de pertes.

230 - nombre de soldats qui mouraient chaque heure pendant les quatre années et demie que dura la guerre.

Les coûts de la guerre

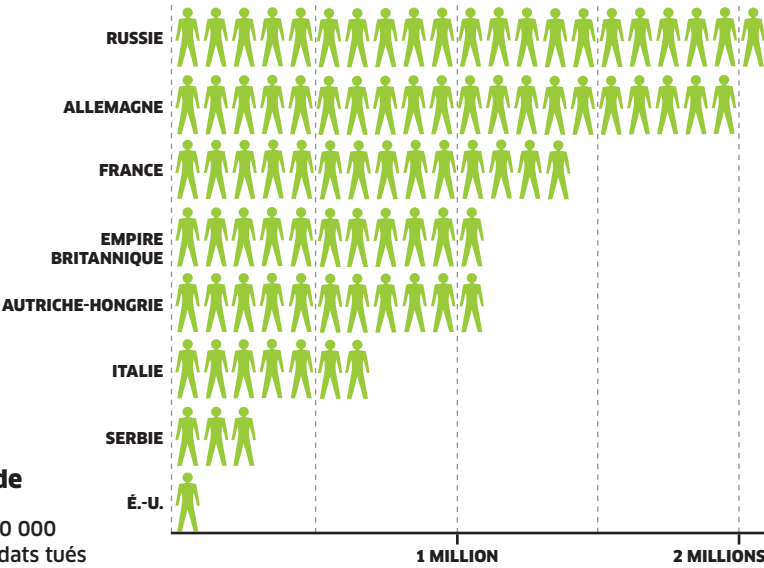
La Première Guerre mondiale, le premier conflit humain de cette envergure, coûta très cher en vies humaines. Plus de la moitié des 65 millions d'hommes qui combattirent à travers le monde furent tués ou blessés et de nombreux autres moururent de maladie. Plus de 6 millions de citoyens ordinaires moururent de maladie ou de faim. Dans l'Europe laissée en ruines, le système de gouvernement, les méthodes de travail et le mode de vie des gens furent changés à jamais.

Pertes militaires

On estime que 15 millions de personnes moururent au cours de la Première Guerre mondiale. La plupart étaient des soldats, particulièrement russes et allemands.

Légende

👤 = 100 000 soldats tués



La Seconde Guerre mondiale

En septembre 1939, l'Allemagne, avec à sa tête le dictateur Adolf Hitler, envahit la Pologne, ce qui marqua le début de la Seconde Guerre mondiale. Cette guerre dura six longues années.

La Première Guerre mondiale était censée être « la dernière de toutes les guerres ». Cependant, les pays défaits se sentirent désavantagés par les dures conditions de paix imposées. Dans les années 1930, une récession mondiale catastrophique survint, laissant bien des gens pauvres et démunis. Désillusionnés, ceux-ci se tournèrent vers des chefs énergiques pour trouver des solutions. En Allemagne, le parti nazi prit le pouvoir. Il lança des invasions massives en Europe et en URSS, afin d'accroître l'« espace vital » du peuple allemand. Au même moment, les Japonais se battaient pour prendre le contrôle de l'Asie et de l'océan Pacifique. La bataille pour vaincre l'Allemagne, le Japon et leurs alliés allait s'étendre dans le monde, au prix de millions de vies.

Codes, espions et propagande

La Seconde Guerre mondiale est l'une des premières guerres à avoir été menées avec la technique moderne et l'électronique. Les deux camps, devenus très habiles en espionnage, utilisaient des codes pour transmettre des renseignements secrets. Les espions et les agents doubles s'efforçaient de déjouer l'ennemi. Dans leurs pays, ils diffusaient de la propagande au moyen d'affiches, de films et d'émissions de radio. La propagande consistait en de puissants messages conçus pour attiser les sentiments de fierté nationale, de loyauté et de haine de l'ennemi.

Enigma

La machine Enigma était un appareil allemand conçu pour transmettre des messages codés ne pouvant être lus que par une machine identique. Les Britanniques décryptèrent les codes en 1941 au moyen d'une forme précoce d'ordinateur.

Cylindre rotatif

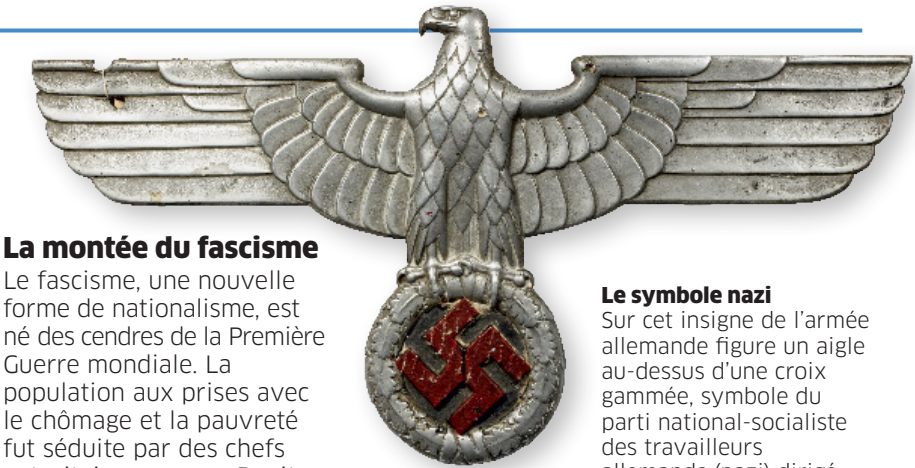
Les lettres sont codées par un ensemble de roues rotatives. Elles ne peuvent être décodées qu'au moyen d'une machine réglée de la même façon.

Clavier

Lorsqu'une touche (lettre) est enfoncée, un signal électrique est envoyé au rotor aux fins de codage.

Tableau de connexion

Le tableau de connexion accroît énormément le nombre de combinaisons de codes possibles.



La montée du fascisme

Le fascisme, une nouvelle forme de nationalisme, est né des cendres de la Première Guerre mondiale. La population aux prises avec le chômage et la pauvreté fut séduite par des chefs autoritaires, comme Benito Mussolini en Italie et Francisco Franco en Espagne, qui promettaient l'unité nationale et la prospérité. Adolf Hitler se proclama führer (chef) et conduisit son pays à la guerre.

Le symbole nazi

Sur cet insigne de l'armée allemande figure un aigle au-dessus d'une croix gammée, symbole du parti national-socialiste des travailleurs allemands (nazi) dirigé par Adolf Hitler.

Les théâtres de la guerre

Il y eut des batailles terrestres, navales et aériennes en l'Europe de l'Ouest, sur le front de l'Est, dans la Méditerranée, en Afrique du Nord et dans les océans Pacifique et Atlantique. Peu de nations restèrent neutres; elles soutenaient soit les Alliés (la Grande-Bretagne, la France, les É.-U. et la Russie) soit l'Axe (l'Allemagne, l'Italie et le Japon).

États-Unis d'Amérique

Neutres au début de la guerre, les É.-U. aidèrent les Alliés en leur prêtant de l'argent et du matériel. Après une attaque surprise du Japon, ils s'engagèrent dans le conflit en 1941.

Bataille de l'Atlantique

Les Alliés devaient maintenir les routes commerciales maritimes ouvertes afin que les fournitures essentielles des É.-U. puissent parvenir jusqu'en Grande-Bretagne et en URSS. Bien que les U-boots (sous-marins) allemands aient coulé de nombreux convois, les Alliés finirent par vaincre la marine allemande.



L'Holocauste

Adolf Hitler était convaincu que les Allemands étaient une race supérieure et que d'autres peuples, comme les Juifs, leur étaient inférieurs. Sous l'occupation allemande, les Juifs furent regroupés dans des ghettos où un grand nombre moururent de faim. En 1942, Hitler déclencha la « solution finale », qui consistait à exterminer tous les Juifs. Il mit en place des camps de concentration où les personnes jugées « inférieures », comme les Juifs, les homosexuels, les gitans, et les prisonniers de guerre soviétiques, furent gazées à mort dans l'une des opérations les plus horribles de toute l'histoire de l'humanité.

« JE CONTINUE DE CROIRE, MALGRÉ TOUT, QUE DANS LE FOND DE LEUR CŒUR, LES HOMMES SONT RÉELLEMENT BONS. »

ANNE FRANK, VICTIME JUIVE DE L'HOLOCAUSTE



L'étoile jaune

Les Juifs étaient obligés de porter cet insigne jaune qui les identifiait. Elle devint le symbole de la persécution des Juifs.

Ligne du temps de la guerre

L'Allemagne conquiert rapidement de grandes parties de l'Europe avec ses armées. Elle attaque ensuite son ancien allié, l'URSS, mais fut stoppée par une résistance farouche. Puis les États-Unis se joignent aux Alliés en 1941. Les forces allemandes furent repoussées et les Japonais furent défaits à la suite de violents affrontements en Asie et dans le Pacifique.

Invasion de l'Europe par l'Allemagne

Hitler conquiert rapidement la Pologne. L'année suivante, les troupes allemandes s'emparèrent du Danemark, de la Norvège, de la Belgique, des Pays-Bas et d'une partie de la France. En mai 1940, les Britanniques furent forcés d'évacuer 340 000 troupes alliées à Dunkerque.

Bataille d'Angleterre

Au cours de cette bataille, les avions allemands et britanniques combattirent pour prendre le contrôle de l'espace aérien. La défaite des Allemands empêcha une invasion terrestre de l'Angleterre mais les raids firent plusieurs morts dans les villes britanniques.

MASQUE À GAZ REMIS AUX ENFANTS DANS LES VILLES BRITANNIQUES



Opération Barbarossa

Les Allemands s'en prirent à leur ancien allié, l'URSS, et atteignirent Moscou et Leningrad. Ils furent toutefois repoussés par les Soviétiques ainsi que par le dur hiver, essayant leur première défaite de la guerre. Les deux camps subirent d'énormes pertes.

Pearl Harbor

Le Japon, allié de l'Allemagne, lança une attaque surprise sur la flotte américaine à Pearl Harbor (Hawaï), entraînant les É.-U. dans la guerre. En juin 1942, la flotte américaine défait la marine japonaise lors de la bataille de Midway, dans l'océan Pacifique, stoppant l'avance des Japonais.

El Alamein

Les Alliés remportèrent une importante victoire lorsque les Britanniques expulsèrent les Allemands d'Égypte lors de la bataille d'El Alamein.

BANNIÈRE DES RATS DU DÉSERT DES FORCES BRITANNIQUES EN AFRIQUE DU NORD



Stalingrad

Tournant stratégique de la guerre sur le front Est, l'âpre bataille de Stalingrad (URSS) fit subir des préjudices inimaginables aux deux armées qui combattaient pour le contrôle de la ville. L'armée rouge soviétique détruisit les forces supérieures des Allemands et marcha bientôt sur l'Allemagne.

Débarquement de Normandie

Après deux années de planification, les Alliés envahirent l'Europe dans le cadre de l'opération Overlord. Pour libérer la France, 4000 péniches de débarquement, 600 navires de guerre et des milliers d'avions alliés frappèrent cinq plages de Normandie.

Hiroshima

Dans ce dernier acte de la guerre, les Américains utilisèrent une nouvelle arme, la bombe atomique, afin de forcer les Japonais à se rendre. Ils lâchèrent des bombes sur les villes d'Hiroshima et de Nagasaki. Ces deux explosions tuèrent plus de 300 000 personnes.

Un monde divisé
La guerre froide marqua la confrontation de deux superpuissances appuyées par des alliances mondiales. Les nations communistes, dirigées par l'URSS, s'opposaient à l'OTAN, une alliance dirigée par les É.-U. et d'autres pays du monde.

États-Unis
Les É.-U. étaient le plus puissant pays de l'OTAN. Ses chefs s'efforcèrent de déstabiliser les États communistes partout dans le monde, sans toujours y parvenir.

Royaume-Uni
Allié des É.-U., le R.-U. possédait un vaste réseau d'espions ainsi que son propre arsenal nucléaire.

Le rideau de fer
À la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'URSS prit le contrôle d'une grande partie de l'Europe de l'Est, de force lorsque nécessaire. On appela « rideau de fer » la division entre les deux camps.

URSS
Lors de la révolution de 1917, l'Empire russe devint l'URSS, le premier État communiste au monde.

Chine
La Chine devint une nation communiste en 1949. Le chef révolutionnaire Mao Tsé-toung dirigea le pays jusqu'à sa mort, en 1976.

La guerre du Vietnam
En 1954, le Vietnam fut divisé en deux : les communistes au nord et les alliés des É.-U. au sud. Tandis que les tensions augmentaient, les É.-U. envoyèrent des troupes pour aider le Vietnam du Sud. Entraînés dans une violente guérilla, ils furent forcés de se retirer en 1973. Le Vietnam du Sud fut conquis par le Vietnam du Nord en 1975.

Corée
La Corée du Nord communiste, avec l'aide de la Chine et de l'URSS, combattit les É.-U. et leurs alliés pour prendre le contrôle de la Corée du Sud (alliée des É.-U.) de 1950 à 1953.

La crise des missiles de Cuba
Cuba était un État communiste et un allié de l'URSS. En 1962, les Soviétiques commencèrent à construire des rampes de lancement de missiles à Cuba à distance de frappe de grandes villes américaines. Les Américains exigèrent le retrait des missiles. Un conflit militaire semblait inévitable, mais les Soviétiques se retirèrent au dernier moment.

Nicaragua
Les populations de plusieurs pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud appuyaient les partis communistes. Les É.-U. tentèrent de nuire à ces pays, par exemple en soutenant une guérilla au Nicaragua.

La course à l'espace
Les deux camps se hâtèrent d'envoyer des hommes dans l'espace. Les Soviétiques prirent de l'avance lorsque le pilote russe Youri Gagarine gravita autour de la Terre en 1961. Toutefois, les Américains gagnèrent la course à la Lune en 1969 la fusée Apollo II alunissant en premier.

Communisme en Afrique
Des partis communistes furent fondés dans plusieurs pays d'Afrique ayant gagné leur indépendance d'empires européens. Soutenus par l'URSS, ces pays se battirent souvent contre des forces alliées à l'OTAN.

Le mur de Berlin
L'Allemagne et sa capitale, Berlin, furent divisées entre l'URSS et les É.-U., la France et l'Angleterre. Les Soviétiques érigèrent un mur traversant Berlin pour empêcher les gens de fuir à l'ouest. Le mur fut démoli en 1989 à la fin de la guerre froide.

Un conflit mondial

Le conflit entre l'OTAN et l'URSS se propagea dans le monde entier. Un « rideau de fer » divisa l'Europe, avec le régime démocratique à l'ouest et le régime communiste à l'est. Des luttes violentes éclatèrent en Afrique, en Amérique latine et en Asie. En fin de compte, ce fut davantage la force économique que militaire qui mit fin à la guerre.

« DE CHACUN SELON SES MOYENS, À CHACUN SELON SES BESOINS. »
PRINCIPE COMMUNISTE

1945

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les chefs des Alliés convinrent de se diviser l'Europe. L'URSS força des pays d'Europe de l'Est comme la Pologne et la Hongrie à se convertir au communisme. En 1948, l'Europe était divisée, avec le régime démocratique à l'ouest et le régime communiste à l'est.

1948

Dans l'Allemagne de l'Est sous contrôle soviétique, Berlin, était partiellement contrôlée par les É.-U., l'Angleterre et la France. Les Soviétiques tentèrent de faire pression sur les Alliés en bloquant des routes. Les Américains et les Britanniques contournèrent ce blocus en transportant par avion les approvisionnements.

1950

Le gouvernement des É.-U. craignait que des espions soviétiques se soient infiltrés dans ses institutions clés, comme l'armée et les services de renseignements. Un sénateur, McCarthy, amorça une opération visant à traquer les agents ennemis. Sa quête se mua en une chasse aux sorcières, entraînant la persécution d'innocents.

1956

La Hongrie, un allié soviétique en Europe de l'Est, élut Imre Nagy, un nouveau chef qui promettait de réformer le gouvernement communiste. L'URSS, déterminée à conserver son emprise sur le pays, envoya des chars d'assaut afin de restaurer le contrôle soviétique et de chasser Nagy du pouvoir. De nombreux civils furent blessés ou tués.

1979

Les alliés soviétiques en Afghanistan furent attaqués par des combattants de la résistance islamique. Les É.-U. fournirent des armes aux rebelles et l'URSS envoya une armée afin de prêter main-forte aux communistes. La guerre dura près d'une décennie et des millions de civils afghans durent fuir leurs foyers.

1987

L'URSS fut confrontée à un effondrement économique. Un nouveau chef, Mikhaïl Gorbatchev, annonça une politique d'ouverture, la réforme du gouvernement communiste et un processus de paix avec l'OTAN. En 1989, Gorbatchev et le président américain George W. Bush annoncèrent la fin de la guerre froide.



Un grand réformateur
Mikhaïl Gorbatchev réforma l'URSS et chercha à rétablir la paix avec l'OTAN, mais il fut chassé du pouvoir en 1991, ce qui fut suivi par le démantèlement de l'URSS.

La guerre froide

Après la Seconde Guerre mondiale, le monde fut divisé entre deux superpuissances rivales : l'URSS communiste et les É.-U. démocratiques. Les deux ennemis s'affrontèrent, appuyés par des arsenaux nucléaires colossaux.

La population d'URSS était adepte du communisme, un système de partage équitable des richesses, mais son gouvernement était oppressif et souvent corrompu. Les É.-U. étaient une démocratie capitaliste, et leur population était beaucoup plus libre que celle des pays communistes. Chaque camp possédait un vaste arsenal d'armes nucléaires, suffisant pour s'éradiquer mutuellement advenant une guerre. Cette menace de « destruction mutuelle assurée » les força à se battre par d'autres moyens, comme l'espionnage et la guerre économique pour affaiblir la position de l'adversaire. La plupart de leurs combats furent menés dans de plus petits pays, comme le Vietnam et le Nicaragua, où l'URSS tentait de répandre le communisme tandis que les É.-U. tentaient de l'en empêcher.

Les années 1960

Marquées par les révolutions politiques, les luttes pour l'indépendance et les rébellions adolescentes, les années 1960 furent une décennie où s'exprima la remise en question des anciennes valeurs et traditions.

En Europe et aux É.-U., les années 1960 furent propices au changement social. La nouvelle génération, qui avait grandi après les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, envisageait l'avenir avec optimisme et croyait pouvoir changer le monde. Elle rejetait les valeurs de ses parents et remettait en question toutes les formes d'autorité, embrassant de nouveaux styles vestimentaires extravagants, l'art psychédélique et la musique politiquement engagée. Parallèlement, des mouvements de protestation réclamaient la paix dans le monde, la fin de la discrimination raciale et l'égalité des droits pour les femmes. Les années 1960 connurent également des guerres – au Vietnam, au Nigéria et à Chypre ainsi qu'entre les Arabes et les Israéliens au Moyen-Orient. La révolution culturelle de Mao bouleversa la société chinoise. Les pays africains obtinrent leur indépendance des puissances coloniales; certains devinrent de nouvelles démocraties tandis que d'autres sombrèrent dans la guerre civile.

Peace and Love

Bien des gens étaient indignés par la violence qu'ils voyaient à la télévision, surtout dans les reportages sur la guerre du Vietnam. Influencés par des philosophies orientales comme l'hindouisme et le bouddhisme, ils formèrent des mouvements de protestation rejetant la violence et prônant la paix et l'amour universel.

La Campagne pour le désarmement nucléaire réclamait que les deux opposants de la guerre froide abandonnent leurs armes nucléaires. Quant au mouvement hippie, né à San Francisco, il faisait la promotion d'un style de vie décontracté privilégiant la paix, l'amour et la compréhension.



Volkswagen Westfalia

Icône de la contre-culture des années 1960, cette fourgonnette était parfait pour parcourir le monde et tenter de nouvelles expériences.

Nouvelles tendances artistiques et vestimentaires

De nombreuses régions de l'Europe et des États-Unis devinrent très riches au cours des années 1960. Les adolescents acquirent soudain un pouvoir d'achat, et leurs habitudes de magasinage créèrent de nouvelles tendances culturelles. Des artistes comme Andy Warhol inventèrent le Pop art, inspiré d'images issues de la publicité, de la bande dessinée et du cinéma. Les jeunes n'étaient plus obligés de s'habiller comme leurs parents, et des créateurs comme Mary Quant transformèrent la mode. Carnaby Street, à Londres, devint l'épicentre de cette énergie créatrice. En France, une nouvelle vague de cinéastes expérimenta en mettant l'accent sur des situations réalistes et les enjeux sociaux cruciaux du moment.

« LES JEUNES D'AUJOURD'HUI SONT MOINS MATÉRIALISTES ET PLUS INTELLIGENTS QUE NOUS NE L'AVONS JAMAIS ÉTÉ. »

MARY QUANT, CRÉATRICE DE LA MINIJUPE, 1967

La révolution de la mode

La minijupe, créée par Mary Quant, est emblématique de la mode des années 1960. Tandis que la vieille génération la jugeait vulgaire et indécente, les jeunes l'adoraient. Grâce à ces nouvelles créations, des mannequins comme Twiggy (Lesley Hornby) acquirent une notoriété instantanée.



Guerre et paix

Malgré les nombreuses manifestations en faveur de la paix, la violence s'accrut au cours des années 1960. La tension monta entre les É.-U. et l'URSS, dans une guerre froide entre l'Est et l'Ouest, et les deux camps se constituèrent des arsenaux nucléaires colossaux. Malgré tout, d'énormes progrès furent accomplis en matière d'égalité des droits. La discrimination contre les Noirs fut déclarée illégale aux É.-U. et les femmes acquirent une plus grande maîtrise de leurs vies et de leurs choix.

Campagne pour les droits civiques

Au début des années 1960, de nombreux États du sud des États-Unis encourageaient la séparation entre les Noirs et les Blancs (ségrégation). En février 1960, en Caroline du Sud, quatre étudiants noirs protestèrent en s'asseyant à un comptoir casse-croûte « réservé aux Blancs » et en refusant de partir. Leur exemple donna lieu à des actes de protestation similaires dans tous les États où régnait la ségrégation.

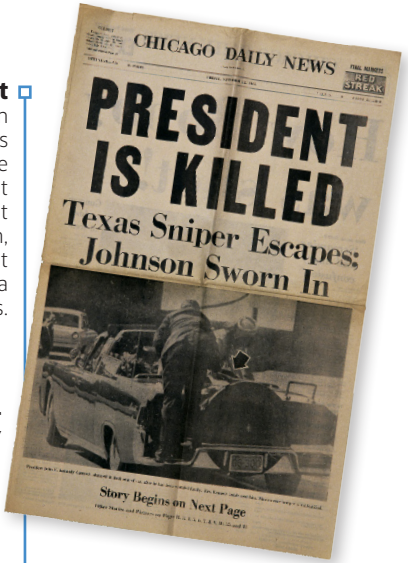
Premier homme dans l'espace

Le 12 avril 1961, le cosmonaute russe Youri Gagarine devint le premier humain à séjourner dans l'espace. Son engin spatial, Vostok I, boucla une orbite autour de la Terre en 108 minutes.

Mort d'un président

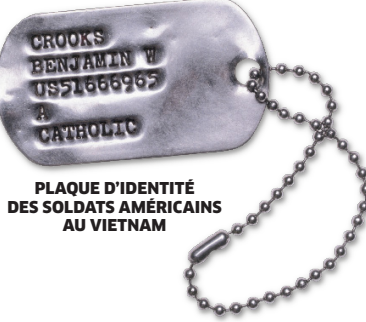
Le président américain John F. Kennedy fut tué par balles alors qu'il circulait dans les rues de Dallas, au Texas. Son assassinat ébranla le monde entier et fut terrible pour le peuple américain, car il survint à un moment d'incertitude et de tensions entre la Russie et les États-Unis.

JOURNAL AMÉRICAIN ANNONÇANT LA MORT DE KENNEDY



La guerre du Vietnam

Dans le conflit le plus sanglant de la guerre froide, l'armée américaine se joignit au Vietnam du Sud pour combattre le Vietnam du Nord, communiste et allié de l'URSS. La guerre fut un désastre pour les États-Unis, qui durent se replier après des années de violents affrontements.



PLAQUE D'IDENTITÉ DES SOLDATS AMÉRICAINS AU VIETNAM



DRAPEAU ABORIGÈNE

L'égalité en Australie

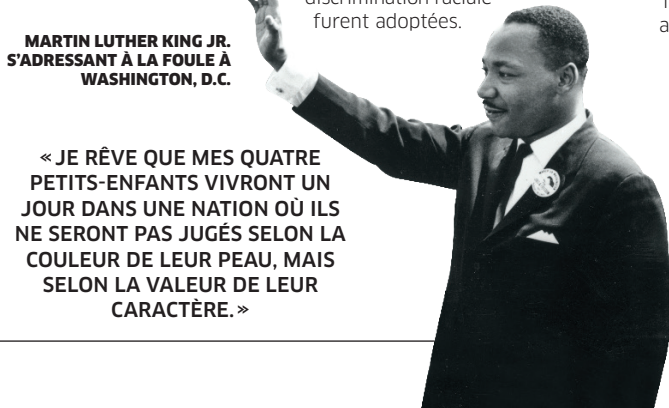
Le peuple indigène d'Australie (les aborigènes) fit campagne pour l'égalité tout au long des années 1960. Dépossédés de leurs terres par les colons blancs, ils n'avaient pas accès à l'éducation ni aux soins de santé, et bon nombre n'avaient pas le droit de vote. Même si l'Australie finit par accorder la citoyenneté aux aborigènes en 1967, la lutte pour l'égalité de ces derniers se poursuivit encore pendant de nombreuses années.

Une année de contestation

Au cours du printemps 1968, à Paris, des étudiants s'engagèrent dans des manifestations de masse, s'enfermant dans des bâtiments universitaires et refusant d'en sortir. Ils réclamaient qu'un terme soit mis à la guerre du Vietnam et que la police et le gouvernement accordent plus de liberté au peuple. Ce mouvement de contestation s'étendit, et plus de 8 millions de Français se joignirent aux grèves et aux manifestations. Au cours des mois qui suivirent, des mouvements similaires virent le jour en Espagne, en Pologne, en Tchécoslovaquie, aux États-Unis et au Mexique.

Le festival de Woodstock

Le festival de Woodstock se tint en août 1969 sur une terre agricole près de Bethel, dans l'État de New York. Il reflétait l'optimisme juvénile de cette décennie, tandis que des milliers de personnes s'y rendirent pour assister à des concerts. Certains des musiciens les plus célèbres des années 1960 s'y produisirent, notamment Joan Baez, Janis Joplin et Jimi Hendrix.

1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Indépendance dans toute l'Afrique Avant la Seconde Guerre mondiale, la majeure partie de l'Afrique était dirigée par des empires européens, lesquels furent affaiblis par la guerre. En 1960, 18 pays africains gagnèrent leur indépendance et le processus de décolonisation se poursuivait pendant de nombreuses années.  BILLET DE BANQUE DU KENYA À L'EFFIGIE DE JOMO KENYATTA, PREMIER PRÉSIDENT NOIR DU KENYA		Martin Luther King Jr. La campagne pour les droits civiques aux États-Unis fut menée par Martin Luther King Jr. En août 1963, il prononça un discours marquant à Washington, D.C., lançant un appel pour mettre fin au racisme. Il fut assassiné cinq ans plus tard. Malgré tout, en 1964 et 1965, de nouvelles lois bannissant la discrimination raciale furent adoptées.  MARTIN LUTHER KING JR. S'ADRESSANT À LA FOULE À WASHINGTON, D.C. « JE RÊVE QUE MES QUATRE PETITS-ENFANTS VIVRONT UN JOUR DANS UNE NATION OÙ ILS NE SERONT PAS JUGÉS SELON LA COULEUR DE LEUR PEAU, MAIS SELON LA VALEUR DE LEUR CARACTÈRE. »	L'« invasion britannique » La musique pop devint une puissante force culturelle. Des groupes britanniques comme les Beatles, les Rolling Stones et les Who devinrent célèbres dans le monde entier, se hissant aux palmarès américains en 1964.  ARRIVÉE DES BEATLES AUX É.-U.			La guerre des Six Jours Israël était depuis longtemps en conflit avec ses voisins arabes. En 1967, craignant une attaque dirigée par l'Égypte, Israël frappa en premier, s'emparant de grandes étendues de terre en Égypte et en Palestine au cours d'une guerre qui ne dura que six jours.  Légende Territoire israélien avant la guerre Terres dont Israël s'est emparé durant la guerre		Le Printemps de Prague Depuis 1948, la Tchécoslovaquie vivait sous le régime communiste et était dirigée par un gouvernement fortement influencé par l'URSS. En 1968, le dirigeant tchèque Alexander Dubček tenta de donner de nouvelles libertés au peuple. Les Soviétiques ne le permirent pas et envoyèrent des chars d'assaut dans la capitale, Prague. Malgré les protestations des Praguais, Dubček fut destitué et le régime communiste fut maintenu.  SATURN V	L'alunissage La décennie se termina par une réalisation extraordinaire. En juillet 1969, une fusée américaine ayant à son bord Neil Armstrong et Edwin « Buzz » Aldrin se posa sur la surface de la Lune. Environ 600 millions de spectateurs ébahis regardèrent l'alunissage à la télévision.

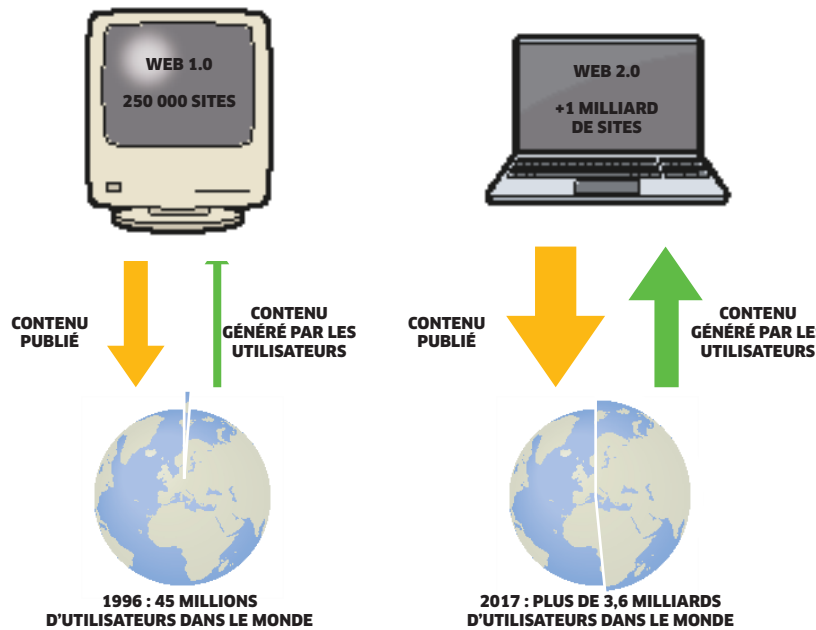
Le XXI^e siècle

À la fin du XX^e siècle, les gens se préparèrent à célébrer. De grandes fêtes eurent lieu aux quatre coins de la planète afin de saluer l'an 2000 et le début du nouveau millénaire. Le nouveau siècle a apporté de nouvelles difficultés, mais aussi de formidables possibilités.

Avec la croissance de la population mondiale, les demandes de l'humanité vis-à-vis de la planète augmentent rapidement. Plus le temps passe, plus les scientifiques craignent une pénurie de certaines ressources naturelles. En effet, l'activité humaine provoque des changements dangereux pour notre environnement. De nombreux pays ont dû composer avec des catastrophes naturelles dévastatrices. En outre, des attaques terroristes ont suscité de la peur et des conflits dans de nombreuses villes, et un effondrement financier mondial a accru les difficultés de millions de personnes. Parallèlement, le XXI^e siècle a été témoin de progrès technologiques étonnants. Les téléphones intelligents et les tablettes ont transformé notre manière de communiquer et Internet a connu une énorme expansion, donnant une voix à ses utilisateurs partout dans le monde.

La révolution numérique

La révolution numérique commença dans les années 1980, lorsque les particuliers purent s'acheter des ordinateurs. Au début, il s'agissait de grosses boîtes en métal. De nos jours, ils sont intégrés à des objets quotidiens, comme les téléphones, les tablettes et les appareils photo. Internet a évolué rapidement pour en venir à jouer un rôle essentiel dans la société et à transformer le paysage culturel, économique et politique. Il y aurait plus de 2 milliards d'utilisateurs d'Internet dans le monde, tous en mesure d'échanger de l'information instantanément.



Utilisation du Web

Au cours des années 1990, la plupart des gens consultaient Internet uniquement pour y chercher de l'information. Au XXI^e siècle, la quantité de contenu généré par les utilisateurs a fortement augmenté avec la création de blogues et de réseaux sociaux permettant aux gens d'échanger leurs idées et expériences.

EN 2001, GOOGLE A INDEXÉ 250 MILLIONS D'IMAGES. EN 2010, IL EN A INDEXÉ PLUS DE 10 MILLIARDS

La guerre contre le terrorisme

En 2001, un groupe de terroristes islamistes, Al-Qaïda, lança une série d'attaques sur les É.-U., déclenchant un conflit qui dura une décennie. Les É.-U. et leurs alliés se lancèrent dans une « guerre contre le terrorisme » et envahirent l'Afghanistan dans le but d'empêcher d'autres attaques. Pendant ce temps, Al-Qaïda et ses alliés complotaient afin de causer plus de morts et de destruction dans d'autres pays du monde.

Septembre 2001

11 septembre

Le 11 septembre 2001, les États-Unis furent victimes d'attaques terroristes dévastatrices. Les membres d'Al-Qaïda, réseau terroriste mondial formé de musulmans radicaux, détournèrent quatre avions. Deux foncèrent sur les tours du World Trade Center, à New York (photo), un sur le Pentagone. Le quatrième appareil s'écrasa en Pennsylvanie. Près de 3000 personnes furent tuées dans ces attaques qui ébranlèrent le monde.



Octobre 2001

Invasion de l'Afghanistan

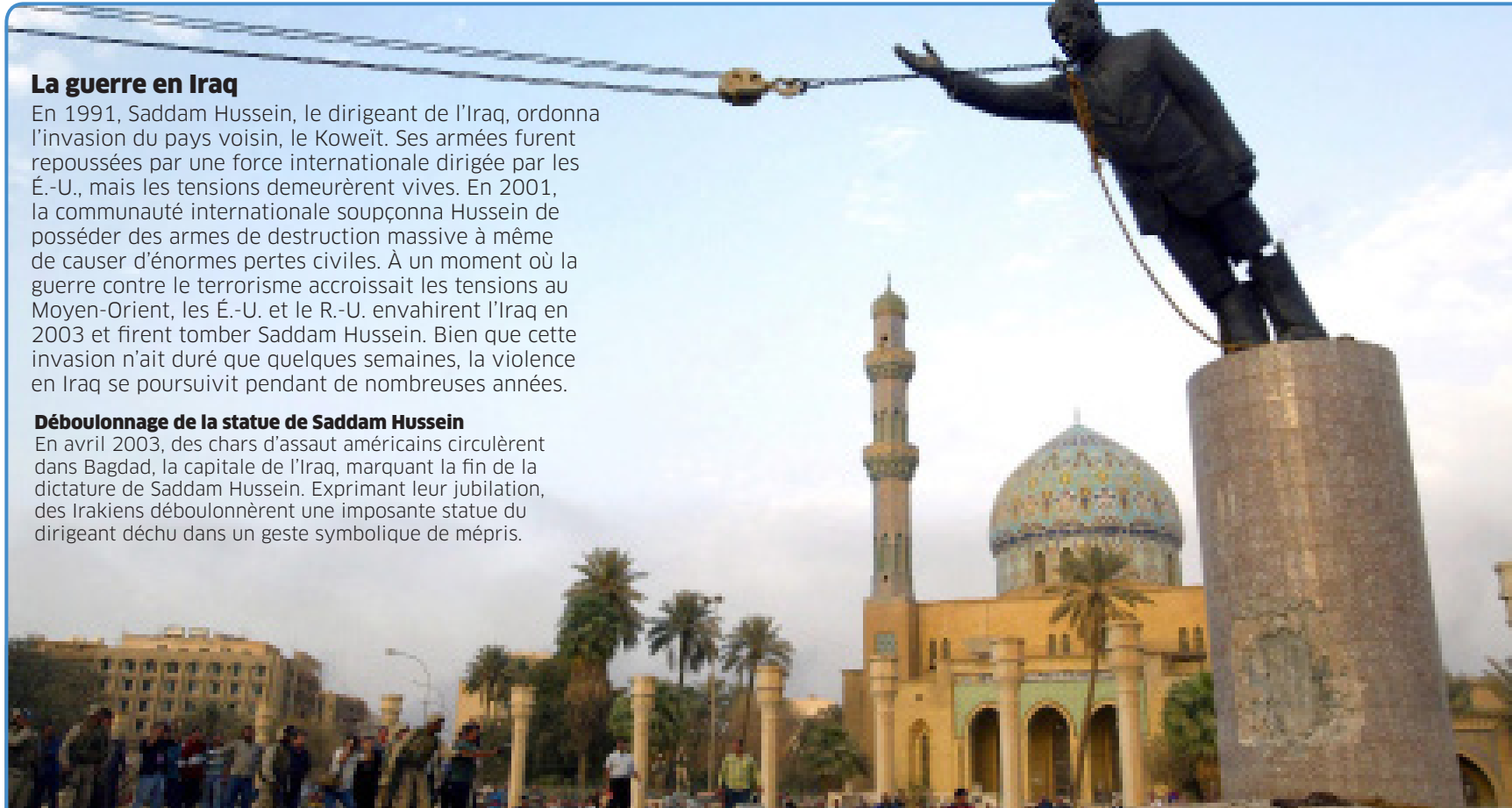
Après les attentats du 11 septembre, les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN lancèrent l'opération Enduring Freedom pour tenter de retrouver Oussama ben Laden. On croyait que le chef terroriste se trouvait en Afghanistan, où le gouvernement taliban était un allié d'Al-Qaïda. L'invasion réussit à renverser les talibans, mais la violence se poursuit en Afghanistan pendant des années.

La guerre en Iraq

En 1991, Saddam Hussein, le dirigeant de l'Iraq, ordonna l'invasion du pays voisin, le Koweït. Ses armées furent repoussées par une force internationale dirigée par les É.-U., mais les tensions demeurèrent vives. En 2001, la communauté internationale soupçonna Hussein de posséder des armes de destruction massive à même de causer d'énormes pertes civiles. À un moment où la guerre contre le terrorisme accroissait les tensions au Moyen-Orient, les É.-U. et le R.-U. envahirent l'Iraq en 2003 et firent tomber Saddam Hussein. Bien que cette invasion n'ait duré que quelques semaines, la violence en Iraq se poursuivit pendant de nombreuses années.

Déboulochage de la statue de Saddam Hussein

En avril 2003, des chars d'assaut américains circulèrent dans Bagdad, la capitale de l'Iraq, marquant la fin de la dictature de Saddam Hussein. Expriment leur jubilation, des Irakiens déboulonnèrent une imposante statue du dirigeant déchu dans un geste symbolique de mépris.



Catastrophes naturelles

Les premières années du XXI^e siècle furent jalonnées de catastrophes naturelles et de conditions climatiques extrêmes. En 2003, plus de 40 000 personnes moururent lors d'une vague de chaleur qui balaya l'Europe. En 2004, un énorme tsunami fit des ravages autour de l'océan Indien, causant la mort de près de 230 000 personnes dans 14 pays. L'année suivante, une puissante tempête, l'ouragan Katrina, saccagea la ville de La Nouvelle-Orléans, aux É.-U., avec des vents atteignant 200 km/h. Un important séisme dévasta l'île d'Haïti, dans les Caraïbes, en 2010, faisant plus de 300 000 morts et laissant des millions de personnes sans abri. Puis, en 2011, un autre séisme déclencha un tsunami au Japon, détruisant des foyers et provoquant des fuites de matière radioactive de la centrale nucléaire de Fukushima.

Dangers mondiaux

Plusieurs pays furent frappés par des catastrophes naturelles dévastatrices au cours des premières années du XXI^e siècle. Bien que certaines aient été accidentelles, d'autres furent reliées aux changements climatiques.



Mars 2004

Attentats de Madrid

À la veille d'élections en Espagne, des membres d'Al-Qaïda firent exploser des bombes dans quatre trains à Madrid, faisant 191 morts et 1841 blessés. Le gouvernement espagnol avait appuyé l'invasion de l'Iraq dirigée par les É.-U. Les électeurs espagnols expulsèrent par vote ce parti politique et élurent un parti qui retira les troupes espagnoles de l'Iraq.

Juillet 2005

Attentats de Londres

L'Angleterre fut attaquée le 7 juillet 2005, lorsque des terroristes commirent une série d'attentats-suicides dans le réseau de transport de Londres. Trois bombes explosèrent dans des wagons de métro et une dans un bus à impériale. Le site d'Al-Qaïda annonça avoir lancé ces attaques pour se venger de l'intervention de l'Angleterre dans les guerres en Iraq et en Afghanistan.

Mai 2011

Mort de Ben Laden

Lors d'un raid nocturne audacieux, l'opération Neptune Spear, commandée par le président Obama et menée par une équipe de la marine américaine abattit ben Laden et quatre autres individus. Bien qu'il s'agisse d'un moment décisif dans la guerre contre le terrorisme, cela ne mit pas fin aux attentats terroristes par des islamistes radicaux.

Le printemps arabe

En 2010, un Tunisien s'immola pour protester contre les mauvais traitements infligés par la police. Sa révolte déclencha une vague d'émeutes qui balaya le monde arabe, dans des pays dirigés par des dictateurs ou des gouvernements corrompus. En premier lieu, le dirigeant tunisien Zine al-Abidine Ben Ali fut destitué. Puis, la vague de

dissidence gagna l'Égypte, où le président Hosni Moubarak démissionna à la suite de protestations massives. L'année 2011 fut témoin de soulèvements au Yémen, à Bahreïn, en Libye et en Syrie. Des élections libres furent tenues dans certains pays arabes, tandis que d'autres pays, comme la Syrie, sombrèrent dans une guerre civile.



Vague de protestation

Les manifestations en Tunisie se propagèrent à d'autres pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

La crise financière mondiale de 2007

En 2007, des banques américaines se rendirent compte qu'elles avaient accordé des prêts hypothécaires résidentiels à des centaines de milliers de clients incapables de les rembourser. Pire encore, les banques avaient regroupé ces prêts hypothécaires avec d'autres investissements de plusieurs milliards de dollars. La valeur de ces derniers chuta brusquement, menaçant les systèmes financiers du monde entier. La valeur des investissements dégringola, ce qui entraîna l'effondrement de grandes banques aux É.-U. et en Europe.

Statistiques financières de 2009

- Valeur des entreprises rayées
- PIB (production annuelle) des É.-U.
- Somme dépensée par les gouvernements européens pour soutenir les banques endettées

Pertes et renflouage

La crise a fait perdre 33 % de leur valeur aux entreprises mondiales. Les gouvernements furent obligés de verser d'énormes sommes pour sauver leurs économies.

